



Institut Supérieur de Formation de l'Enseignement Catholique

Bourgogne Franche-Comté

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Université  
Catholique  
de **Lyon**

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LYON**

**Centre Universitaire Catholique De Bourgogne**

# **MÉMOIRE DE MASTER**

Présenté par

**Elodie COITE**

**Spécialité : Métier de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation**

**L'espace classe : quel impact sur les élèves ?**

Me. Jacqueline PUYRAVAUD

Formatrice ISFEC

C.U.C.D.B

Directeur de mémoire

<https://view.genial.ly/60a89a262b5a630d53969c5d/dossier-soutenance-2>

**L'espace classe :**

**Quel impact sur les élèves ?**

## SOMMAIRE

<b>1. OBSERVER, COMPRENDRE, PROBLÉMATISER</b> .....	<b>2</b>
<b>1.1. Présentation de la classe et situation de départ</b> .....	<b>2</b>
<b>1.2. Recherche théorique</b> .....	<b>5</b>
1.2.1. Les élèves .....	5
1.2.2. Gestion des élèves et climat de classe .....	9
1.2.3. La salle de classe comme environnement scolaire .....	11
<b>1.3. Problématisation</b> .....	<b>16</b>
<b>2. EXPERIMENTATION</b> .....	<b>19</b>
<b>2.1. Le dispositif d'expérimentation</b> .....	<b>19</b>
2.1.1. Les phases du dispositif d'expérimentation .....	19
2.1.2. Les limites du dispositif d'expérimentation.....	21
<b>2.2. Les résultats de l'expérimentation</b> .....	<b>22</b>
2.2.1. Présentation des résultats de l'expérimentation .....	22
2.2.2. Les limites liées à l'interprétation des résultats de l'expérimentation .....	22
<b>3. ANALYSE DES RESULTATS DE L'EXPERIMENTATION</b> .....	<b>24</b>
<b>3.1. Confrontation et analyse des données recueillies</b> .....	<b>24</b>
3.1.1. Du côté des élèves .....	24
3.1.2. Le climat de classe.....	25
3.1.3. La salle de classe .....	26
<b>3.2. Bilan</b> .....	<b>27</b>
<b>3.3. Conclusion</b> .....	<b>29</b>
<b>4. CONCLUSION</b> .....	<b>31</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAFIE</b> .....	<b>33</b>
<b>SOMMAIRE DES ANNEXES</b> .....	<b>36</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>37</b>

## **1. OBSERVER, COMPRENDRE, PROBLÉMATISER**

### **1.1. Présentation de la classe et situation de départ :**

J'enseigne actuellement dans une école de campagne qui accueille 115 élèves en tout. Ma classe est composée de vingt-trois élèves : six élèves sont en CP et dix-sept sont en CE1, qui viennent de milieux différents et qui ont par conséquent une culture et un rapport à l'école différent. Deux de mes élèves présentent des troubles du comportement. Ainsi, leurs réactions sont parfois disproportionnées ou inadaptées ce qui peut perturber le climat de classe. Il a fallu apprendre à vivre tous ensemble depuis la rentrée, j'ai donc un groupe classe qui fait preuve de beaucoup de tolérance et d'empathie, mais qui est aussi très vivant. Nous accueillons aussi dans la classe une enseignante ASH qui vient en aide à deux élèves. Elle intervient en fonction des besoins. Une AESH est également présente régulièrement pour aider une élève qui en a besoin. Nous accueillons également une jeune femme, en emploi civique qui est présente ponctuellement.

J'enseigne les lundis et les mardis et mon binôme, qui est également la cheffe d'établissement, est en classe les jeudis et les vendredis. Nous sommes rarement seules en classe puisqu'il y a plusieurs intervenants qui se succèdent comme stipulé plus tôt. Nous nous sommes répartis les différents domaines d'apprentissages, mais travaillons tout de même en étroite collaboration en faisant part de nos observations respectives sur la salle de classe, sur le groupe classe, sur la manière de faire classe et sur nos élèves de façon plus individuelle. L'esprit d'équipe qui règne dans cette école est une richesse. Nous pouvons ainsi prendre du recul, profiter d'un regard extérieur et engager des actions pensées en commun.

La configuration de ma salle de classe est assez particulière puisqu'elle est plutôt étroite. En effet, sa superficie est de 40.7.m<sup>2</sup>, répartis comme ceci : 1100 cm de largeur par 370 cm de longueurs et 250 cm en hauteur. Elle est tout en largeur et comporte de nombreuses ouvertures (avec quatre portes dont deux qui donnent sur l'extérieur et deux grandes fenêtres). Par conséquent, il y a tout un pan de mur qui est condamné à cause des ouvertures sur l'extérieur et de l'emplacement d'un radiateur. Un autre mur est également inutilisable, car il y a une ouverture sur le vestiaire des élèves, un deuxième radiateur et un tableau électrique (Annexe1).

En face du mur qui possède les ouvertures sur l'extérieur, se trouve un mur libre de toute ouverture ou radiateur, sur lequel se trouve trois tableaux. L'agencement actuel de la

classe m'oblige à écrire sur deux tableaux afin que tous les élèves de CE1 puissent lire ce qui est écrit au tableau.

Les 23 bureaux et les 23 chaises de mes élèves occupent presque l'intégralité de la salle de classe. Il n'y a pas de place pour un bureau pour l'enseignant, mais il y a un guéridon pour ranger les fournitures du quotidien (cahier d'appel, stylos, cahier journal, scotch, perceuse, etc.). Une chaise haute (type tabouret de bar) est disponible en classe pour s'asseoir si besoin (lors des lectures offertes ou des séances en langues vivantes par exemple).

Ma première impression en entrant dans la classe a été « c'est petit... vingt-trois élèves vont-ils tenir ? Comment créer des espaces spécifiques et organiser des travaux de groupe dans cette classe ? ». Cette salle ne ressemblait en rien à ce que je connaissais déjà soit par mes différents stages en Master 1 soit même en tant qu'élève.

Après rangement et organisation de la salle avec ma collègue en début d'année, j'avais du mal à m'imaginer dans cet environnement. Ma manière de faire classe allait s'en trouver perturbée.

À la rentrée de septembre, les bureaux des élèves étaient organisés en deux rangées de trois élèves de CP devant le tableau des CP et deux rangées de 9 et 8 élèves de CE1 devant les deux autres tableaux (Annexe 2). Mais l'espace était oppressant, avec l'impression d'être tous les uns sur les autres.

Dès le départ, les élèves bavardent et s'agitent. Il n'est pas possible d'avoir un coin pour les isoler et qu'ils puissent retrouver leur calme. Aucune possibilité non plus de créer des espaces plus conviviaux (coin lecture par exemple) qui seraient plus agréables et plus rassurants pour tous.

De mon côté, je n'ai pas d'espace pour poser mes affaires (fiches de préparation, manuels, etc.). Cela m'oblige à de nombreux aller-retours vers le petit meuble qui me sert à poser mes affaires. Je mets mon classeur avec mes fiches de préparation et les photocopies pour mes élèves sur le tabouret haut pour avoir tout sous la main mais ce n'est vraiment pas adapté et je ramasse souvent mes documents qui sont tombés à terre alors que je cherche une fiche ou lorsqu'un élève passe et s'accroche par manque d'espace. Il me paraît évident que l'espace n'est pas adapté à ma manière de faire classe ou qu'en tout cas, la configuration de la salle de classe en ce début d'année scolaire ne me permet pas d'être à l'aise devant les élèves que ce soit au niveau de la gestion du groupe, la manière de faire classe, l'organisation matérielle en classe, l'ergonomie, etc.

Au cours de la première période, après avoir échangé avec mon binôme, nous décidons de mettre un bureau d'élève pour que nous puissions poser nos affaires. Celui-ci est installé contre une fenêtre, seul espace encore disponible, et fait dos aux élèves. Il est en fond de classe. En parallèle, nous réorganisons l'espace de la classe en trois « U », un en face de chaque tableau (Annexe 3), afin de « casser » ces grandes lignées de tables et de chaises qui n'étaient pas vraiment accueillantes et favorisaient les bavardages du fait de la promiscuité entre les élèves. Cette disposition qu'on appelle une disposition « cathédrale » était adaptée à un enseignement purement frontal.

Ce nouvel agencement, même s'il m'oblige toujours à écrire en double, est donc plus propice au socioconstructivisme tout en conférant une aisance aux élèves pour regarder le tableau. Mais cette nouvelle configuration n'apporte pas de réel espace supplémentaire afin que tous puissent voir correctement ce qui est inscrit au tableau.

À la suite de ce réaménagement, je n'ai pas observé de changement sur le comportement des élèves ni sur mon organisation de travail. Certains élèves ne sont plus en face du tableau mais de profil ce qui limite les possibilités de changements de place des élèves s'ils portent des lunettes ou ont des difficultés. Pour les élèves dans ce cas, nous privilégions autant que possible une place face au tableau. La classe est toujours aussi bruyante, il reste difficile d'organiser des travaux de groupe, car nous ne pouvons pas déplacer les chaises et les tables et je perds du temps à écrire en double sur les tableaux. Certains élèves aimeraient être au calme pour travailler, mais il n'y a toujours pas d'espace disponible pour permettre cela. Les déplacements au sein de la classe pour se rendre aux étagères où se trouvent les ateliers ou à la bibliothèque de la classe (Annexe 3) sont souvent synonymes de bousculades et de bavardages.

De nombreuses organisations ont été envisagées depuis le début de l'année. J'ai modifié ma manière de faire cours en travaillant mes contenus avec pour objectif de rendre plus attractifs les apprentissages et donc d'impliquer davantage les élèves. Mais le climat de classe reste difficile, il n'y a pas d'évolution notable. Les bavardages sont toujours prégnants. Les élèves se plaignent du bruit qui les empêche de se concentrer. Et, paradoxalement, ils disent ne pas pouvoir s'empêcher de bavarder. Ils expliquent qu'ils ont plaisir à être ensemble et ne peuvent pas attendre la récréation ou la pause déjeuner pour échanger. La proximité entre les tables les invite à ces échanges ! Il y a donc un dilemme entre ne pas casser l'enthousiasme d'être ensemble et pouvoir travailler dans un climat propice aux apprentissages. De plus, d'un point de vue pédagogique, le fait de ne pas pouvoir mettre en place du travail en groupe, en ateliers est frustrant. Les déplacements vers les élèves pour apporter de l'aide sont difficiles.

En résumé cet espace est difficile à vivre : rentrer dans cette classe peut-être perçu voire vécu comme « une agression »! Cela questionne la place de l'enseignant, l'espace de classe, le cadre et les règles, la manière de faire classe...

Existe-t-il un lien entre espace classe et climat de classe ? L'organisation de l'espace classe joue-t-il un rôle dans la gestion du groupe classe et l'autorité en classe ? Comment rendre cet espace plus agréable pour tous afin que les élèves et l'enseignant se sentent bien et créer ainsi un espace propice aux apprentissages (un espace serein, calme, rassurant) ? Existe-t-il un lien entre l'espace de la classe et l'acquisition des compétences cognitives des élèves ?

Autant de questions qui m'ont poussée à choisir ce thème pour ce travail de recherche. En effet, la salle de classe est un lieu où élèves et enseignants vivent ensemble pour apprendre. Le temps d'école est conséquent et donc réfléchir à cette problématique de l'espace classe est essentiel.

Pour conférer à tous un endroit serein, agréable et propice aux apprentissages, il faut s'attacher à dénouer ce que sont nos représentations dans ces domaines mais aussi à comprendre à travers des écrits théoriques :

- Ce qu'est une classe, un élève, un groupe classe et quelles sont nos attentes sur ces trois entités,
- Les liens qui pourraient exister entre l'espace, les individus et l'apprentissage.

## 1.2. Recherche théorique :

Les élèves d'aujourd'hui sont bien différents des élèves d'hier. En effet, notre culture et notre société ont évoluées et par conséquent nos élèves aussi. Cependant, à y regarder de plus près, les salles de classe ont peu évolué même si de plus en plus d'enseignants se posent aujourd'hui la question de leur réaménagement.

### 1.2.1. Les élèves :

Pour commencer, essayons de comprendre ce qu'est un élève et comment sont les élèves aujourd'hui. Un élève, d'après le dictionnaire Larousse©, est la personne qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire. Philippe MEIRIEU, chercheur, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, définit l'élève par les compétences dont ce dernier doit être en mesure de faire preuve. En effet, selon lui, un élève doit être en capacité de vivre

au sein de la classe sans pour autant prendre toute la place. Il doit être capable de se contrôler. Il doit assumer les conséquences de ses actes. Il doit apprendre plutôt que savoir, c'est-à-dire, qu'il ne doit pas chercher l'efficacité immédiate, mais qu'il doit privilégier la compréhension et expérimenter. Il doit être en mesure d'accepter la remarque et d'analyser ses erreurs. Il parle d'« élève-sujet ». Toujours selon Philippe MEIRIEU, il doit également faire preuve d'attention et s'investir.

Un élève doit donc développer de multiples compétences lui permettant d'apprendre, d'expérimenter et de vivre au sein du groupe classe. On pourrait alors se demander comment faire de la salle de classe un environnement permettant de stimuler toutes les compétences de nos élèves ? Comment leur créer un réel lieu de vie ? C'est bien de cela dont il est question quand Philippe Meirieu parle de « vivre » au sein du groupe et dans la classe.

Une des compétences évoquées par Philippe MEIRIEU m'interpelle. Il précise que l'élève doit vivre au sein de la classe sans pour autant prendre toute la place. Cela nous ramène forcément à la salle de classe décrite ci-dessus et au sentiment d'oppression ressenti. Comment faire une place à chacun lorsque l'espace ne le permet pas ? Comment faire classe dans une salle de classe où les élèves prennent toute la place ?

On pourrait également aller plus loin dans la réflexion et se demander si l'organisation de l'espace de la classe n'aurait pas un impact sur le développement des compétences de l'« élève-sujet ».

L'attention semble au cœur des préoccupations des enseignants d'aujourd'hui. De nombreux ouvrages en débattent aussi. L'attention apparaît être une des clés de la réussite des élèves. Comment attirer l'attention ? Beaucoup se rejoignent sur le fait qu'il est difficile de capter et de maintenir l'attention des élèves. William JAMES, psychologue américain qui s'est beaucoup intéressé à l'attention, la définit comme étant « la prise de possession par l'esprit, sous une forme claire et vive, d'un objet ou d'une suite de pensées parmi plusieurs qui semblent possibles [...] elle implique le retrait de certains objets afin de traiter plus efficacement les autres. ». L'une des préoccupations des enseignants est d'attirer l'attention des élèves, mais aussi de stimuler leur concentration. Cela fait bien évidemment penser aux travaux de Philippe LACHAUX, chercheur en neurosciences, qui s'est concentré sur l'attention si l'on peut oser le jeu de mots. En effet, il a tout particulièrement travaillé sur le cerveau attentif et sur l'attention des élèves en classe. Selon lui, pour maîtriser l'attention, il faut identifier tous les facteurs de distraction et revenir à l'objectif visé. Deux études sur le sujet, « Classroom displays-Attraction or distraction ? Evidence of impact on attention and learning from children with and without autism » et « Visual Environment, Attention Allocation, and Learning in Young Children: When Too Much of a Good Thing May Be Bad » arrivent au même bilan après

expérimentation : les élèves qui se trouvent dans une salle surchargée par la décoration (par de nombreux affichages principalement) apprennent moins bien car ils sont plus distraits (voir les résultats chiffrés en Annexe 4). Cela viendrait du fait que les capacités d'inhibition des informations non importantes ne sont pas automatisées chez les jeunes enfants. Cela est d'autant plus vrai que l'enfant est jeune ou encore s'il possède des troubles du comportement comme chez les enfants qui présentent un trouble « dys », ou des troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H).

On peut donc supposer que l'espace de la classe, pourrait favoriser le centrage sur l'objectif en limitant les facteurs de distractions tels que les bavardages, les affichages, etc.

De plus, les professeurs des écoles du premier degré se retrouvent également face à des élèves qui ont de plus en plus besoin de bouger. Il n'est plus question aujourd'hui, d'exiger d'un élève qu'il reste assis toute une demi-journée à sa table face au tableau comme c'était le cas au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles. Cela est d'autant plus vrai depuis le confinement lié à l'épidémie de covid-19 qui a contraint les élèves à faire leur métier d'écolier à la maison. Pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois, certains élèves n'ont pas repris le chemin de l'école et n'ont pas mis les pieds dans une salle de classe. Il est donc d'autant plus difficile pour eux de se plier aux exigences liées à la classe. Comme le dit très bien Bruno TADDEI, les élèves n'apprennent plus comme on apprenait auparavant, il en est de même pour leur attitude et leur posture physique en classe. On pourrait alors supposer que les difficultés de gestion rencontrées dans nos classes ne viendraient peut-être pas de nos élèves, mais de notre manière de faire classe ou encore de l'espace qui n'est pas ou plus adapté à leurs besoins.

On peut alors émettre l'hypothèse suivante : la disposition des élèves dans la classe ainsi que la configuration de la classe ont un impact sur l'attention et la concentration des élèves. Par conséquent, si les élèves bavardent toujours autant malgré une remise en question sur nos choix pédagogiques, est-ce que cela viendrait du fait que l'espace n'est pas propice à la concentration et à l'attention donc au travail et que par conséquent, ils se dispersent et finissent par discuter ou jouer avec leur voisin ?

En 2015, une étude sur la question, appelée « The holistic Impact of classroom spaces on learning in specific subjects », a été menée au Royaume-Uni. Celle-ci révèle que l'aménagement de la salle de classe a un impact non-négligeable sur les apprentissages des élèves. Il paraît donc essentiel de se poser la question de l'optimisation de l'espace classe afin de correspondre au mieux aux besoins de nos élèves. Cela suggère donc de bien connaître ses élèves pour aménager et gérer sa classe. La salle de classe ne doit donc pas seulement être aménagée en fonction de nos choix pédagogiques, mais aussi et surtout en fonction de

nos élèves et de leurs besoins. Dans cette dynamique de pensée, nous pourrions penser que l'espace ne doit pas rester figé et doit évoluer en fonction des élèves présents et des travaux d'apprentissage envisagés.

Rolland VIAU, chercheur en pédagogie à l'Université de Sherbrooke, précise qu'il y a dix conditions pour susciter la motivation des élèves, parmi lesquelles responsabiliser les élèves, leur permettre de pouvoir interagir et collaborer avec les autres, représenter un défi pour les élèves. Ainsi, on pourrait alors émettre l'hypothèse que le fait d'impliquer nos élèves dans l'organisation de leur propre espace de travail et de vie en classe serait engageant pour eux et ainsi plus motivant y compris pour leur implication dans les apprentissages scolaires. En effet, un tel projet serait à la fois un défi où il faudrait trouver des solutions en groupe et donc s'écouter les uns les autres afin d'effectuer un travail de recherche coopératif et collaboratif. C'est ce qu'ont fait les différents acteurs de l'étude de terrain « Travaux d'école » comme Agathe CHIRON (designer architecte d'intérieur indépendante qui a mené deux projets de conception participative en milieu scolaire) et l'association « ICI » (qui regroupe des architectes de quartier à l'Île Saint-Denis afin de travailler de manière commune sur l'architecture de quartier et de rue) à la suite d'un questionnaire : « Pourquoi ne pas présupposer qu'un lieu fait avec ses usagers ne peut-être que plus juste qu'un espace standard pensé par des tiers ? ». Ils ont alors décidé de mener une expérimentation participative en s'associant afin d'apprendre collectivement sur nos espaces quotidiens comme l'espace scolaire par exemple. Ainsi, au travers d'une démarche de pédagogie de projet avec les écoles participant à cette expérimentation, ils ont pu réaménager et investir certains espaces scolaires (la cours de récréation, les couloirs, etc.), le tout en impliquant les principaux acteurs de ces lieux de vie (enseignants et élèves). Le résultat de cette expérimentation est qu'il est légitime d'impliquer les personnes dont c'est le lieu de vie dans de tels projets de réaménagement car ils seront plus à même de définir ce dont ils auront besoin. Il paraît donc essentiel d'impliquer nos élèves dans ce travail d'aménagement de l'espace scolaire y compris en ce qui concerne notre quotidien dans nos salles de classes. Ce qui m'amène à l'hypothèse suivante : pour que les élèves et les enseignants soient bien en classe, il faut qu'ils aient investi leur environnement. La salle de classe est un espace dont ils seront les principaux acteurs. Par conséquent, il est nécessaire d'entamer une réflexion les impliquant et les engageant dans l'organisation et l'aménagement de l'espace de ce lieu de vie.

Je me rends compte, au travers de ce livre « Travaux d'école » que même si j'ai demandé l'avis des élèves concernant leur place dans la classe et à la suite du premier déménagement, je ne les ai pas suffisamment impliqués. En effet, ils ne m'ont pas aidé pour

déménager. Je n'ai tenu compte que de ce que j'imaginai être leurs besoins. Cela correspondait-il réellement à ce qu'ils ressentaient, à ce qu'ils vivaient au sein de la classe ?

### **1.2.2. Gestion des élèves et climat de classe :**

Après avoir envisagé les élèves et leur apprentissage il s'agit maintenant de s'intéresser à la classe dans son ensemble, à sa gestion et au climat de classe.

Gérer sa classe, c'est organiser les apprentissages (préparer ses cours, donner du rythme, varier les méthodes), c'est organiser la classe (son espace, le temps, les modalités de travail) mais aussi gérer le groupe classe et les élèves (définir un cadre de vie, définir un cadre de travail, être bienveillant, anticiper les situations de conflits, prendre du recul lorsque cela est nécessaire et respecter des règles de vie en classe qui soient communes à tous les élèves de la classe). Le dictionnaire de l'éducation (Legendre, 2005) définit la gestion de classe comme étant la « fonction de l'enseignant qui consiste à orienter et maintenir les élèves en contact avec les tâches d'apprentissages ». Au travers de cette définition, nous voyons aussi que maintenir l'attention de l'élève est primordial pour la gestion de la classe. En effet, pour qu'une tâche soit comprise et correctement réalisée, il faut que l'élève maintienne un niveau de concentration et de vigilance suffisantes. De plus, des enfants attentifs à leur travail sont moins tentés de se dissiper.

Freinet, pédagogue français du siècle dernier, a travaillé sur le sujet et a proposé un « Plan de locaux pour école-travail » où il a défini différents espaces en fonction des savoirs que l'on souhaite faire acquérir aux enfants. Il organise ainsi des espaces différenciés dans la salle de classe lui permettant de gérer les temps collectifs mais aussi les temps de travail individuel en ateliers. Selon Freinet, la gestion de la classe est donc dépendante de la gestion de l'espace. Ainsi, on pourrait émettre l'hypothèse suivante : pour assurer une bonne gestion du groupe classe, il faudrait aussi s'assurer de l'organisation de l'espace de la classe.

Gérer sa classe, c'est aussi maintenir un climat qui soit propice aux apprentissages. Le climat de classe, c'est tout ce qui est lié à la qualité de la vie scolaire c'est-à-dire au contexte d'apprentissage, au vivre ensemble et au bien-être des élèves et de l'enseignant. Quand on parle de bien-être, on sent bien ici le caractère subjectif du climat de classe. En effet, le climat de classe dépend des perceptions de chacun. Ainsi, il sera différent d'un élève à un autre ou d'un enseignant à un autre. Parmi les facteurs du climat scolaire, nous retrouvons le sentiment de sécurité, l'engagement et la participation des élèves, la cohésion du groupe classe, le respect des règles du vivre-ensemble, le rythme donné aux apprentissages et l'organisation des différentes activités etc. Selon les différentes études menées ces trente dernières années,

le climat de classe favoriserait un bon développement cognitif et donc serait bénéfique pour l'acquisition des différents savoirs chez nos élèves ainsi il y aurait un lien entre le ressenti dans la classe et le travail de nos élèves. Cela m'interroge donc sur l'impact de l'organisation de l'espace scolaire sur le climat de classe.

Pour bien apprendre, il faut avoir envie et se sentir bien. Pour se sentir bien, il faut que l'espace qui nous accueille soit rassurant et agréable. D'ailleurs, Peter Barrett, Fay Daviesb, Yufan Zhangb et Lucinda Barrett, de Université de Salford au Royaume-Uni, ont étudié et mesuré quel était l'impact des variables architecturales dans la réussite des élèves. Leur résultat laisse à penser que la salle de classe joue un rôle non-négligeable dans la réussite des élèves puisque les élèves qui seraient dans une « belle » classe auraient de meilleurs résultats (avec un gain de 16 % de progrès). Cela proviendrait du fait que si notre corps se sent bien, alors notre cerveau est bien aussi et par conséquent, notre cerveau serait en mesure de travailler davantage et d'être plus performant. Ils ont alors relevé sept variables qui permettraient d'optimiser ses capacités d'apprentissage. Les paramètres à prendre en compte seraient : la lumière, la température, la qualité de l'air, le bruit, le sentiment de propriété, la flexibilité, la complexité et la couleur. Il est clair que ce ne sont pas les premiers critères qui viennent à l'esprit quand on commence à réfléchir comment aménager au mieux une salle pour optimiser sa gestion de classe et développer un climat de classe serein. De plus, ces critères sont difficiles à changer sur un temps court. Il semble cependant intéressant de partager ce point, de manière à ce qu'il soit pris sur le moyen terme en compte.

Il faut aussi prendre en compte la relation entre les élèves, la relation que crée l'enseignant avec ses élèves, l'attitude des élèves et de l'enseignant. Là encore, nous comprenons bien que l'espace doit être organisé afin de créer du contact entre l'enseignant et ses élèves, mais les élèves entre eux doivent aussi pouvoir échanger et coopérer. Cela met en question l'architecture classique de la classe puisque des élèves alignés ne peuvent pas tous se voir. De plus, cette configuration de la classe paraît peu propice aux échanges et aux travaux collaboratifs.

On pourrait alors émettre l'hypothèse suivante : le climat de classe reposerait sur l'organisation de l'espace scolaire. Il est donc nécessaire de tenir compte de l'espace de la classe pour gérer sa classe et son groupe. En effet, le professeur doit adapter sa classe à sa manière d'enseigner mais aussi en fonction de ce qu'il enseigne. La salle de classe doit aussi pouvoir comporter tous les éléments qui sont nécessaires à l'acquisition des compétences telles que le Bulletin Officiel les définit. Il faut également intégrer les compétences du XXI<sup>e</sup> siècle et prévoir un accès au numérique. Rappelons que ces dernières sont particulièrement mises en avant depuis quelques années. Ainsi, la salle de classe doit pouvoir assurer les besoins liés à l'enseignement et aux apprentissages. La salle de classe doit donc être

clairement identifiée et adaptable, le tout en ayant accès à un espace de travail suffisant et au matériel adapté. Elle doit également pouvoir donner du lien entre les élèves et le professeur, mais aussi entre les élèves afin de développer les capacités de travail collaboratif et la communication entre pairs et avec les adultes. Or, c'est une réalité tout autre qui est souvent mise en avant. En effet, beaucoup de professeurs dénoncent un manque d'espace, des locaux vétustes ou non fonctionnels ou encore des classes surchargées. Cela interpelle et interroge sur la qualité des espaces scolaires et leurs aménagements au service des élèves et de leurs apprentissages ; au service des enseignants et de leurs choix pédagogiques mais aussi pour une qualité de vie en classe. Cet espace doit, par conséquent correspondre aux élèves qui vont y passer une grande partie de leur temps et être adapté au type d'enseignement choisi par le professeur.

### **1.2.3. La salle de classe comme environnement scolaire :**

Pour ce qui est de la possibilité de travail collaboratif, de nouveau la question de la salle de classe se pose. Comment faire du travail collaboratif sans disposer d'espace ou d'aménagement pour cela. Reprenons l'historique de la salle de classe et de son organisation pour se questionner sur son agencement.

La question de l'organisation de l'espace de la classe n'est pas nouvelle puisque depuis le milieu du XIXe siècle, le Ministère de l'Instruction Publique, pour des raisons d'hygiène, mais aussi pédagogiques et disciplinaires, donne ses préconisations. Ainsi, la classe est organisée de façon à s'adapter aux modalités de l'époque, à savoir, accueillir environ trente-cinq élèves par classe, faire régner l'ordre et faire classe. Ainsi, les salles de classe comportent des rangées de tables qui sont alignées les unes à côté des autres et les unes derrière les autres.

Historiquement, celui qui instruit est celui qui possède le savoir. Ainsi, celui qui sait a le pouvoir. Savoir et pouvoir vont donc ensemble au XIXe siècle. Il est question ici de faire preuve d'autorité par le pouvoir. Ainsi, Michel FOUCAULT, philosophe français, fait le lien entre l'organisation des écoles et celle des prisons. Cette organisation historique et très structurée, où le mobilier de classe est aligné en rangées interminables avec des élèves qui regardent tous en direction du tableau et du maître, tiendrait donc de ces questions d'autorité et de pouvoir qui se retrouvent dans la façon de faire classe. Il faut se rappeler qu'à des années 1860 et jusqu'à il y a peu, le maître faisait classe exclusivement de façon magistrale, il se trouvait devant les élèves, sur une estrade et qu'il était le seul à dispenser le savoir. Cette

estrade renforçait la posture d'autorité de l'enseignant. L'école était alors un lieu où le pouvoir disciplinaire s'exerçait.

Il est également intéressant de noter l'évolution du nom du Ministère responsable de la scolarisation des écoliers. En effet, on parle de Ministère de l'Instruction Publique au départ, car les maîtres étaient chargés de l'instruction des élèves. On voit bien ici le lien entre ce qui était demandé et la façon d'enseigner de l'époque où le maître dispense le savoir. Or, depuis 1932, le Ministère de l'Instruction Publique est rebaptisé ministère de l'Éducation nationale sous le gouvernement d'Edouard HERRIOT. On ne parle alors plus d'instruction, mais d'éducation. Mais cette différence de dénomination est-elle significative ?

François FLAHAULT, philosophe et anthropologue contemporain français, dans la « Revue du MAUSS 2006/2 (n°28) explique parfaitement cela avec son article intitulé « Instruction, éducation et transmission entre générations ». L'instruction correspondrait à l'acquisition des connaissances par l'enseignement. On est bien là dans l'idée de la transmission du savoir uniquement. Alors que l'éducation serait le développement des capacités des élèves tant d'un point de vue culturel que sociétal. On retrouve donc ici une dimension holistique. Il s'agit dorénavant d'éduquer les enfants en tenant compte de leur globalité en tant que personnes à part entière et en tant que futurs citoyens.

On ne dispense donc plus uniquement le savoir, mais on apprend aux élèves à développer leurs compétences sociales et culturelles ainsi que leur capacité à raisonner. Alors que des changements s'opèrent dans la manière d'éduquer les enfants, qu'en est-il de l'organisation spatiale de la classe ?

L'aménagement de la classe est un sujet peu étudié au XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, nous pouvons retrouver dans le Bulletin Officiel spécial n°2 du 26 mars 2015, des préconisations du ministère de l'Éducation nationale concernant l'organisation de l'espace de la classe de CP et ce, dans la continuité de ce qui peut déjà être proposé en classe de maternelle aux élèves avec des espaces distincts au sein de la classe. Ainsi, apparaissent les mots « aménagements modulaires et flexibles », ce qui note une réelle évolution dans la façon de penser la salle de classe. De plus, dans ce même texte, le ministère de l'Éducation nationale, en lien avec l'aménagement de la classe, s'interroge sur le modèle d'enseignement actuel. L'agencement traditionnel, avec ces bureaux alignés, est-il toujours en adéquation avec la manière d'enseigner ? Correspond-il toujours aux élèves du XXI<sup>e</sup> siècle ? Marc Le Cœur, historien d'art et d'architecture, enseignant à l'université, a parfaitement bien résumé la situation actuelle en disant : « Les salles de classe comptent parmi les rares locaux dont chacun d'entre nous a une expérience personnelle, et leur arrangement peut sembler d'une évidence si familière qu'on serait tenté de le croire universel et intemporel ». Nous voyons bien ici qu'il y a quelque chose d'ancrer en nous et qui fait partie de notre culture commune. D'ailleurs, il suffit de

demander à quelques personnes de faire le plan d'une salle de classe et la plupart dessineraient les tables et les chaises parfaitement alignées face au tableau avec sans doute une estrade pour l'enseignant. Certains ont vécu l'espace de la classe comme un lieu privilégié, d'autres, au contraire, comparent la salle de classe à un lieu d'enfermement.

Au travers de tous ces regards, nous comprenons bien que même si la salle de classe a peu évolué, celle-ci a gardé toute son importance par ce qu'elle représente dans l'histoire de l'éducation. De plus, pour chacun d'entre nous, personnellement, elle nous renvoie à notre vécu en classe : c'est, en partie, en passant par l'école et la salle de classe, que nous nous sommes construits et donc que nous sommes devenus ce que nous sommes. La classe comme espace doit, par conséquent, être considérée avec toute l'importance qui lui est due.

Après ce regard plutôt historique, intéressons-nous « à la salle de classe comme objet géographique » comme l'envisage Pascal Clerc. Selon lui, la salle de classe est plus qu'un espace dans lequel on enseigne. En effet, il se jouerait aussi des enjeux liés à la vie sociale. Ainsi, Pascal Clerc met en avant la relation qu'il existe entre savoir et pouvoir en faisant le lien avec le triangle didactique de Jean Houssaye (Annexe5) qui met en relation l'enseignant, le savoir et les élèves. Ainsi, pourquoi ne pas penser le triangle didactique sous son approche géographique ? C'est ce que nous propose Pascal Clerc en s'interrogeant sur la circulation du savoir en classe. En prenant en considération ce point, nous pouvons donc nous interroger sur la libre circulation de la parole et les interactions sociales au sein même de la classe (entre les élèves mais aussi enseignant/élève(es) ou élève(s)/enseignant). Ne pourrions-nous pas émettre l'hypothèse qu'il existerait un lien entre l'espace géographique de la classe et les interactions entre les élèves et le professeur.

Nous arrivons donc ici à l'agencement de la classe. Certains auteurs parlent d'architecture de la classe, c'est-à-dire à la façon dont est aménagée la classe. Elle doit comporter tout ce qui est nécessaire à l'apprentissage des compétences du XXI<sup>e</sup> siècle qui sont collaboration, communication, compétences liées aux TICE (le numérique) mais aussi habiletés sociables et culturelles ainsi que citoyennes. Ces compétences, déjà particulièrement mise en avant dans les pays anglo-saxons, émergent doucement en France malgré les recommandations de l'OCDE, l'UNICEF et l'Union européenne. Pascal CLERC, propose de « dé-ranger » la classe, car selon Peter KRAFTL, géographe, le désordre serait propice à l'apparition de nouvelles idées et permettrait de développer l'imaginaire. Ainsi, la classe pourrait ne pas être « rangée ». Cela va à l'encontre de la représentation historique que nous nous faisons de la salle de classe. Dans le cas qui nous intéresse, ne pourrions-nous pas faire l'hypothèse que la géographie de

la salle n'est pas adaptée aux apprentissages étant donné ses dimensions. Cette hypothèse est sans doute révélée, mais il n'y a pas de moyen d'action sur ce facteur. Envisageons donc un autre levier d'action.

Nous pourrions faire l'hypothèse que l'agencement de la salle et l'utilisation d'un mobilier plus adapté, à l'environnement contraint de la salle, pourraient permettre aux élèves de retrouver un climat de classe plus serein et propice aux apprentissages. En effet, dans l'enseignement primaire, le professeur des écoles est libre d'aménager sa salle de classe comme il l'entend et cela dépend souvent des moyens de l'établissement où il exerce. Cependant, quelques recommandations concernant l'aération des espaces et la luminosité existent. En effet, une étude menée par le CNET nous apporte quelques éléments tangibles sur ces facteurs.

De plus, il faut que cet espace soit suffisamment sécurisé pour accueillir des enfants et permettre l'évacuation en cas de besoin. Le mobilier doit être adapté à la taille des élèves pour leur confort. À cette étape du travail, nous pouvons penser que s'il n'est pas possible d'agir sur l'espace classe en tant que tel, nous pouvons envisager de repenser l'architecture de la classe en travaillant sur le mobilier, sur l'aménagement de l'espace et sur son esthétique. Il faut donc faire le distinguo entre l'espace classe qui correspond à la salle de classe, le lieu, et l'architecture de la classe qui correspond à la manière dont l'espace classe est aménagé.

La question de l'agencement de la classe a tout particulièrement interrogé notre ministre de l'Éducation nationale Mr BLANQUER lors de l'épidémie de covid-19 qui touche la France depuis le printemps 2020. En effet, lors de l'apparition du fameux virus et la réouverture des classes à la fin du premier confinement, il a fallu penser un agencement permettant les distanciations sociales afin d'assurer la sécurité de tous d'un point de vue sanitaire. Là encore, nous voyons bien toute l'importance que peut avoir l'organisation de la classe. Mais alors, l'espace de la classe et son architecture auraient un impact sur l'enseignement, les apprentissages et les élèves ?

L'espace classe doit évoluer pour que les élèves puissent développer toutes leurs compétences cognitives, celles qui sont liées à l'apprentissage : la pensée critique, résolution de problèmes, la créativité, la coopération et la communication. Ces compétences sont indispensables, car elles sont étroitement liées à l'évolution de notre culture et de notre société. De plus, il est nécessaire de s'adapter aux élèves d'aujourd'hui. En effet, les élèves du XXI<sup>e</sup> siècle sont bien différents des élèves tels que nous pouvons nous les représenter, assis sans bouger et sans faire de bruit à leurs bureaux. Ils ont besoin de bouger. C'est en développant ces compétences que nos élèves deviendront les citoyens de demain. La manière

d'enseigner doit donc en tenir compte que ce soit dans ses contenus ou encore dans son organisation. La spatialité doit être prise en compte et ajuster pour s'adapter au mieux aux élèves et à leurs particularités, car ils sont tous différents, mais aussi à l'enseignant et à ses choix pédagogiques. L'espace et l'architecture de la classe qui ont jusqu'alors peu évolués doivent être repensés et réajustés.

Tout cela nous amène à penser à deux courants dont nous parlons beaucoup aujourd'hui :

- **La classe flexible** : C'est un concept né aux Etats-Unis et au Canada. Une étude a montré que varier les postures des élèves en leur proposant différents mobiliers et différents lieux d'activités en leur permettant de bouger pendant la classe, favoriserait leur capacité de concentration (avec une moyenne de 12% d'augmentation de leur capacité de concentration). Les recherches menées par Ranjana Metha vont dans le même sens puisque d'après elle, bouger améliorerait les capacités d'apprentissage des élèves qui seraient aussi plus attentifs. Le principe de la classe flexible est d'organiser la salle de classe en créant différents espaces que l'enfant pourra appréhender en fonction de l'activité qu'il effectue mais aussi en fonction de ses besoins. Ainsi, dans une salle de classe flexible, nous pouvons retrouver des espaces collectifs (coin regroupement), des espaces permettant le travail en groupe des élèves qui pourront ainsi interagir, s'aider, coopérer et collaborer ; et des espaces où l'enfant pourra se recentrer ou s'isoler un instant s'il le souhaite. Le mobilier est varié et les élèves peuvent être assis à terre, sur des ballons ou encore travailler debout. D'après la circonscription de Dieppe de l'Académie de Rouen, la classe flexible permettrait de mieux répondre aux besoins de chacun des élèves car chaque espace pourrait être pensé en fonction d'eux et de leurs besoins. Elle permettrait également de développer les intelligences multiples et d'intégrer plus facilement le numérique à l'école. Cette organisation de l'espace permet à l'enfant d'être libre et de rentrer progressivement par lui-même dans son métier d'élève, ce qui participe à son engagement dans la tâche. L'objectif de la classe flexible est de développer les compétences des élèves notamment grâce à l'autonomie. Nous avons déjà rencontré ces deux notions : implication et liberté lorsque nous avons regardé de plus près la salle de classe à l'aide de l'ouvrage « Travaux d'école ». Et si la classe flexible était la solution à mes préoccupations ? Encore une fois, comment organiser un petit espace pour faire une classe flexible ? Est-ce possible de faire une pédagogie de type « flexible » lorsque la configuration de la classe ne s'y prête pas, en tout cas de premier abord.

- **La classe dehors** : L'intérêt et la pertinence d'enseigner dehors ont déjà été démontrés à plusieurs reprises. En effet, faire classe dehors permettrait d'apprendre

autrement en favorisant certaines compétences du 21<sup>e</sup> siècle et plus précisément : résoudre des problèmes, créer et apprendre, se concentrer et collaborer. Cela permettrait également de donner du sens aux apprentissages en s'appuyant sur la nature environnante. De plus, la classe dehors serait bénéfique pour la santé de nos élèves puisqu'elle renforcerait la confiance en soi, diminuerait les facteurs de stress liés à l'école, sans oublier le renforcement des défenses immunitaires. Ce rapprochement avec l'environnement renforcerait également les liens et faciliterait les échanges entre le professeur et ses élèves mais aussi entre élèves. De plus en plus d'enseignants adoptent la classe dehors que ce soit de manière ponctuelle ou non et cela prend tout son sens avec la conjoncture actuelle puisqu'il n'est pas facile de conserver ses interactions dans le contexte sanitaire que nous connaissons. Faire classe dehors est aussi parfois un bon moyen d'avoir de l'espace lorsque celui-ci est insuffisant en classe. Malgré un espace plus étendu, la classe dehors permet de créer du lien au sein du groupe classe.

### 1.3. Problématisation :

Cette première partie nous a permis de voir que de nombreux facteurs liés à l'organisation même de la classe entrent en jeu dans le fait de favoriser le climat de classe en tant que mise en relation des personnes mais aussi en tant que possibilité d'apprentissage. Reprenons-les en une phrase pour chacun :

- La disposition des élèves dans la salle de classe, la configuration et l'organisation de l'espace participent à diminuer les facteurs de distractions et à créer un climat de classe serein favorisant ainsi l'attention et la concentration des élèves.

- Un espace de classe préalablement pensé et construit avec les élèves permet leur engagement et la motivation lors des apprentissages.

- S'approprier la salle de classe et s'autoriser à ce qu'elle ne soit pas figée permet d'offrir des modalités de travail différentes selon les choix pédagogiques et didactiques de l'enseignant.

En tenant compte de ces apports, tentons de regarder ce qui se joue dans cette classe qui présente un aménagement si spécial et où les élèves prennent toute la place, et tentons de jouer sur certains facteurs cités pour envisager comment l'organisation de cet espace donné peut influencer le comportement des élèves et leur apprentissage. Cette problématique appliquée à un environnement donné viendra interroger l'espace solaire en général s'inscrira dans les champs de la didactique et de la pédagogie.

A ce stade du travail, nous retiendrons les quelques hypothèses explicatives suivantes pour engager le travail d'expérimentation :

- Si j'organise mon espace scolaire pour éviter les distractions et permettre à tous de voir le tableau, alors je suppose que mes élèves retrouveront une meilleure concentration et gagneront en attention.

- Si j'implique mes élèves dans l'aménagement de la salle de classe pour qu'ils s'approprient cet espace, alors l'investissement et l'engagement dans la tâche devraient en être améliorés.

- Si pour inviter mes élèves à travailler en ateliers, je modifie l'espace scolaire au cours de la semaine, alors je pense que la coopération et les interactions entre eux seront plus fécondes et l'apprentissage sera plus significatif.

L'objectif de cette recherche consiste donc à comprendre dans quelles mesures l'aménagement de la salle de classe a un impact sur nos élèves et pourquoi.

Nous nous intéresserons donc dans cette expérimentation qui va suivre à la décoration de la salle de classe et l'agencement du mobilier car ce sont des facteurs sur lesquels nous pouvons agir. Chaque changement produit sera décrit et il s'agira d'observer ce qui se passe sur les élèves et de les questionner. Une analyse précise des réponses nous permettra de comprendre quelle place la classe, en tant qu'espace géographique, peut - elle jouer sur les humeurs de chacun et la qualité du travail fourni.

Lors de cette expérimentation, nous avons donc choisi de rendre l'espace visuel plus sobre afin d'éviter une source de distraction inutile. Nous avons donc enlevé un maximum d'affiches. En effet, seuls les affiches dites « essentielles » sont gardées. Le choix de garder ou non une affiche a été décidé avec le partenariat des élèves qui ont pu émettre leurs avis et soumettre leur besoin.

Puis, nous avons décidé de réaménager la classe en réorganisant le mobilier dans le but de limiter les bavardages (autre source de distraction), d'optimiser l'espace de la classe afin de se sentir moins à l'étroit et pour permettre aux élèves de mieux voir le tableau.

Enfin, les élèves ont pu s'approprier leur espace en y intégrant leurs propres créations dans un endroit choisi pour ne pas créer une nouvelle source de distraction (des illustrations ainsi que le texte d'une histoire qu'ils ont créé sont affichés au fond de la classe et des mobiles en objets recyclés sont accrochés au plafond de la classe).

Lors de la recherche théorique, nous avons pu remarquer que la façon dont nous expérimentons et dont nous investissons notre espace pouvait être différent selon notre point

de vue et notre vécu dans ce lieu. Ainsi, un élève n'aura pas la même impression que l'enseignant ou encore qu'un autre élève. Notre observation sera donc basée sur le ressenti des élèves et des enseignants de la classe au travers de questionnaires (Annexe 6) qui seront remplis avant le changement, juste après le changement et après plusieurs semaines d'expérimentation dans ce nouvel espace. Les observations des enseignants sur l'évolution du comportement des élèves après ce changement et lors des temps de travail en ateliers seront également prises en compte.

Nous nous engagerons ensuite dans une analyse réflexive des données ainsi recueillies qui nous permettra de comprendre si l'agencement de l'espace scolaire influence le comportement des élèves et leurs apprentissages.

## 2. EXPERIMENTATION :

### 2.1. Le dispositif d'expérimentation :

Intéressons-nous maintenant au dispositif d'expérimentation de façon plus précise.

Comme spécifié plus tôt, la phase d'expérimentations s'est accompagnée d'une phase de recueil des ressentis des personnes qui exploitent la classe au quotidien, à savoir, les élèves, les enseignantes et une Accompagnatrice des Elèves en Situation de Handicap (= AESH). Même si des essais de réaménagement de l'espace scolaire ont déjà été opérés plus tôt, et ont permis quelques constats de départ, la vraie expérimentation va débuter en cette nouvelle année 2021. Elle fait suite et s'appuie sur les différentes recherches théoriques que ces premiers constats nous ont amené à faire. L'expérimentation se déroulera en quatre étapes.

#### 2.1.1. Les phases du dispositif d'expérimentation :

Le dispositif d'expérimentation a été organisé de la façon suivante :

- **PHASE 1** : Il s'agit, lors de cette première phase, de recueillir les ressentis sur le climat de classe tant du côté des élèves que du côté des adultes à partir d'un premier questionnaire, distribué avant les vacances de Noël. Ce premier questionnaire constituera un point de départ pour notre expérimentation nous permettant de mesurer ou non une évolution, des changements dans la classe. Il permettra aussi d'impliquer les élèves dans cette démarche car au travers de celui-ci, nous pourrons déjà prendre en compte certains avis et ainsi s'appuyer dessus pour la suite de l'expérimentation (voir plan et photos de la classe en Annexes 1, 2 et 3)

- **PHASE 2** : Le réaménagement de l'espace scolaire pour rendre la classe plus propice au travail, c'est-à-dire, créer un espace qui limite les formes de distractions possibles. Dans la classe, les murs sont tous habillés d'affiches. Or, suite à nos lectures, nous avons pu apprendre que les affichages sont une source de distraction et sont donc sources de détournement de l'attention chez les élèves. Nous commençons donc par une réduction des affichages de la classe en collaboration avec les élèves. Puis, les bavardages étant omniprésents en classe, nous échangeons avec eux sur ce qui leur permettrait d'être plus attentifs en classe et moins bavards (suggestions des enfants : affichage à l'entrée de la classe

pour rappeler qu'il faut être silencieux et calme, se mettre une fille/un garçon pour éviter les bavardages, enlever des points sur le permis de conduite de l'école, sanctionner). Les élèves ont pu également s'exprimer sur leurs futurs voisins de bureau en inscrivant en rouge le nom d'une personne à côté de qui ils ne veulent pas être car cela les empêcherait de bien travailler et à l'inverse, d'inscrire en vert deux ou trois prénoms de camarades à côté de qui ils seraient bien pour travailler. Nous essayerons d'intégrer, autant que possible, ces données lors du déménagement.

Puis réaménagement de l'espace durant la période de vacances scolaires (Annexe 7). La bibliothèque est déplacée, les ateliers sont réorganisés, les rituels ont enfin trouvé une place devant les élèves (voir plan de la classe en Annexe 1 et photos suite au réaménagement en Annexe 7) enfin, les groupes de CP et CE1 sont inversés et réorganisés au sein de la classe :

- CE1 : Alternance fille/garçon en tenant compte de leurs avis. Installation d'un nouveau tableau, plus grand, en face des élèves de CE1 évitant ainsi la double retranscription par l'enseignante et permettant à tous de voir le tableau. Cependant, la faible profondeur de la classe nous oblige à une organisation du mobilier sur la largeur ce qui n'est pas idéale puisque la moitié des élèves ne sont pas face au tableau mais de profil. Les classeurs, qui tombaient souvent du casier par manque d'espace et parce que l'organisation du matériel scolaire est encore difficile avec des élèves de cet âge, ont trouvé une place sur les étagères. Il en est de même pour leurs manuels de français et de mathématiques.

- CP : Après différents essais déjà opérés sur les périodes 1 et 2, les bureaux des élèves de CP sont rangés de façon « classique ». Ils sont peu nombreux et ont des tables individuelles ce qui permet de les déplacer facilement. Les essais de travail autour d'un regroupement de tables ou avec une formation en « U » se sont soldés par des discordes entre élèves et des bavardages. Pour les mêmes raisons citées ci-dessus, les classeurs des CP sont eux aussi classés sur une étagère, à hauteur des élèves et facile d'accès avec leurs fichiers de mathématiques et de français et leurs cahiers du jour.

- **PHASE 3** : Au retour des vacances de Noël, redécouverte et réappropriation de ce nouvel espace scolaire par les élèves. Réalisation d'un deuxième questionnaire mi-janvier permettant de relever les premières impressions des élèves, des enseignants et de l'AESH dans cet espace réorganisé. Ce deuxième questionnaire doit permettre de relever une évolution ou non et de poursuivre l'expérimentation.

- **PHASE 4** : Nous avons pu également apprendre de nos recherches que l'espace de la classe devait s'adapter à l'enseignement proposé par le professeur et ainsi qu'il

n'était pas forcément figé. Par conséquent, au retour des vacances d'hiver, réaménagement ponctuel de l'espace classe sur une demi-journée (les mardis après-midi) pour permettre aux élèves de communiquer entre eux, de s'entraider, de collaborer et d'apprendre ensemble autour d'ateliers de lecture.

Nous avons pu également nous rendre compte de l'importance d'investir les élèves dans leur propre espace. Nous proposons donc aux enfants d'accrocher leurs réalisations dans la classe. Les espaces dédiés sont volontairement choisis pour ne pas attirer le regard des élèves et ainsi ne pas détourner leur attention. Les mobiles en bouteilles plastiques recyclées réalisés lors des séances de « questionner le monde » sur le tri des déchets sont suspendus au plafond. Les illustrations et l'histoire réalisées en classe avec mon collègue sont affichées sur un espace d'affichage situé derrière eux.

Une enseignante essaie de réaménager sa classe pour mieux correspondre à ses objectifs d'enseignement et met en place des ateliers de lecture au retour des vacances de février (annexe 8).

Nous réaliserons alors un troisième et dernier questionnaire, qui est identique au deuxième. Nous ne manquerons pas de recueillir les avis des autres enseignants lors de leurs interventions en classe.

### **2.1.2. Les limites du dispositif d'expérimentation :**

La réalisation de cette expérimentation a trouvé ses limites à plusieurs niveaux : architectural, matériel et humain sur lesquelles nous ne pouvions pas agir.

En effet, aucun travaux n'étant prévus et l'architecture de la classe étant ce qu'elle est, il fallait faire avec les contraintes architecturales de cet espace atypique et s'adapter aux murs, à l'espace limité, au boîtier électrique et aux radiateurs qui sont non déplaçables. De plus, il existait des contraintes liées à la localisation du boîtier électrique et des radiateurs qui ne sont pas déplaçables.

Il y a également fallu s'adapter au mobilier à disposition puisque le seul mobilier disponible était déjà en classe. Les CE1 ont des bureaux doubles qui sont difficilement déplaçables et qui prennent beaucoup de place. Les tableaux quant à eux ne pouvaient pas être déplacés sur un autre mur que celui sur lequel ils étaient déjà apposés pour ne pas refaire de trous dans les autres murs récemment refaits.

Enfin, le nombre d'enfants accueillis dans cette classe n'était pas une variable envisageable.

Nous précisons également, qu'en plus d'un réaménagement de l'espace scolaire, tout un travail a été fait en classe depuis le début de l'année sur la gestion des émotions par les enfants et des séances de méditation sont faites en classe tous les lundis et mardis après-midi au retour de récréation. Durant les périodes 3 et 4, un travail a également été engagé en termes de gestion de classe.

## **2.2. Les résultats de l'expérimentation :**

### **2.2.1. Présentation des résultats de l'expérimentation :**

Voir Annexes 9 et 10 (dépouillement questionnaires élèves, AESH et enseignants).

La présentation des résultats obtenus à partir de ces questionnaires mettent en lien deux types de questions : des questions fermées qui sont chiffrables et par conséquent mesurables et des questions ouvertes où les personnes ont pu s'exprimer librement et ainsi faire part de leurs ressentis.

A chaque fois que cela était le cas dans le questionnaire, les questions ouvertes ont été associées aux questions fermées. L'analyse de ces questionnaires doit permettre de mesurer l'évolution observable entre le début de l'expérimentation (état des lieux fin décembre, juste avant les vacances de Noël) et la fin de celle-ci, 3 mois plus tard (mi-mars).

### **2.2.2. Les limites liées à l'interprétation des résultats de l'expérimentation :**

Le dépouillement des questionnaires, a mis en avant des limites quant aux résultats attendus. En effet, malgré toute la vigilance que j'avais apportée à la compréhension des questions (le questionnaire était vidéoprojeté au tableau et les questions étaient lues et expliquées à haute voix les unes après les autres, permettant ainsi de répondre aux questions de élèves) et à l'adaptation des réponses à l'âge de mes élèves (smiley à entourer et dictée à l'adulte pour les élèves moins à l'aise avec l'écrit comme les CP et certains CE1 en difficultés) certaines réponses sont parfois à côté de ce qui était attendu. Cela provient du fait qu'un enfant de cet âge ne peut pas percevoir certaines subtilités liées aux questions. De plus, le domaine du ressenti et des émotions sont difficiles à saisir et c'est d'autant plus vrai que l'enfant est

petit. Identifier ses propres émotions et son ressenti face à un climat de classe n'était pas évident.

De plus, le questionnaire était long à remplir pour un élève de CP/CE1, il proposait trop de questions ouvertes et donc beaucoup d'écrit ce qui peut aussi expliquer que tous n'aient pas répondu à la totalité des questions et que certains n'ont peut-être pas su exprimer leur ressenti avec plus de précision.

Nous avons également pu remarquer que les réponses aux questionnaires reflétaient pour beaucoup le climat de classe de la journée. Ainsi, certains élèves qui se trouvent très bien en classe habituellement ont pu répondre qu'ils étaient mal ou énervés parce que c'était le cas ce jour-là en raison d'un conflit en récréation ou encore parce qu'ils avaient mal dormi et qu'ils étaient fatigués par exemple. Cela est lié au fait qu'un enfant de cet âge a du mal à se détacher de l'instant présent. Il faudra donc prendre en compte leurs réponses dans la globalité.

L'analyse sera donc construite autour des retours des élèves qui nous semblent pertinents et principalement basée sur les retours des enseignants et de l'AESH.

### 3. ANALYSE DES RESULTATS DE L'EXPERIMENTATION :

Lors de la recherche théorique, nous avons pu comprendre que l'espace scolaire devait être pensé pour répondre aux besoins des élèves mais aussi pour s'adapter aux choix pédagogiques et didactiques de l'enseignant. Nous allons voir, comment, dans notre expérimentation, l'espace de la classe a pu avoir un impact sur nos élèves à différents niveaux : sur le climat de classe de façon plus générale mais aussi sur leur concentration, sur leur attention et sur leur travail.

#### 3.1. Confrontation et analyse des données recueillies :

Voir Annexes 11 et 12 (Analyse des résultats des questionnaires élèves, AESH et enseignants).

##### 3.1.1. Du côté des élèves :

Commençons par les élèves. A la question « *Comment te sens-tu en classe et pourquoi ?* », les élèves avaient répondu de façon mitigée lors du premier questionnaire. Cette tendance tend à s'améliorer puisque lors du dernier questionnaire, 17 élèves sur les 21 se sentent « très bien », « bien » voir « indifférent ». Deux élèves se sentent mal alors qu'il y en avait 5 lors du deuxième questionnaire. Parmi les remarques des élèves, nous pouvons noter que les élèves qui ne se sentent ni « bien » ni « très bien » en classe relèvent principalement, le bruit ambiant, le mauvais positionnement face au tableau ainsi que des gênes occasionnées par l'espace de la classe (comme les portes ou le manque d'espace par exemple) ou encore des différents existant avec des camarades.

D'ailleurs, le niveau sonore reste « très bruyant » ou « bruyant » sur les trois questionnaires réalisés bien que l'on sente une légère amélioration lors du dernier questionnaire puisque 8 élèves le jugent « très bruyant » contre 10 lors des deux précédents et que l'on note davantage d'élèves trouvant la classe « calme ». Il en est de même chez les adultes qui trouvaient que les élèves de la classe généraient beaucoup de bruit et étaient dissipés au départ de l'expérimentation. Cette tendance tend également à s'améliorer lors de la réalisation du dernier questionnaire même si cela n'est pas particulièrement flagrant. Notons tout de même que les élèves trouvent que le niveau sonore a changé depuis le réaménagement. Parmi leurs

remarques, nous pouvons relever le fait qu'il y a moins de bavardages et « un peu » moins de bruit.

Les enseignants et l'AESH présente en classe estiment au début de l'expérimentation que les élèves ne sont capables de se concentrer que sur un laps de temps relativement court (entre 5 et 10 min) alors que nous pouvons atteindre les 30 minutes au moment où a été réalisé le troisième questionnaire. Les élèves, d'abord capables de faire preuve d'attention en début de matinée et/ou d'après-midi ou encore sitôt la récréation du matin, sont désormais capables de rester attentifs durant toute une matinée et le début d'après-midi. A noter tout de même que l'activité proposée participe également à cela puisque nous observons dans les réponses que cela correspond également à des temps où la tâche proposée demande une grande attention (mathématiques, dictée) ou alors des temps que les élèves apprécient plus particulièrement (tels que Questionner le monde ou la lecture offerte). Presque les trois-quarts des élèves estiment être bien pour travailler en classe en fin d'expérimentation contre la moitié avant le réaménagement. Les élèves sont « inattentifs » en décembre pour 100% des adultes intervenant en classe, ils sont « volontaires » après le réaménagement de la salle de classe et « attentifs », « concentrés » et « volontaires » après quelques temps. Il en est de même en ce qui concerne leur posture d'élève. Pour les enseignants et l'AESH, les élèves n'adoptent pas cette posture en décembre et janvier alors qu'ils sont enfin rentrés dans leur métier d'écolier en début de période 4, quelques temps donc après le réaménagement de la classe.

### **3.1.2. Le climat de classe**

Intéressons-nous maintenant au climat de classe, jugé « insupportable » par onze élèves en décembre, seulement cinq s'en plaignent en janvier et deux en mars. La principale raison d'un tel jugement par les élèves est, une nouvelle fois, le bruit. La tendance s'inverse au fil de l'expérimentation même si la maîtresse doit demander encore trop souvent le retour au calme. Les adultes de la classe ont le même constat. Même s'il faut encore demander le retour au calme souvent, cela arrive moins fréquemment qu'au mois de décembre. L'enseignante n'est plus obligée de répéter plusieurs fois les consignes et les élèves s'exécutent plus rapidement car il sont tous en face d'un même tableau et qu'ils adoptent davantage une posture d'écoute. Nous remarquons la même chose en ce qui concerne les consignes. Les élèves ont toujours fait preuve de respect mais leur capacité d'écoute s'est améliorée ce qui confère à la classe un climat plus agréable où chacun peut prendre la parole. Les enseignants ont également apporté quelques éléments en termes de régulation du bruit et de l'écoute, et semblent avoir opéré un travail au long cours sur la concentration et l'attention

en classe (méditation) ayant certainement joué un rôle aussi dans l'amélioration de ces facteurs.

### 3.1.3. La salle de classe

Enfin, observons de plus près la salle de classe en tant qu'objet architectural et intéressons-nous plus spécifiquement à son aménagement et à son mobilier.

La première chose faite, en termes de réorganisation de l'espace scolaire, a été de supprimer les affichages jugés inutiles par les élèves. Nous n'avons pas pu mesurer l'impact de cette action sur l'attention et la concentration des élèves. Cependant, nous pouvons affirmer que l'espace visuel s'en est trouvé allégé. La classe apparaît alors moins « étouffante », moins étriquée uniquement grâce à l'effet visuel, que la suppression des affichages de la classe, a produit. Les affichages ayant du sens pour les enfants sont ainsi mises en avant ce qui facilite leur utilisation. Les élèves sont moins perdus dans cet affichage et peuvent ainsi les utiliser lorsqu'ils en ont besoin.

L'aménagement la classe ne semble pas poser particulièrement de problème aux élèves. En effet, pour la majorité d'entre eux, circuler pour aller à leur place, pour se rendre aux ateliers ou encore pour aller chercher un livre dans la bibliothèque ne leur pose pas de difficulté. Nous pouvons remarquer, d'une manière plus générale, que quel que soit l'aménagement proposé, les élèves s'adaptent et s'en contentent. Leurs remarques sont plutôt centrées sur l'accès au tableau, les camarades qui sont ou non à côté d'eux, Lors des questionnaires, nous pouvons également nous rendre compte qu'une grande partie des élèves apprécient leur place. Il revient également en deuxième place de ce classement, la bibliothèque ou les ateliers mais bien après leur propre place. Il faut également prêter attention à certaines remarques des élèves qui préféreraient tel ou tel espace car ils étaient devant ou voyaient mieux le tableau. Notons tout de même qu'à la question « *Le nouvel aménagement de la classe t'a-t-il permis de mieux travailler ?* » les élèves répondent « oui » pour chacun des deux derniers questionnaires. Ainsi, même si l'espace semble leur convenir et ce même avant le changement, ils remarquent tout de même une amélioration sur la qualité de leur travail après ce réaménagement de la salle de classe.

En ce qui concerne les adultes qui interviennent dans la salle de classe, tous sont d'accord pour dire qu'ils ne peuvent pas circuler correctement où aller voir facilement les élèves ou encore garder un œil sur le travail de chacun d'entre eux. Cela est vrai pour les trois questionnaires. De plus, tous regrettent de ne pas avoir un espace dédié pour travailler avec leurs élèves comme un coin regroupement pour les enseignants ou un coin un peu plus au calme pour l'AESH. À noter tout de même que l'AESH a pu avoir un lieu dédié hors de la

classe pour pouvoir travailler avec les élèves lorsque cela est nécessaire. Une enseignante estime que cette architecture de la classe l'empêche de travailler comme elle le souhaite. Enfin, toutes sont d'accord pour dire que l'apprentissage dans la salle de classe semble être impacté par cette configuration spatiale si particulière.

### 3.2. Bilan :

Au travers des données recueillies à partir de ces trois questionnaires, nous pouvons remarquer que suite au réaménagement de la classe tel que décrit dans l'expérimentation, les élèves se sentent globalement mieux en classe, leur attitude a également changé puisqu'ils ont adopté une posture d'élève, respectueux et à l'écoute de leurs pairs et des adultes. Leur capacité à se concentrer et à rester attentif semble également s'être améliorée. Par conséquent, le climat de classe s'est apaisé même si l'ambiance générale reste encore bruyante. A noter que la classe est « moins bruyante » aux dires des élèves et que la classe apparaît « calme » d'après les adultes qui ont pu intervenir en classe. De même, l'organisation en atelier génère un sentiment d'espace, les personnes en classe ont alors moins cette impression d'être étreintes.

L'enseignante qui a pu tester un nouvel agencement (photos de l'agencement lors des ateliers en Annexe 8) de manière ponctuelle, pour le travail de lecture en ateliers, a trouvé que l'espace ainsi aménagé conférait à la salle de classe plus d'espace et que les apports d'une telle collaboration entre les élèves étaient bénéfiques dans la construction de leurs apprentissages car le travail en atelier les oblige à être plus autonomes et aussi les rend acteurs et actifs dans la tâche tout en bénéficiant des apports de leurs pairs (c'est ce que nous appelons le socioconstructivisme) et nous savons aujourd'hui à quel point cela est nécessaire aux élèves pour apprendre.

Tous, élèves comme enseignante, se sentent moins à l'étroit et apprécient cette organisation. C'est également le ressenti des adultes qui ont pu intervenir ou venir observer en classe durant ces ateliers de lecture.

Travailler ainsi impose une certaine rigueur dans le comportement, que les élèves n'ont pas encore pour se permettre de laisser la classe ainsi. En effet, cet agencement en îlots permet aux élèves de collaborer et d'échanger afin de construire leurs apprentissages. Les échanges verbaux permettent ici de progresser et d'apprendre ensemble. Ils sont bénéfiques

pour les élèves s'ils servent à confronter leurs avis et à comprendre. Cette organisation en îlots a aussi été une source de bavardages car les élèves se retrouvent en face les uns des autres, ce qui facilite également les discussions qui n'ont pas leur place en classe. C'est une autre façon de travailler ensemble qu'ils doivent apprendre et qu'ils apprécient tout particulièrement. Il est donc important de conserver ces modalités de travail, même ponctuellement, car elles sont bénéfiques aux élèves. Effectivement, travailler ainsi favorise le conflit socio-cognitif chez les élèves.

De plus, cela leur apprend aussi à s'écouter les uns les autres, s'entraider, se respecter, échanger et s'affirmer ce qui permet aux élèves de développer davantage leurs compétences en termes de relations humaines et de citoyenneté. Il y a quelque chose du vivre ensemble qui est plus présent dans une organisation en îlot plutôt que dans une organisation en rangées.

« Dé-rangé » la classe, pour reprendre une expression de Pascal Clerc qui a tout son sens ici, a particulièrement plu aux élèves. Nous avons pu remarquer qu'ils appréciaient le changement et n'étaient pas perturbés à partir du moment où chacun a un espace où il se sent bien pour travailler. Seuls les élèves qui présentent des troubles du comportement (TDAH) ont pu être plus perturbés car tout changement génère un stress chez ses élèves qui peuvent réagir de façon disproportionnée car ils ne maîtrisent pas leurs émotions. Là encore, avec un travail d'anticipation en amont, en prévenant les élèves et en les impliquant, leur a permis d'accepter ce réaménagement sans vraiment de difficultés.

Il faut tout de même, prendre ses résultats avec un regard critique sur l'expérimentation ainsi menée puisque le réaménagement de la classe n'a pas été le seul changement effectué par les enseignants durant cette période. En effet, comme déjà stipulé plus tôt, les enseignants ont également opéré tout un travail de méditation qui a pu avoir ses effets sur l'attention et la concentration des élèves, ainsi que sur leur capacité d'écoute. De plus, comme nous l'avons vu dans la partie théorique, la pédagogie et la didactique jouent un rôle tout particulier puisque la capacité à capter l'attention des élèves au travers d'une activité impacte aussi la motivation qu'ils auront pour une tâche donnée. Il existe une autre variable qu'il faut prendre en compte, durant cette période, les élèves ont aussi pris des habitudes et grandi ce qui a également pu agir sur leur comportement et leur attitude en classe.

### 3.3. Conclusion :

A ce stade de l'expérimentation, nous avons pu nous apercevoir que l'organisation de l'espace scolaire, dans le but de limiter les distractions, permet aux élèves une meilleure concentration et qu'ils ont ainsi gagné en attention.

Le fait d'impliquer les élèves dans cet aménagement leur a permis de se sentir mieux dans la classe et par conséquent, un enfant qui est bien, a l'esprit serein pour travailler et rentrer dans la tâche ensuite.

Modifier l'espace scolaire pour permettre le travail en groupe lors des ateliers de lecture constitue un changement, dans les modalités de travail, qui intervient en lien avec les choix didactiques et pédagogiques de l'enseignante. Cela a permis aux élèves de développer des compétences d'écoute, d'échange et respect mutuel au bénéfice d'un apprentissage (ici la lecture) mais pas seulement. En effet, en travaillant ensemble, les élèves ont pu apprendre à mieux se connaître, à s'entraider et ont ainsi créé des liens entre eux ce qui a pu participer au fait que le climat de la classe se soit apaisé.

Nos hypothèses se sont donc avérées justes. Ainsi, bien que les changements soient minimes quant à l'organisation de la salle de classe, ils ont eu un impact sur le comportement des élèves et, par conséquent sur leur travail et sur le climat de classe en général. Cependant, nous avons vu, que l'aménagement de l'espace scolaire n'avait pas été le seul point de travail des enseignants et qu'en parallèle, d'autres paramètres avaient été améliorés dans l'objectif de permettre à tous d'être dans un climat de classe serein et propice au travail, le tout au service des apprentissages des élèves. En effet, l'espace de la classe va souvent de pair avec un changement dans la pratique pédagogique et inversement. Ainsi, pour faire évoluer sa pédagogie, la salle de classe doit pouvoir être modulable.

Nous pouvons donc dire que l'organisation de l'espace de la classe est l'un des paramètres qui influence le comportement des élèves et leur apprentissage.

Les élèves, s'ils se sentent bien, en sécurité, et s'ils gravitent dans un espace de classe serein, calme et apaisé seront aussi plus concentrés et attentifs ce qui aura un impact sur leurs apprentissages. L'espace de classe est un des paramètres à prendre en compte dans la conception d'une séquence didactique. En effet, comme nous avons pu le voir, les modalités de travail peuvent directement être liées à l'espace de la classe. Ainsi, il ne faut pas

rester figé dans une architecture en particulier et s'autoriser des changements, ponctuels ou non, à des fins pédagogiques.

L'espace de la classe, son organisation, son aménagement, constitue donc un des facteurs permettant d'influencer le comportement des élèves et leurs apprentissages.

#### 4. CONCLUSION :

Réaliser cette recherche sur une réalité qui m'a interpellée dès la rentrée des classes, m'a permis de prendre le recul nécessaire et de me poser les bonnes questions pour pouvoir m'adapter et adapter mon enseignement à cet espace atypique.

J'ai également compris que les enfants ne sont pas spécialement attachés à l'espace, mais que ce qui leur importe le plus est de se sentir bien et en confiance en classe. Ainsi, l'espace de la classe est un des éléments à prendre en compte pour conférer aux élèves un lieu de vie et un climat de classe serein dans lequel ils se sentiraient suffisamment bien pour pouvoir travailler. Cet espace doit être pensé et s'adapter à la manière d'enseigner du professeur, mais aussi aux élèves qui l'occupent.

J'ai pu développer des compétences didactiques (liées aux modalités de travail lors des séances d'apprentissages) et pédagogiques (liées à la gestion et climat de classe) au travers de cette recherche. J'ai pu percevoir les interactions qu'il existe entre les élèves, la classe et l'enseignant et commencer à expérimenter cette trilogie complexe.

Le travail sur l'espace de la classe me tient à cœur car c'est un véritable lieu de vie où se joue beaucoup de choses pour l'enseignant d'une part mais aussi et surtout pour les élèves (lieu principal pour l'acquisition des savoirs scolaires, lieu des premières interactions sociales et de la vie en société, lieu d'échange, de partage et de collaboration, lieu d'expression, lieu où l'enfant va grandir, s'affirmer et devenir le citoyen de demain). Ainsi, il ne faut pas se sentir contraint par l'espace et le mobilier.

Et si l'adaptation de l'espace scolaire passait par une sorte de « révolution » en termes d'aménagement ? Les élèves sont-ils vraiment obligés d'être assis devant des bureaux pour pouvoir travailler ? Doivent-ils nécessairement avoir un espace « attitré » ? Devons-nous imposer le placement des élèves ? Quel est vraiment le plus important dans l'espace scolaire ? Quelles limites l'enseignant peut-il donner au réaménagement de l'espace scolaire ?

Comme nous avons pu le voir, organiser la salle de classe pour permettre le travail en ateliers a permis aux élèves de collaborer ce qui a entraîné davantage de bruit en classe. Est-ce qu'une classe silencieuse est une classe qui apprend ? Dans quelles mesures les échanges sont-ils nécessaires pour apprendre ?

Mon travail sur l'espace de la classe n'est pas fini et je souhaite le poursuivre en observant davantage de classes et d'enseignants dans différentes conditions de travail

(grandes ou petites salles de classes, petits ou grands effectifs, salle de classe « classique » ou au contraire « atypique ») mais aussi avec différents fonctionnements ou modalités pédagogiques et didactiques et plus particulièrement des classes dites « flexibles ». En effet, nous avons pu voir au travers de la partie théorique de ce travail de recherche et suite aux observations faites lors des travaux en ateliers qu'une organisation en « classe flexible » permettrait à l'enseignant de gagner de l'espace. Une organisation plus libre permet également de pouvoir s'adapter au mieux aux besoins de chacun tout en permettant aux élèves de bénéficier d'une pédagogie différenciée et de gagner en autonomie. L'objectif de cette observation et de poursuivre mes expérimentations en classe afin de trouver l'organisation qui conviendra le mieux à mes élèves et à ma façon d'enseigner.

## BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

- **Académie de Clermont-Ferrand**, « *L'école dehors* », dsden63 [En ligne], mis en ligne printemps 2020, consulté en avril 2021. URL : <http://www.ac-clermont.fr/dsden63/action-educative/education-au-developpement-durable/lecole-du-dehors/>
- **Agathe Chiron et l'association ICI**, « *Travaux d'écoles* » [ouvrage – catalogue], Editions de la Comtesse (2020)
- **Alastair Blyth**, « *Perspectives pour les futurs espaces scolaires* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 64 | décembre 2013, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 12 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3606>
- **André Roux**, « *Pour apprendre au XXIe siècle... dans un environnement aménagé pour... apprendre...* », [article en ligne], Les carnets du renard roux mis en ligne le 3/09/2012, consulté en décembre 2020. URL : <https://renard.effetdesurprise.qc.ca/?p=517>
- **Archiclasse**, « *Enseigner dehors* », [article en ligne], Archiclasse, mis en ligne en 2021, consulté en avril 2021. URL : <https://archiclasse.education.fr/Enseigner-dehors>
- **Aurélié Zwang, Marie-Laure Girault et Agnès Perreau**, « *Pour un retour en classe dehors !* », [en ligne], Cahiers pédagogiques, mis en ligne le 28/05/2020, consulté en avril 2021. URL : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Pour-un-retour-en-classe-dehors>
- **CNESCO**, « *Contribution sur l'architecture scolaire* », [Document], Conseil national d'évaluation du système scolaire - octobre 2017
- **Cnesco (2017)**, « *L'école française propose-t-elle un cadre de vie favorable aux apprentissages et au bien-être des élèves* », [Dossier de synthèse]. <https://www.cnesco.fr/fr/qualite-vie-ecole/> p14
- **Collège innovant Pierre Emmanuel**, « *organiser l'espace pour reconquérir l'attention des élèves* », [vidéo en ligne], vimeo, mis en ligne le 29/01/2017, consulté en décembre 2020. URL : <https://vimeo.com/201539674>

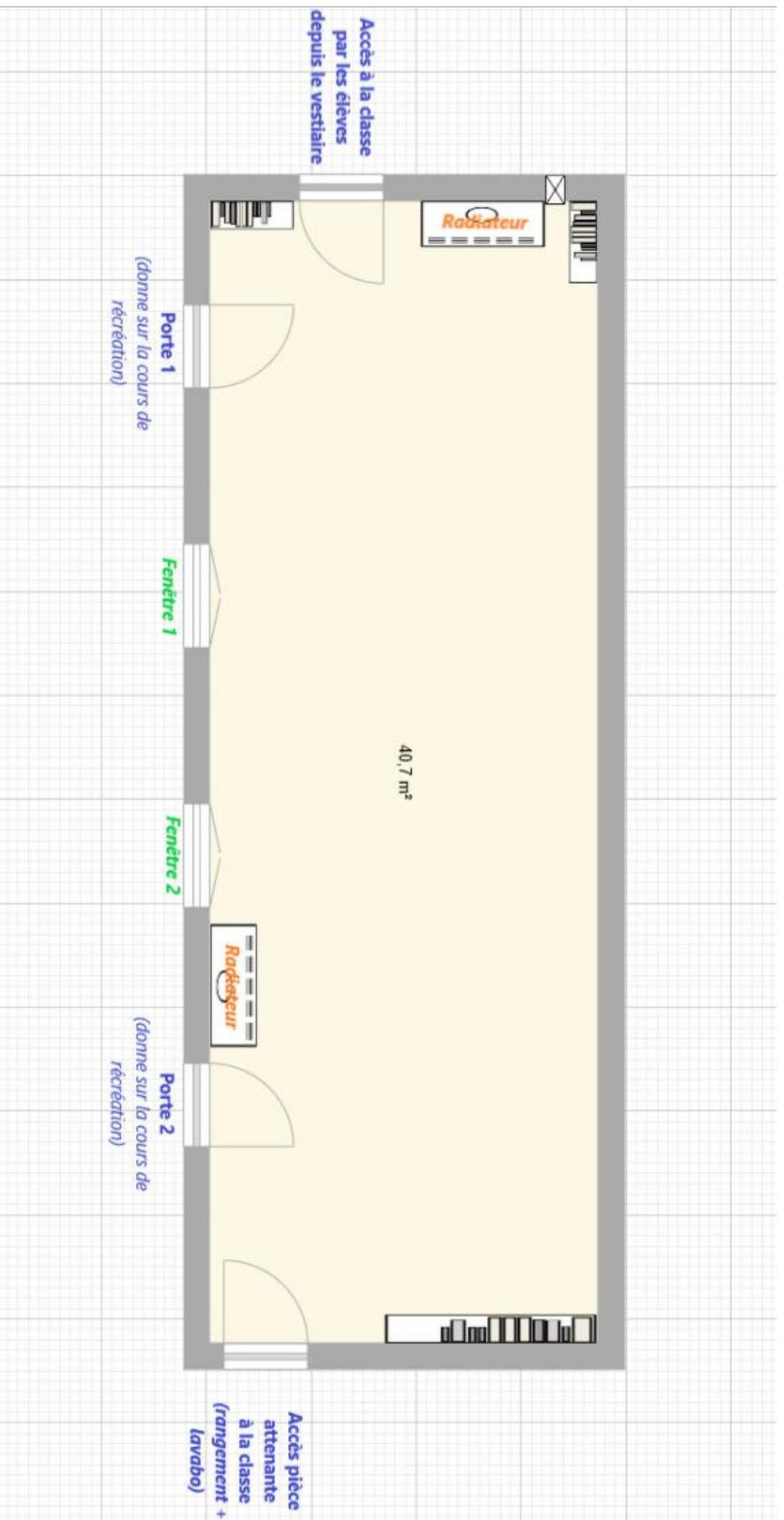
- **Erik Mootz et Maurice Mazalto (invités) et Louise Tourret (animatrice)**, « *L'architecture scolaire* » [web radio], Emission « Rue des écoles » sur France Culture, diffusée le 9/03/2013. URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/larchitecture-scolaire>
- **Florin, A.**, Guimard, P. (2017). « *La qualité de vie à l'école* » [rapport scientifique]. Paris. Cnesco.
- **François Jarraud**, « *Avoir une belle salle de classe améliore les résultats des élèves* » [article en ligne], Le Café Pédagogique - L'expresso, mis en ligne le 26/02/2015, consulté en décembre 2020. URL : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/02/26022015Article635605323761648698.aspx>
- **Guillaume Gabriel**, « *En quoi la disposition des élèves dans une classe influe-t-elle sur leur concentration ?* » [en ligne], Thot Cursus, mis en ligne le 12/01/2021 et mis à jour le 14/01/2021, consulté en février 2021. URL : <https://cursus.edu/articles/43965/en-quoi-la-disposition-des-eleves-dans-une-classe-influe-t-elle-sur-leur-concentration>
- **Juliette Lequinio**, « *Pourquoi faut-il moins d'affichages sur les murs en classe ?* » [en ligne], mis en ligne le 17/05/2017, consulté en avril 2021. URL : <https://www.juliettelequinio.fr/autisme-et-ergotherapie/pourquoi-faut-il-moins-daffichages-sur-les-murs-en-classe>
- **Maurice Mazalto, Luca Paltrinieri, Bernard Quirot, Florence Robine, Philippe Tournier et Henriette Zoughebi**, « *Les espaces scolaires en France* » [revue], *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 64 | 2013, 77-91.
- **Nault, T. & Fijalkow, J.** (1999), « *Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain* » [Revue en ligne], *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451–466. <https://doi.org/10.7202/032009ar>
- **Pascal Clerc**, « *La salle de classe : un objet géographique* », *Géocarrefour* [En ligne], 94/1 | 2020, mis en ligne le 17 avril 2020, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/14426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.14426>

- **Philippe Veyrunes**, « *La classe – Hier, aujourd’hui et demain ?* » [revue], Presses universitaires du Midi, 2020 – p194
- **Ranjana Mehta**, « *Être debout en classe pourrait aider les enfants à apprendre* » [article en ligne], The Conversation, mis en ligne le 07/04/2016, consulté en avril 2021. URL : <https://theconversation.com/etre-debout-en-classe-pourrait-aider-les-enfants-a-apprendre-57242>
- **Réseau canopé**, « *Agir sur le climat scolaire à l’école primaire* » [guide], p 46, Ministère de l’éducation nationale (Dgesco/DMPLVMS).
- **Réseau canopé Orléans-Tours**, « *Vous avez une minute pour comprendre la classe inversée?* » [vidéo en ligne], publiée en 2016, consultée en avril 2021. URL : <https://www.reseau-canope.fr/notice/vous-avez-une-minute-pour-comprendre-la-classe-inversee.html>
- **Steeve Masson**, « *Une classe trop décorée peut-elle nuire à l'apprentissage ?* » [vidéo en ligne], Youtube, mise en ligne le 18/10/2019, consultée en février 2021. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=KS6RTZcwVqM&t=2s>
- **Thérèse Nault et Jacques Fijalkow**, « *La gestion de classe* », Volume 25, numéro 3, 1999 [revue], Les sciences de l’éducation.

## SOMMAIRE DES ANNEXES

1. Plan de la classe.....	37
2. Photos de la classe en début d'année scolaire .....	38
3. Premier réaménagement en « U » (période 1) .....	39
4. Résultats de l'expérimentation sur l'effet de la décoration sur l'attention et l'apprentissage .....	41
5. Le triangle didactique de Jean HOUSSAYE .....	42
6. Les questionnaires .....	43
7. Les photos du réaménagement de la classe lors des vacances de Noël (Phase 2 de l'expérimentation) .....	64
8. Aménagement de la classe pour les ateliers de lecture .....	65
9. Résultats des questionnaires des élèves .....	66
10. Résultats des questionnaires des adultes (AESH + Enseignants) .....	86
11. Analyse des questionnaires des élèves .....	104
12. Analyse des questionnaires des adultes (AESH + Enseignants) .....	109

## Plan de la classe



### Situation architecturale de la salle de classe

## Photos de la classe en début d'année scolaire



La salle de classe



Lavabo



Rituels CP



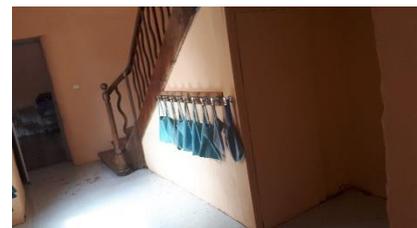
Rituels CE1



Ateliers CP



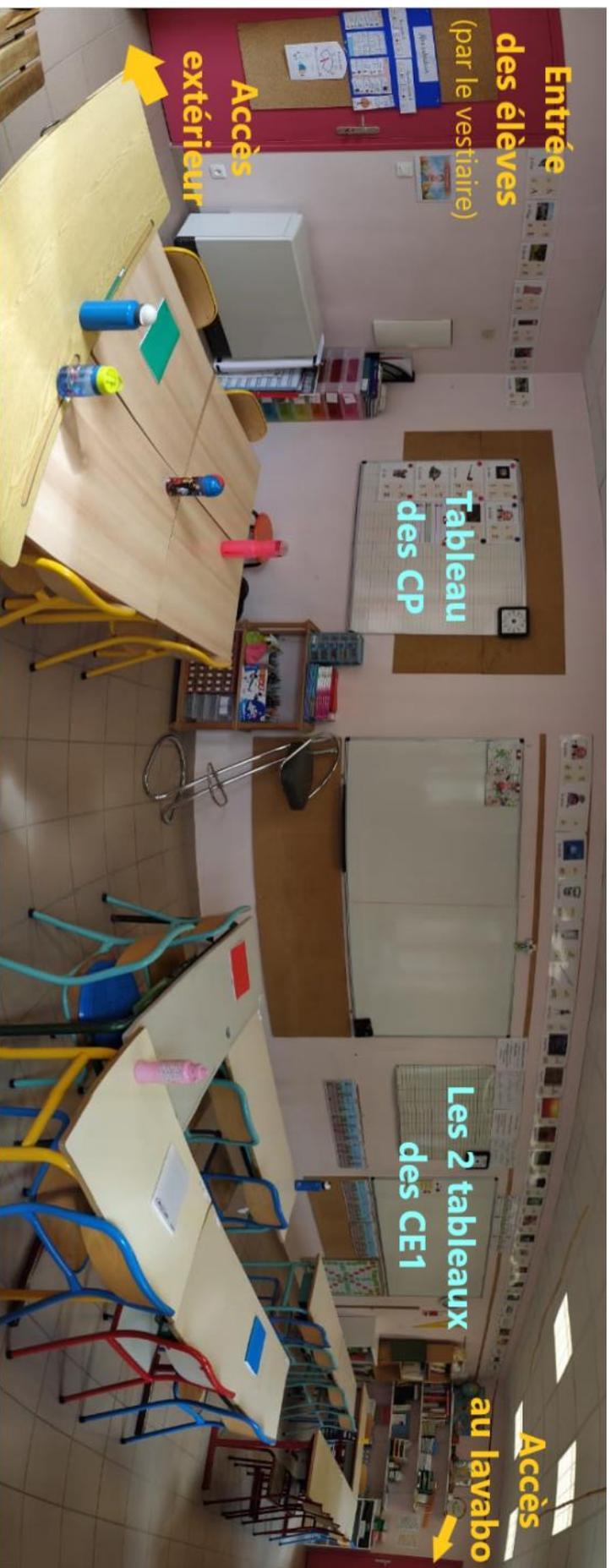
Ateliers CE1



Vestiaires

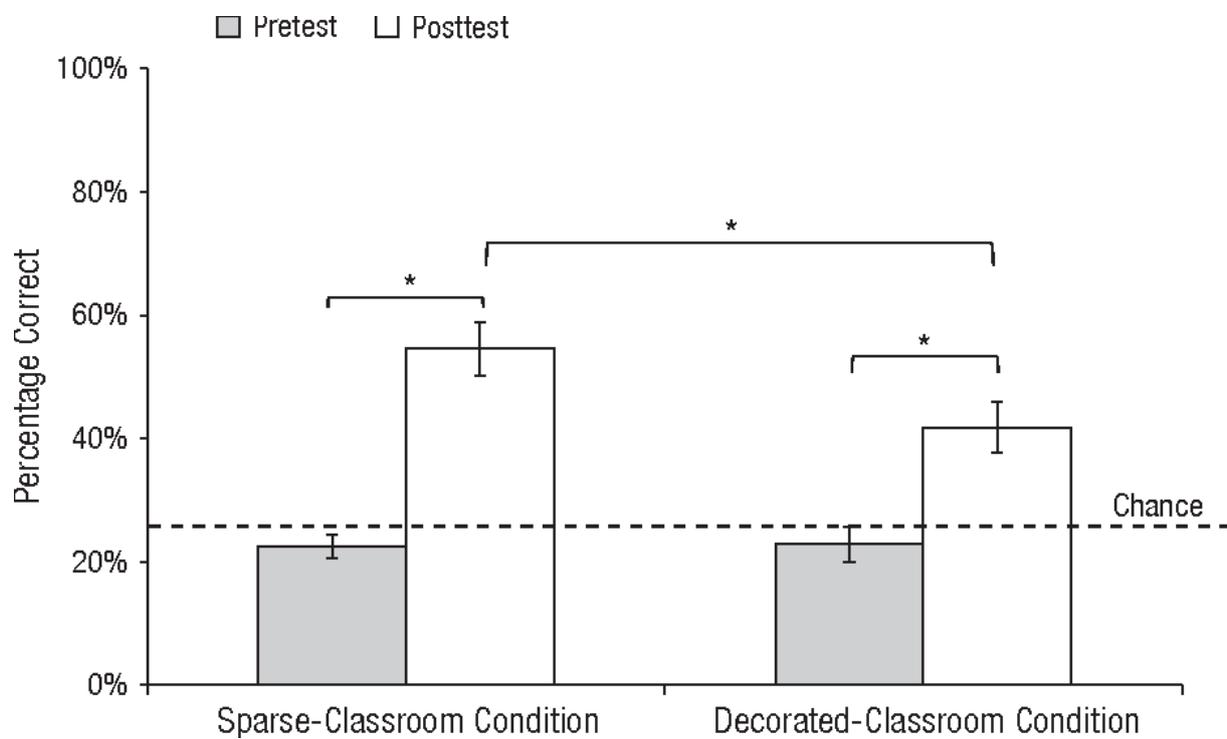
## Premier réaménagement en « U » (période 1)



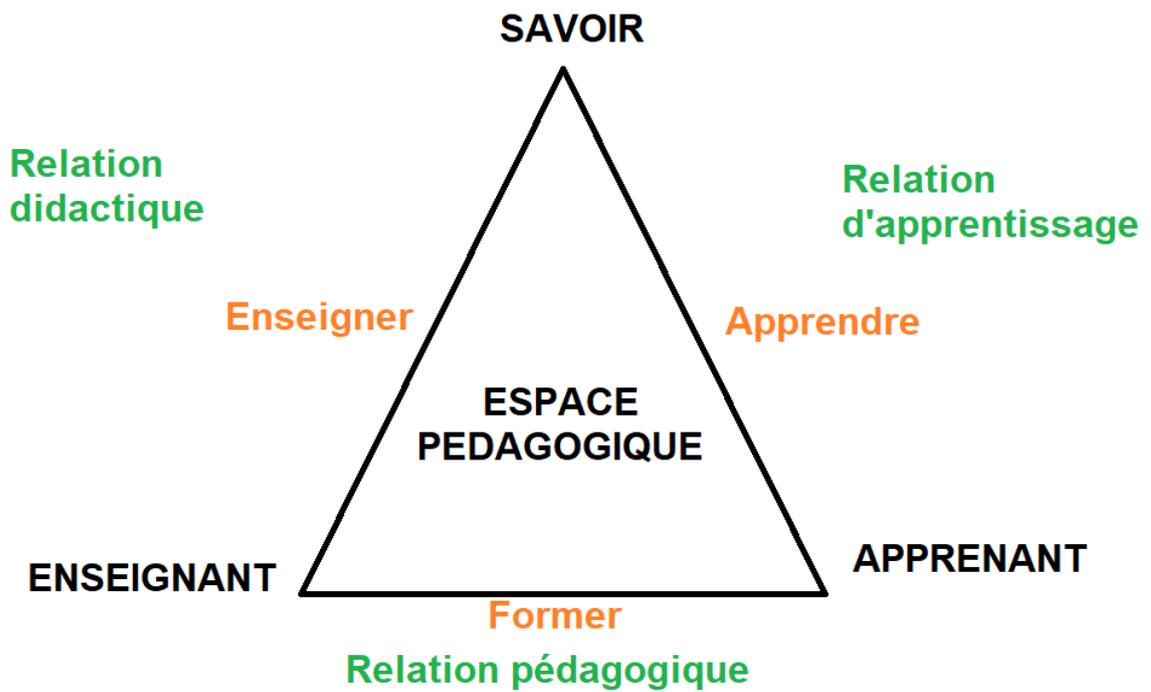


## Résultats de l'expérimentation sur l'effet de la décoration sur l'attention et l'apprentissage

(« Visual Environment, Attention Allocation, and Learning in Young Children: When Too Much of a Good Thing May Be Bad »)



### Le triangle didactique de Jean HOUSSAYE (1988)



## Questionnaire élève

### Pour avant les vacances de Noël

#### QUESTION 1 :

**Comment te sens-tu en classe ?**

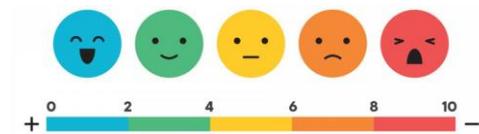
0-2 : Très bien

2-4 : Bien

4-6 : Indifférent

6-8 : Agacé(e) ou mal

8-10 : Énervé(e) ou très mal



**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

#### QUESTION 2 :

**Comment juges-tu le niveau sonore de la classe ?**

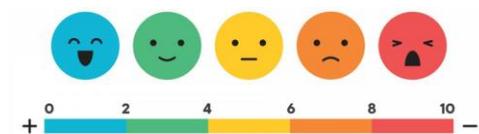
0-2 : Calmes

2-4 : Dissipés

4-6 : Très dissipé

6-8 : Bruyant

8-10 : Très bruyant



**Comment est ton comportement en classe ?**

- Attentif
- Concentré
- Volontaire
- Inattentif

**QUESTION 3 :**

**L'ambiance de la classe est en général :**

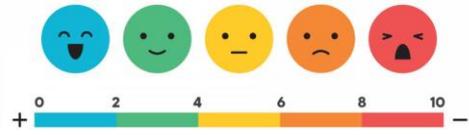
0-2 : Très agréable

2-4 : Agréable

4-6 : Indifférent

6-8 : désagréable

8-10 : Très désagréable voir insupportable



**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 4 :**

**Le niveau sonore est le plus souvent :**

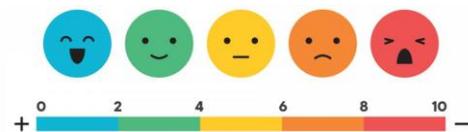
0-2 Bas ou faible

2-4 Peu bruyant

4-6 : Bruyant

6-8 : Très bruyant

8-10 : insupportable



**Selon toi, pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**As-tu une solution ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 5 :**

**A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme ?**

- Rarement
- Parfois
- Régulièrement
- Souvent

**QUESTION 6 :**

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour aller à ta place :**

- Oui
- Non

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour te rendre aux ateliers ?**

- Oui
- Non

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour aller chercher un livre de bibliothèque ?**

- Oui
- Non

**QUESTION 7 :**

**Quel espace préfères-tu dans la classe ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 8 :**

**Penses-tu être bien en classe pour travailler ?**

Oui

Non

**Si non, que faudrait-il améliorer selon toi dans la classe ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# Questionnaire élève

## Pour après le changement

Date : au retour des vacances de Noël – mi-janvier

### QUESTION 1 :

Comment te sens-tu maintenant en classe ?

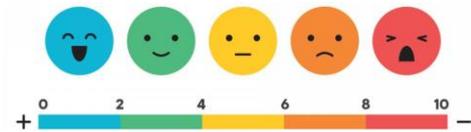
0-2 : Très bien

2-4 : Bien

4-6 : Indifférent

6-8 : Agacé(e) ou mal

8-10 : Énervé(e) ou très mal



Pourquoi ?

---

---

---

---

---

---

---

---

### QUESTION 2 :

Comment juges-tu le niveau sonore de la classe ?

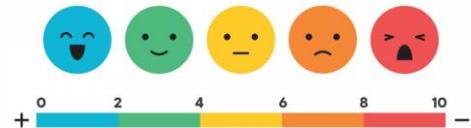
0-2 : Calmes

2-4 : Dissipés

4-6 : Très dissipé

6-8 : Bruyant

8-10 : Très bruyant



A-t-il changé depuis le nouvel aménagement de classe ?

Oui

Non

Si oui pourquoi d'après toi ?

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 3 :**

**L'ambiance de la classe est en général :**

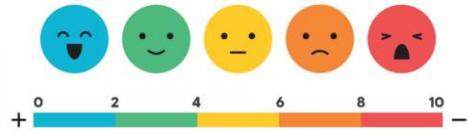
0-2 : Très agréable

2-4 : Agréable

4-6 : Indifférent

6-8 : désagréable

8-10 : Très désagréable voir insupportable



**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 4 :**

**Le niveau sonore est le plus souvent :**

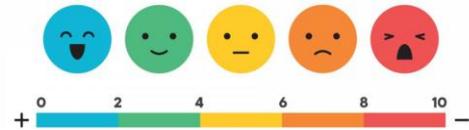
0-2 Bas ou faible

2-4 Peu bruyant

4-6 : Bruyant

6-8 : Très bruyant

8-10 : insupportable



**Selon toi, pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**As-tu une solution ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 5 :**

**A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme ?**

- Rarement
- Parfois
- Régulièrement
- Souvent

**QUESTION 6 :**

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour aller à ta place :**

- Oui
- Non

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour te rendre aux ateliers ?**

- Oui
- Non

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour aller chercher un livre de bibliothèque ?**

- Oui
- Non

**QUESTION 7 :**

**Quel espace préfères-tu dans la classe ?**

**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 8 :**

**Penses-tu être bien en classe pour travailler ?**

- Oui
- Non

**Si non, que faudrait-il améliorer selon toi dans la classe ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 9 :**

**Le nouvel aménagement de la classe t'a-t-il permis de mieux travailler ?**

- Oui
- Non

**Si oui, pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**Si non qu'est-ce qu'il faudrait changer pour que tu puisses mieux travailler, écouter, te concentrer ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

# Questionnaire élève

## Pour après le changement

Date : au retour des vacances de février – début mars

### QUESTION 1 :

Comment te sens-tu maintenant en classe ?

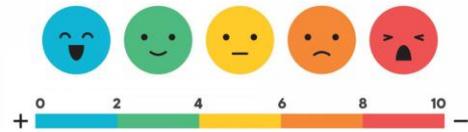
0-2 : Très bien

2-4 : Bien

4-6 : Indifférent

6-8 : Agacé(e) ou mal

8-10 : Énervé(e) ou très mal



Pourquoi ?

---

---

---

---

---

---

---

---

### QUESTION 2 :

Comment juges-tu le niveau sonore de la classe ?

0-2 : Calmes

2-4 : Dissipés

4-6 : Très dissipé

6-8 : Bruyant

8-10 : Très bruyant



A-t-il changé depuis le nouvel aménagement de classe ?

- Oui  
 Non

Si oui pourquoi d'après toi ?

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 3 :**

**L'ambiance de la classe est en général :**

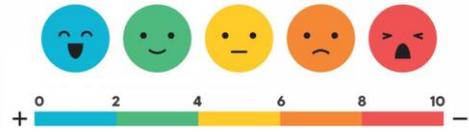
0-2 : Très agréable

2-4 : Agréable

4-6 : Indifférent

6-8 : désagréable

8-10 : Très désagréable voir insupportable



**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 4 :**

**Le niveau sonore est le plus souvent :**

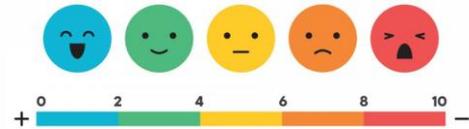
0-2 Bas ou faible

2-4 Peu bruyant

4-6 : Bruyant

6-8 : Très bruyant

8-10 : insupportable



**Selon toi, pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**As-tu une solution ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 5 :**

**A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme ?**

- Rarement
- Parfois
- Régulièrement
- Souvent

**QUESTION 6 :**

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour aller à ta place :**

- Oui
- Non

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour te rendre aux ateliers ?**

- Oui
- Non

**Peux-tu circuler correctement dans la classe pour aller chercher un livre de bibliothèque ?**

- Oui
- Non

**QUESTION 7 :**

**Quel espace préfères-tu dans la classe ?**

**Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 8 :**

**Penses-tu être bien en classe pour travailler ?**

- Oui
- Non

**Si non, que faudrait-il améliorer selon toi dans la classe ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**QUESTION 9 :**

**Le nouvel aménagement de la classe t'a-t-il permis de mieux travailler ?**

- Oui**
- Non**

**Si oui, pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**Si non qu'est-ce qu'il faudrait changer pour que tu puisses mieux travailler, écouter, te concentrer ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

## Questionnaire AESH

Plusieurs réponses sont possibles.

### Avant les vacances de Noël

#### QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe

**Comment jugeriez-vous le niveau sonore de vos élèves en classe ?**

- Calmes
- Dissipés
- Très dissipé
- Bruyant
- Très bruyant

**Quelle est leur capacité au travail ?**

- Attentif
- Concentré
- Volontaire
- Inattentif

**Adoptent-ils une attitude d'élève ?**

- Oui
- Non

**Selon vous, pourquoi ?**

#### QUESTION 2 : Le climat de classe

**Les élèves entre eux :**

- Les élèves se respectent et s'écoutent.
- Les élèves ne se respectent pas et ne s'écoutent pas.
- Les élèves ont dû mal à s'écouter mais se respectent.
- Les élèves s'écoutent mais ne se respectent pas.

**Entre les élèves et les adultes :**

- Les élèves respectent et écoutent l'enseignant.
- Les élèves ne respectent pas et n'écoutent pas l'enseignant.
- Les élèves ont dû mal à écouter l'enseignant mais ils le respectent.
- Les élèves écoutent mais ne respectent pas l'enseignant.

**QUESTION 3 :**

**Les élèves s'écoutent-ils entre eux lors de leurs prises de parole en classe ?**

- Oui à 100 %.
- Oui entre 50 % et 100 % des élèves écoutent lors de la prise de parole d'un autre élève.
- Oui mais moins de 50 % des élèves écoutent lors de la prise de parole d'un autre élève.
- Autre réponse :

**QUESTION 4 :**

**Combien de fois l'enseignant est-il obligé de répéter les consignes ?**

**QUESTION 5 :**

**A quelle fréquence le professeur doit-il demander le retour au calme ?**

- Rarement
- Parfois
- Régulièrement
- Souvent

**Quel(s) moyen(s) utilise-t-il ?**

**Combien de fois sur une séance de travail d'environ 30 minutes ?**

**QUESTION 6 :**

**Selon vous, combien de temps les enfants sont-ils capables de se concentrer sur une activité ?**

- Moins de 5 minutes
- Entre 5 et 10 minutes
- Entre 10 et 30 minutes
- Entre 30 minutes et 1 heure

**QUESTION 7 :**

**A quel(s) moment(s) de la journée les enfants sont-ils les plus attentifs ?**

**QUESTION 8 :**

**Selon vous, quelles sont les activités ou les moments de classe où les enfants sont-ils les plus attentifs ? Et pourquoi ?**

**QUESTION 9 :**

**Pouvez-vous circuler correctement ? Aller voir les élèves dont vous devez vous occuper avec aisance ?**

- Oui
- Non

**Pour quelle(s) raison(s) ?**

**Cela vous paraît-il important de circuler dans la salle de classe ? Pourquoi ?**

**QUESTION 10 :**

**Avez-vous un endroit dédié où vous pouvez travailler avec vos élèves ?**

- Oui
- Non

**Précisez ?**

**- si oui décrire cet endroit :**

**- si non que vous manque-t-il ? Qu'est-ce qui pourrait favoriser l'apprentissage des élèves quant à l'agencement de la classe en général ?**

**QUESTION 11 :**

**L'apprentissage dans la salle de classe vous semble-t-il impacté par la configuration spatiale ?**

- Oui
- Non

**Si oui en quoi ?**

**Si non pourquoi ?**

**QUESTION 12 :**

**En quoi selon vous, l'aménagement de la salle de classe pourrait-il être un moyen efficace pour améliorer le climat de la classe ainsi que l'attention et la concentration des élèves**

# Questionnaire AESH

Plusieurs réponses sont possibles.

**Au retour des vacances de Noël – mi-janvier**

## **QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe**

**Comment jugeriez-vous le niveau sonore de vos élèves en classe ?**

- Calmes
- Dissipés
- Très dissipé
- Bruyant
- Très bruyant

**Quelle est leur capacité au travail ?**

- Attentif
- Concentré
- Volontaire
- Inattentif

**Adoptent-ils une attitude d'élève ?**

- Oui
- Non

**Selon vous, pourquoi ?**

## **QUESTION 2 : Le climat de classe**

**Les élèves entre eux :**

- Les élèves se respectent et s'écoutent.
- Les élèves ne se respectent pas et ne s'écoutent pas.
- Les élèves ont dû mal à s'écouter mais se respectent.
- Les élèves s'écoutent mais ne se respectent pas.

**Entre les élèves et les adultes :**

- Les élèves respectent et écoutent l'enseignant.
- Les élèves ne respectent pas et n'écoutent pas l'enseignant.
- Les élèves ont dû mal à écouter l'enseignant mais ils le respectent.
- Les élèves écoutent mais ne respectent pas l'enseignant.

**QUESTION 3 :**

**Les élèves s'écoutent-ils entre eux lors de leurs prises de parole en classe ?**

- Oui à 100 %.
- Oui entre 50 % et 100 % des élèves écoutent lors de la prise de parole d'un autre élève.
- Oui mais moins de 50 % des élèves écoutent lors de la prise de parole d'un autre élève.
- Autre réponse :

**QUESTION 4 :**

**Combien de fois l'enseignant est-il obligé de répéter les consignes ?**

**QUESTION 5 :**

**A quelle fréquence le professeur doit-il demander le retour au calme ?**

- Rarement
- Parfois
- Régulièrement
- Souvent

**Quel(s) moyen(s) utilise-t-il ?**

**Combien de fois sur une séance de travail d'environ 30 minutes ?**

**QUESTION 6 :**

**Selon vous, combien de temps les enfants sont-ils capables de se concentrer sur une activité ?**

- Moins de 5 minutes
- Entre 5 et 10 minutes
- Entre 10 et 30 minutes
- Entre 30 minutes et 1 heure

**QUESTION 7 :**

**A quel(s) moment(s) de la journée les enfants sont-ils les plus attentifs ?**

**QUESTION 8 :**

**Selon vous, quelles sont les activités ou les moments de classe où les enfants sont-ils les plus attentifs ? Et pourquoi ?**

**QUESTION 9 :**

**Pouvez-vous circuler correctement ? Aller voir les élèves dont vous devez vous occuper avec aisance ?**

- Oui
- Non

**Pour quelle(s) raison(s) ?**

**Cela vous paraît-il important de circuler dans la salle de classe ? Pourquoi ?**

**QUESTION 10 :**

**Avez-vous un endroit dédié où vous pouvez travailler avec vos élèves ?**

- Oui
- Non

**Précisez ?**

**- si oui décrire cet endroit :**

**- si non que vous manque-t-il ? Qu'est-ce qui pourrait favoriser l'apprentissage des élèves quant à l'agencement de la classe en général ?**

**QUESTION 11 :**

**L'apprentissage dans la salle de classe vous semble-t-il impacté par la configuration spatiale ?**

- Oui
- Non

**Si oui en quoi ?**

**Si non pourquoi ?**

**QUESTION 12 :**

**En quoi selon vous, l'aménagement de la salle de classe pourrait-il être un moyen efficace pour améliorer le climat de la classe ainsi que l'attention et la concentration des élèves ?**

## Questionnaire AESH

Plusieurs réponses sont possibles.

**Au retour des vacances de février – début mars**

### QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe

**Comment jugeriez-vous le niveau sonore de vos élèves en classe ?**

- Calmes
- Dissipés
- Très dissipé
- Bruyant
- Très bruyant

**Quelle est leur capacité au travail ?**

- Attentif
- Concentré
- Volontaire
- Inattentif

**Adoptent-ils une attitude d'élève ?**

- Oui
- Non

**Selon vous, pourquoi ?**

### QUESTION 2 : Le climat de classe

**Les élèves entre eux :**

- Les élèves se respectent et s'écoutent.
- Les élèves ne se respectent pas et ne s'écoutent pas.
- Les élèves ont dû mal à s'écouter mais se respectent.
- Les élèves s'écoutent mais ne se respectent pas.

**Entre les élèves et les adultes :**

- Les élèves respectent et écoutent l'enseignant.
- Les élèves ne respectent pas et n'écoutent pas l'enseignant.
- Les élèves ont dû mal à écouter l'enseignant mais ils le respectent.
- Les élèves écoutent mais ne respectent pas l'enseignant.

**QUESTION 3 :**

**Les élèves s'écoutent-ils entre eux lors de leurs prises de parole en classe ?**

- Oui à 100 %.
- Oui entre 50 % et 100 % des élèves écoutent lors de la prise de parole d'un autre élève.
- Oui mais moins de 50 % des élèves écoutent lors de la prise de parole d'un autre élève.
- Autre réponse :

**QUESTION 4 :**

**Combien de fois l'enseignant est-il obligé de répéter les consignes ?**

**QUESTION 5 :**

**A quelle fréquence le professeur doit-il demander le retour au calme ?**

- Rarement
- Parfois
- Régulièrement
- Souvent

**Quel(s) moyen(s) utilise-t-il ?**

**Combien de fois sur une séance de travail d'environ 30 minutes ?**

**QUESTION 6 :**

**Selon vous, combien de temps les enfants sont-ils capables de se concentrer sur une activité ?**

- Moins de 5 minutes
- Entre 5 et 10 minutes
- Entre 10 et 30 minutes
- Entre 30 minutes et 1 heure

**QUESTION 7 :**

**A quel(s) moment(s) de la journée les enfants sont-ils les plus attentifs ?**

**QUESTION 8 :**

**Selon vous, quelles sont les activités ou les moments de classe où les enfants sont-ils les plus attentifs ? Et pourquoi ?**

**QUESTION 9 :**

**Pouvez-vous circuler correctement ? Aller voir les élèves dont vous devez vous occuper avec aisance ?**

- Oui
- Non

**Pour quelle(s) raison(s) ?**

**Cela vous paraît-il important de circuler dans la salle de classe ? Pourquoi ?**

**QUESTION 10 :**

**Avez-vous un endroit dédié où vous pouvez travailler avec vos élèves ?**

- Oui
- Non

**Précisez ?**

**- si oui décrire cet endroit :**

**- si non que vous manque-t-il ? Qu'est-ce qui pourrait favoriser l'apprentissage des élèves quant à l'agencement de la classe en général ?**

**QUESTION 11 :**

**L'apprentissage dans la salle de classe vous semble-t-il impacté par la configuration spatiale ?**

- Oui
- Non

**Si oui en quoi ?**

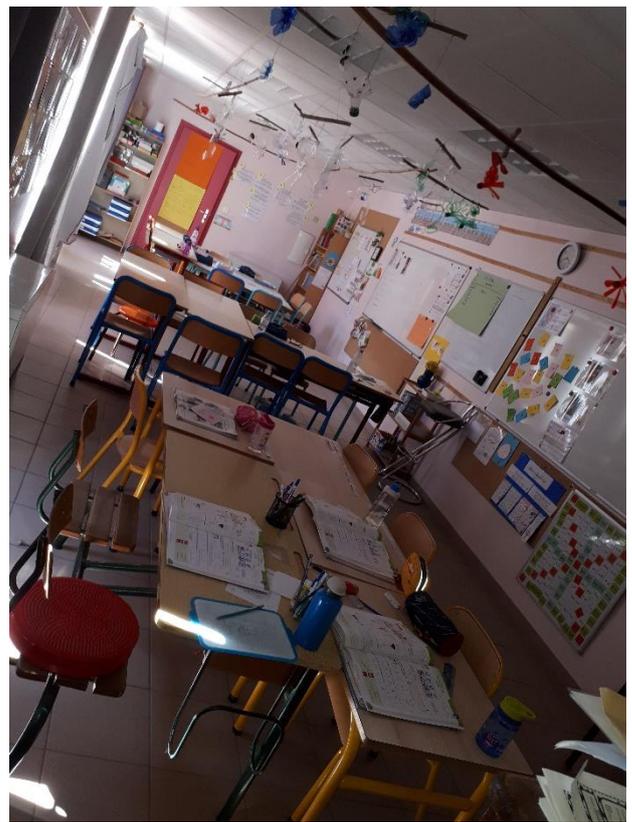
**Si non pourquoi ?**

**QUESTION 12 : En quoi selon vous, l'aménagement de la salle de classe pourrait-il être un moyen efficace pour améliorer le climat de la classe ainsi que l'attention et la concentration des élèves ?**

## Les photos du réaménagement de la classe lors des vacances de Noël (Phase 2 de l'expérimentation)



## Aménagement de la classe pour les ateliers de lecture

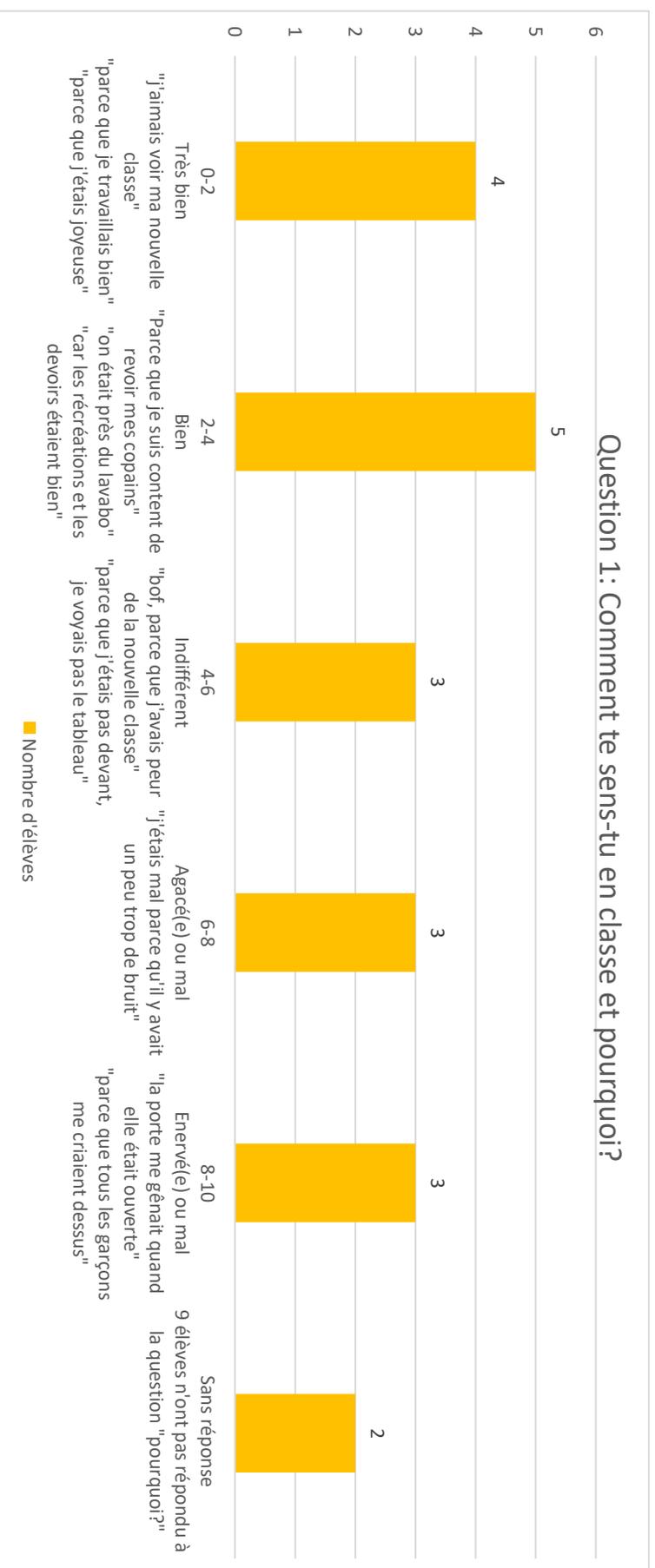


### Trois groupes pour trois ateliers de lectures (rotation toutes les 20 minutes) :

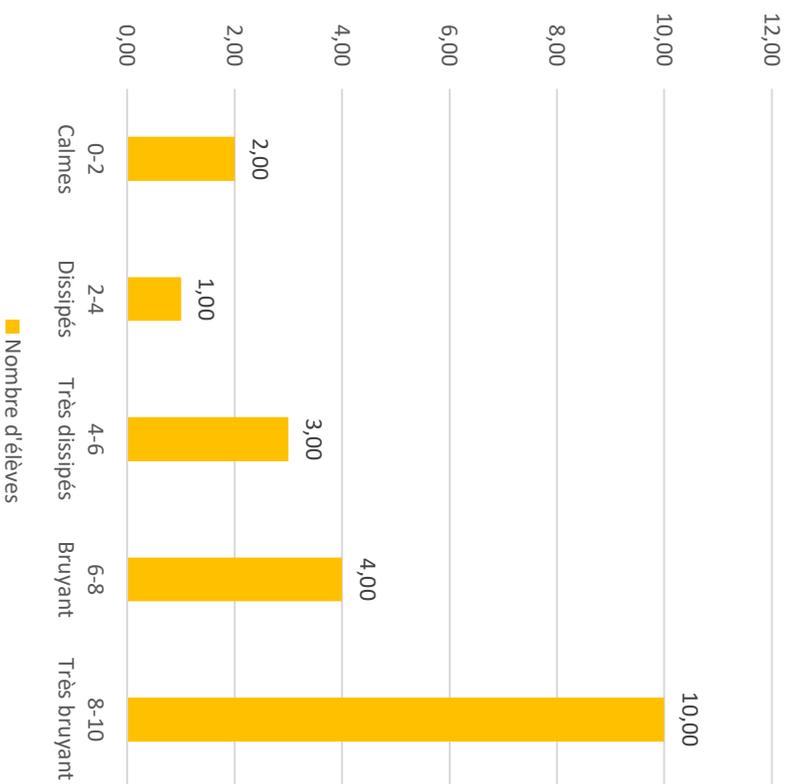
- lecture voix haute ou fluence avec l'enseignante
- Compréhension de lecture (sous forme de jeux ou de coloriage) en autonomie
- Les inférences (sous formes d'énigmes) en autonomie

## Résultats des questionnaires des élèves

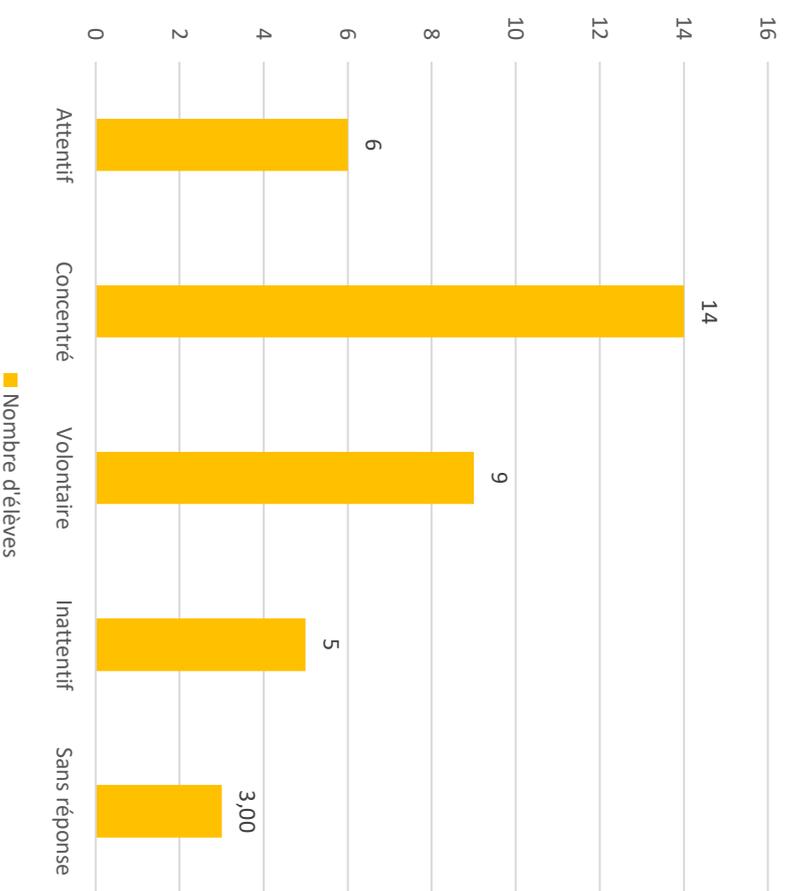
QUESTIONNAIRE 1	Avant le réaménagement : Fin décembre (juste avant les vacances)
QUESTIONNAIRE 2	Après le réaménagement : mi-janvier
QUESTIONNAIRE 3	Après le réaménagement : mi-mars



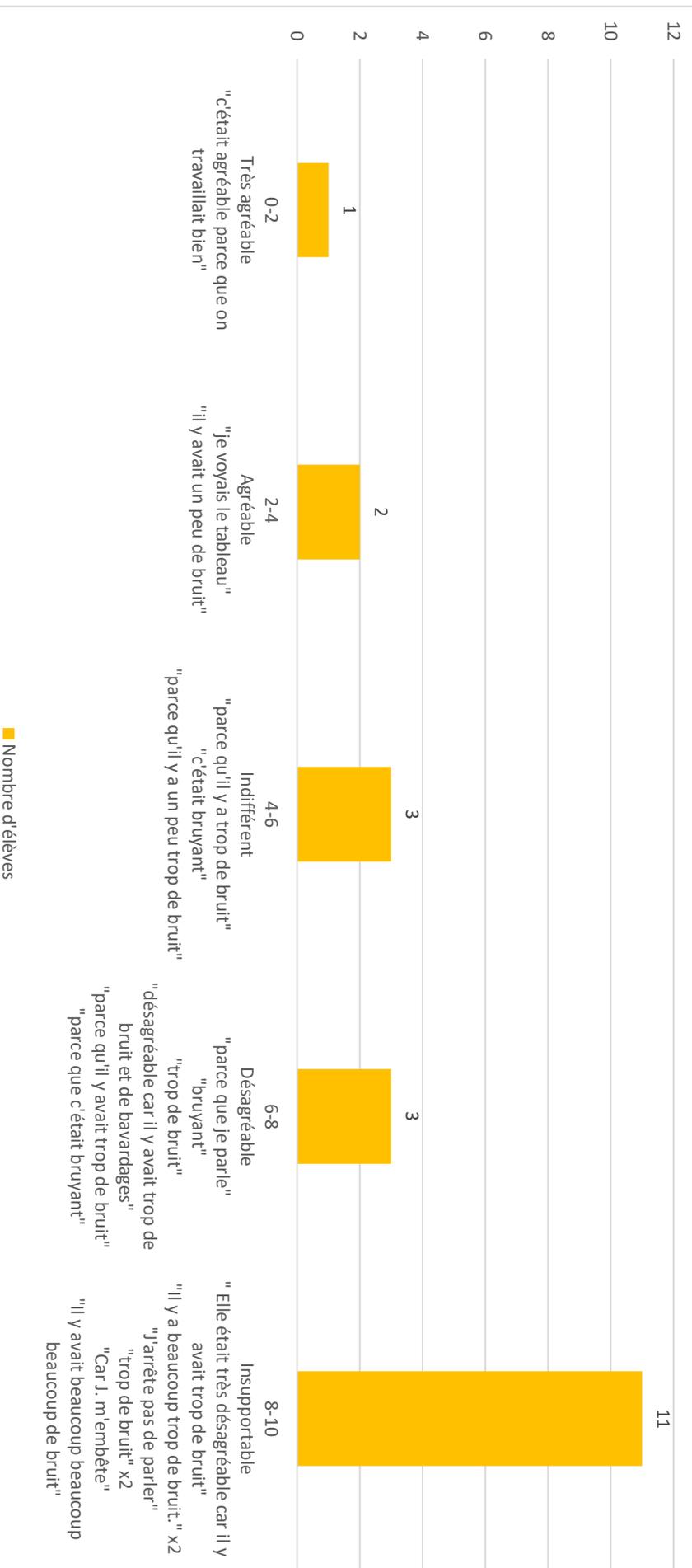
### Question 2: Comment juges-tu le niveau sonore de la classe?



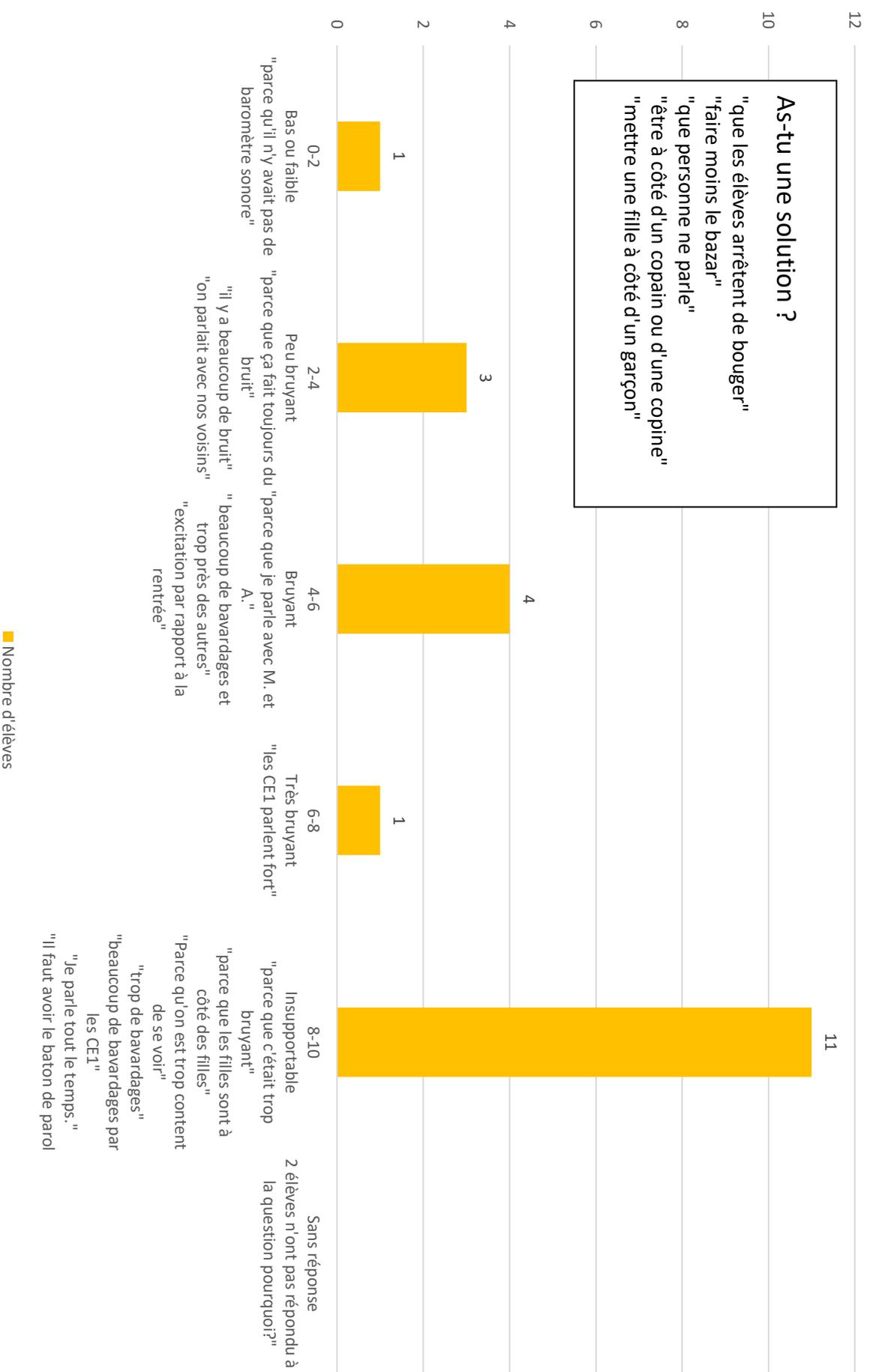
### Question 2 : Comment est ton comportement en classe?



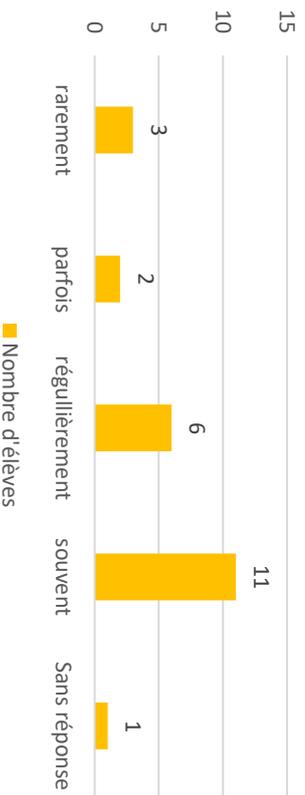
### Question 3 : L'ambiance de la classe est en général? Pourquoi?



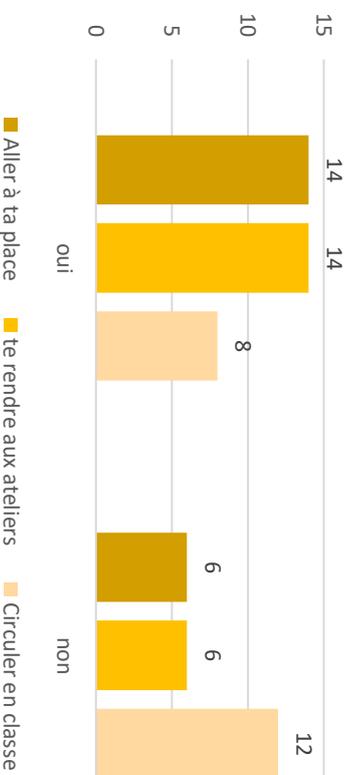
## Question 4 : Le niveau sonore est le plus souvent? Pourquoi?



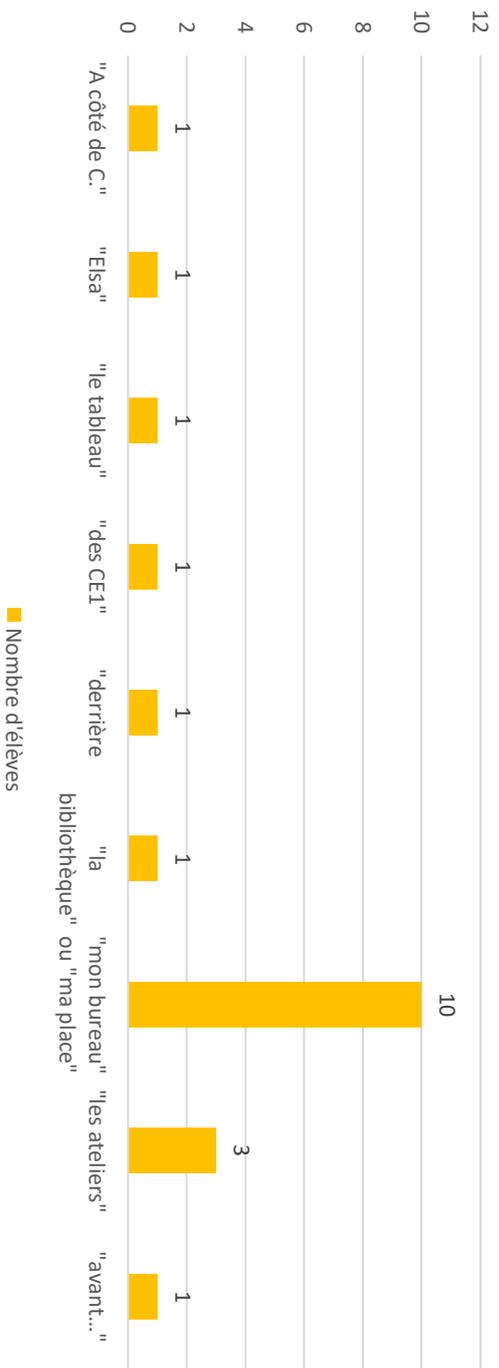
Question 5 : A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme?



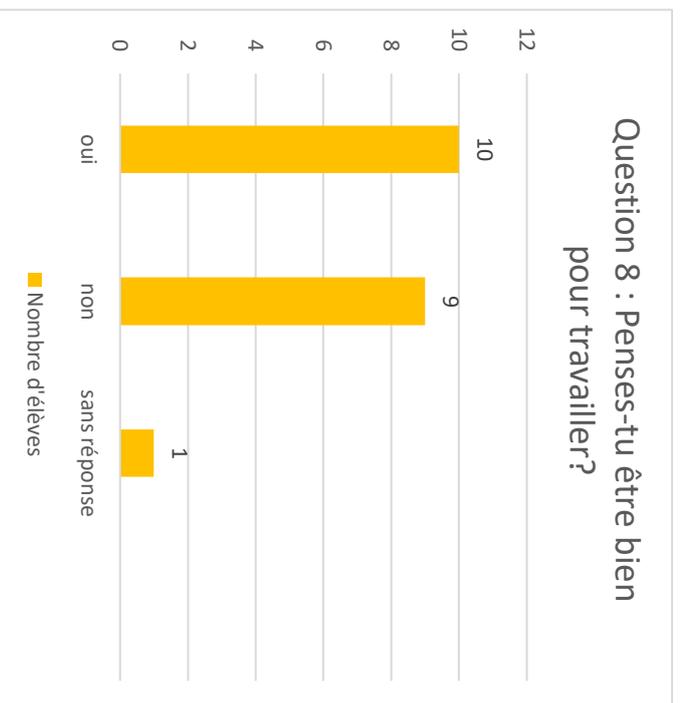
Question 6 : Peux-tu circuler correctement en classe?



Question 7 : Quel espace préfères-tu dans la classe?

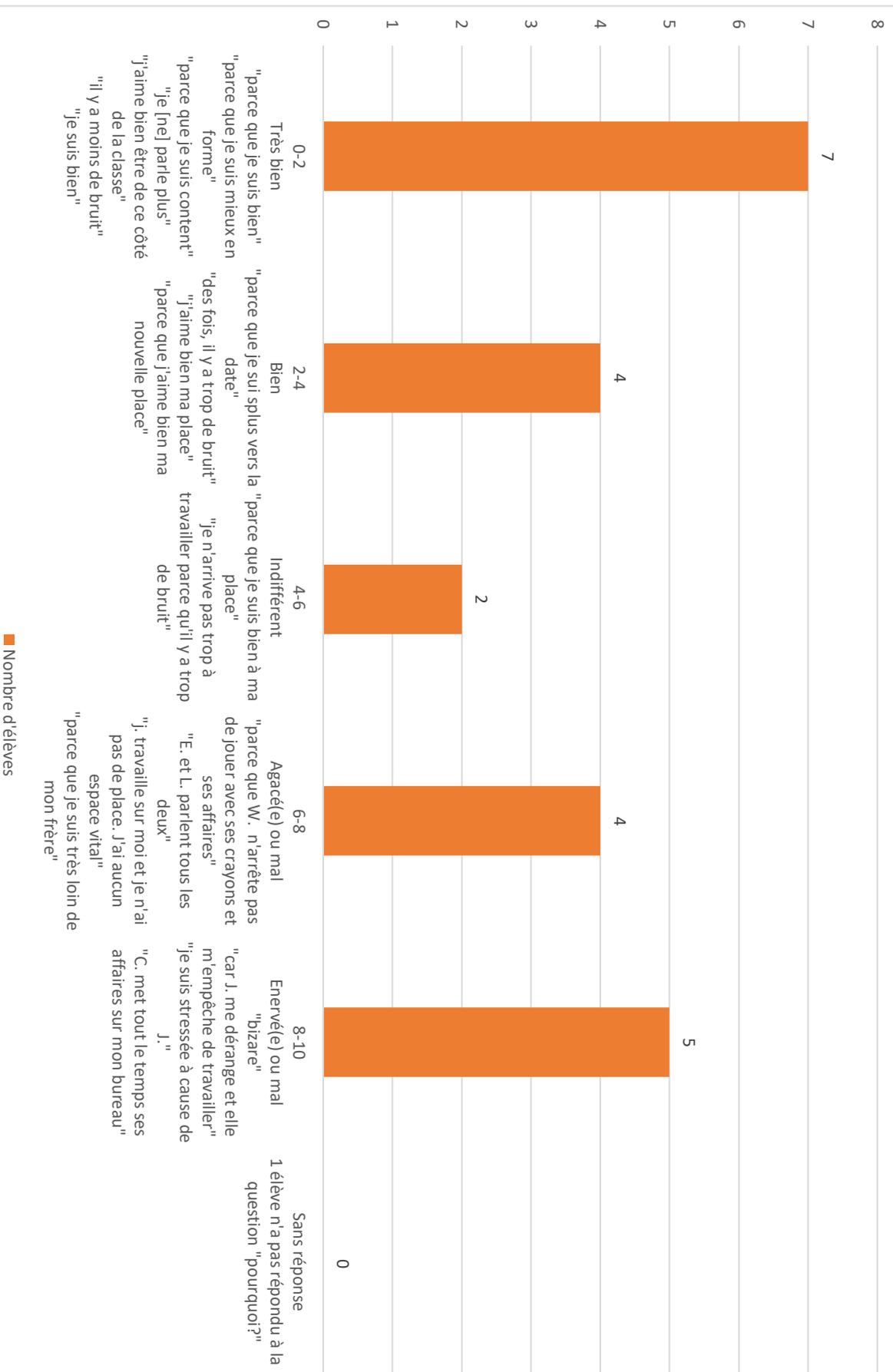


- Question 7 : Pourquoi ?
- "Parce que je ne parlais pas !"
  - "parce que j'étais bien"x3
  - "bien pour travailler"
  - "parce qu'elle est chaude"
  - "parce que c'était bien"
  - "parce que c'était plus libre"
  - "parce que j'aime bien lire"

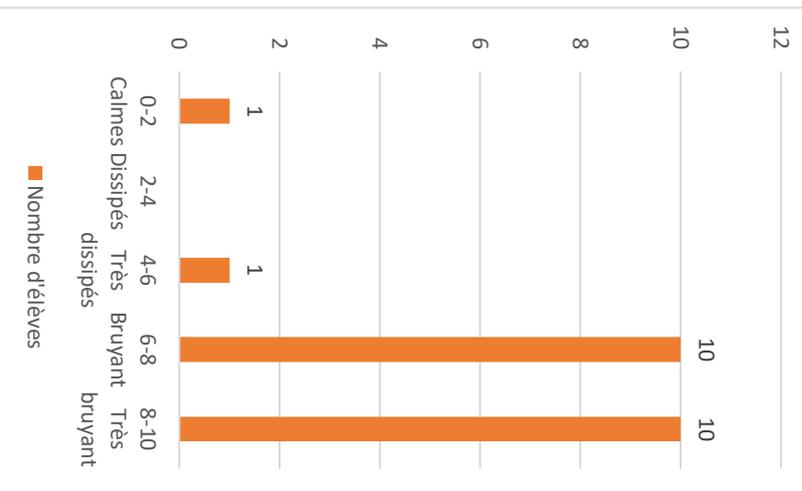


Si non, que faudrait-il pour améliorer la classe ?	Sans réponses	Autres réponses
"difficile de se concentrer par rapport à la voisine" "parce que M. parlait trop" "rien" "bien" "moins faire de bruit" "Il y a trop de bruit" "le bruit" x3	9	2 réponses alors que "oui" coché 1 réponse non compréhensible "aller dehors pendant 1 minute" "le bruit"

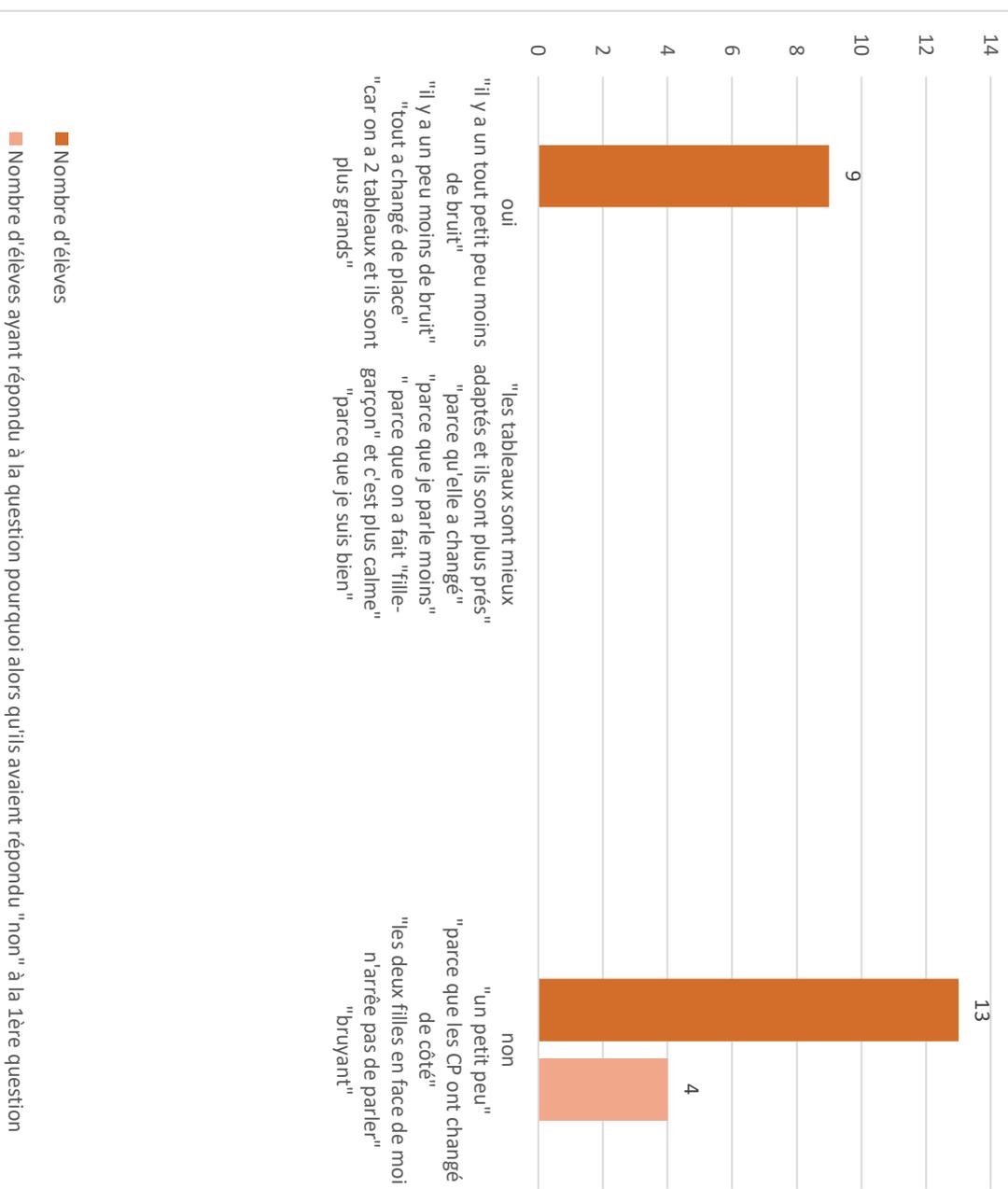
## Question 1: Comment te sens-tu en classe et pourquoi?



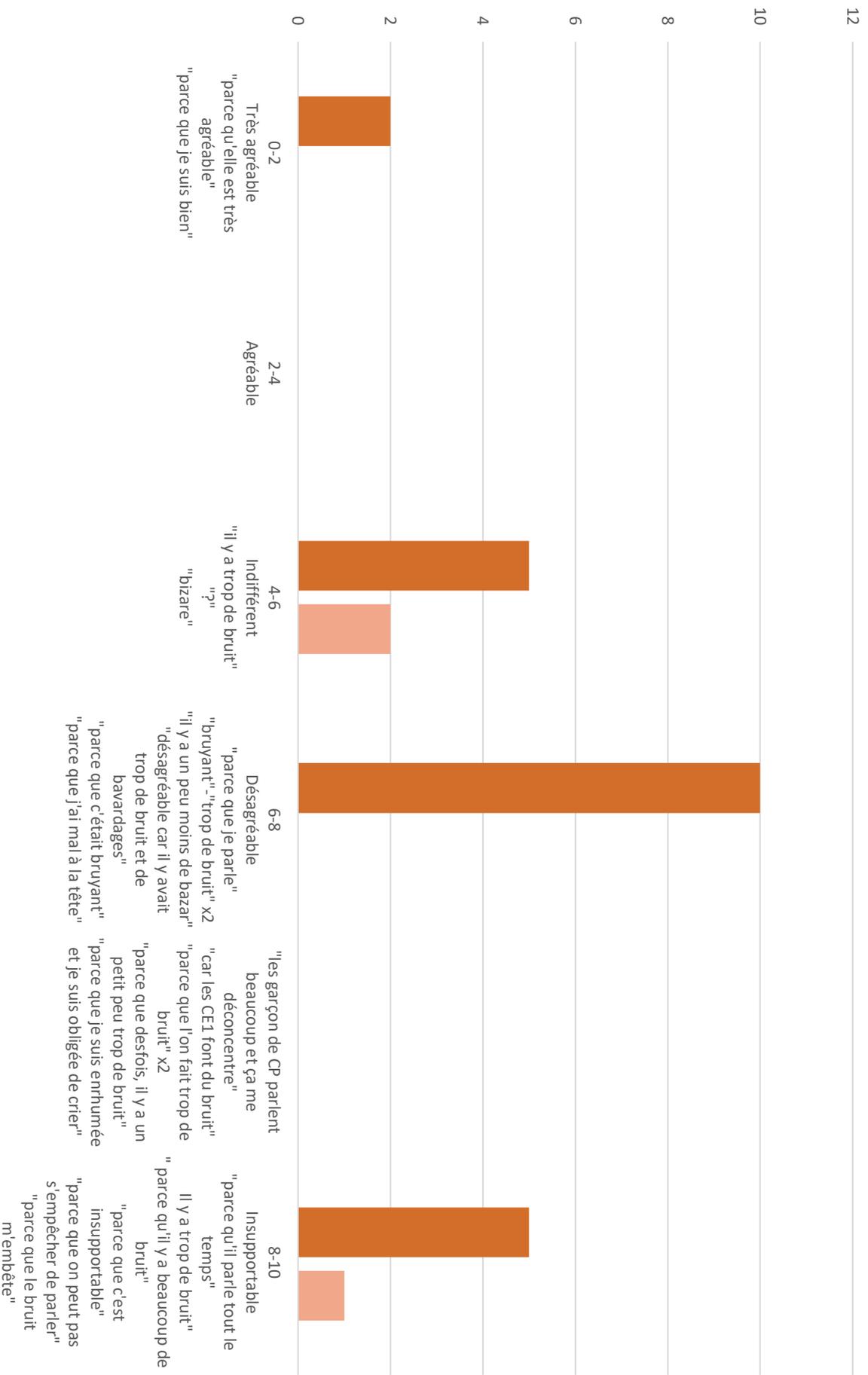
### Question 2: Comment juges-tu le niveau sonore de la classe?



### Question 2 : Le niveau sonore a-t-il changé depuis le nouvel agencement? Si oui, pourquoi?

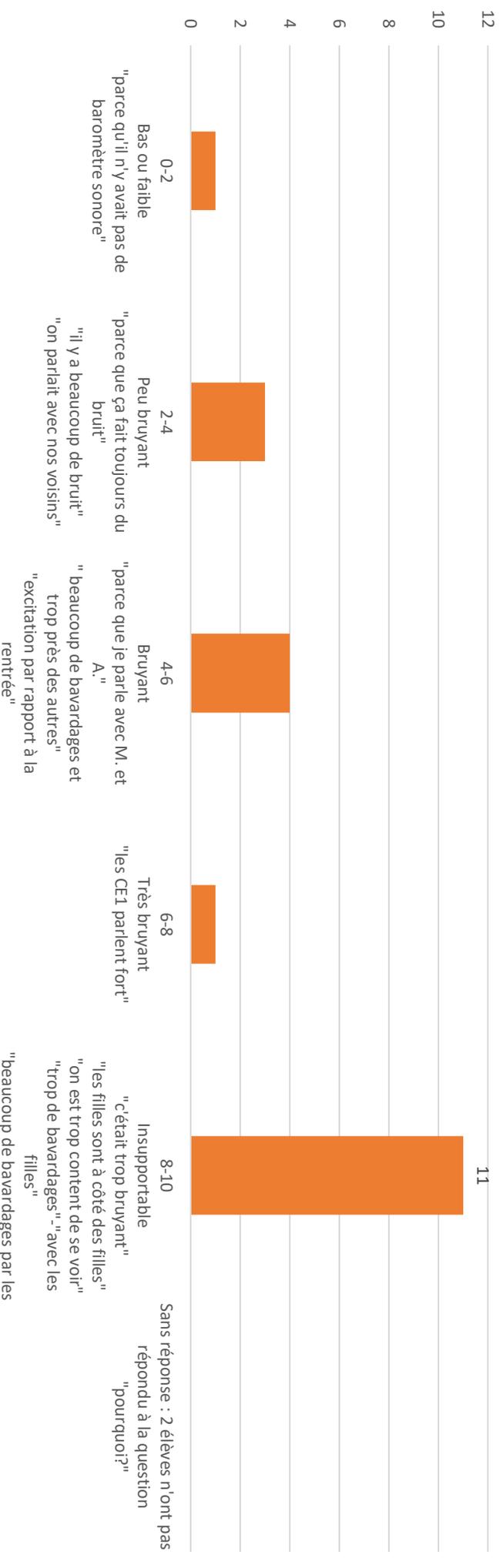


### Question 3 : L'ambiance de la classe est en général? Pourquoi?



■ Nombre d'élèves ■ Elèves n'ayant pas répondu à la question "pourquoi?"

### Question 4 : Le niveau sonore est le plus souvent? Pourquoi?



#### Question 4 : As-tu une solution ?

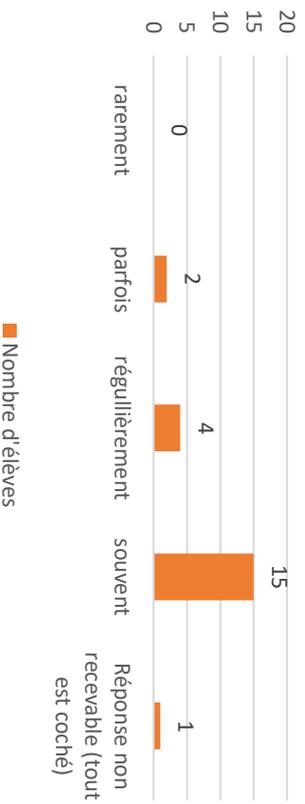
- "A côté d'un copain ou copine"
- "tout le monde doit apprendre par cœur une leçon sur le bruit pour que tout le monde se taise"
- "il faut s'écartier un peu plus"
- "on installe des caméras et lorsqu'il y a du bruit, un grand bruit se déclenche pour avoir du silence ensuite"
- "interdit de parler en classe"
- "appeler la Directrice"
- "avoir un espace pour se mettre au calme"
- "avoir une salle de jeu pour se défouler"
- "avoir un endroit pour se défouler avant la classe"
- "parce que je suis bien"

11 élèves n'ont pas répondu et 2 non pas de solutions : "NON!!!!" - "non"

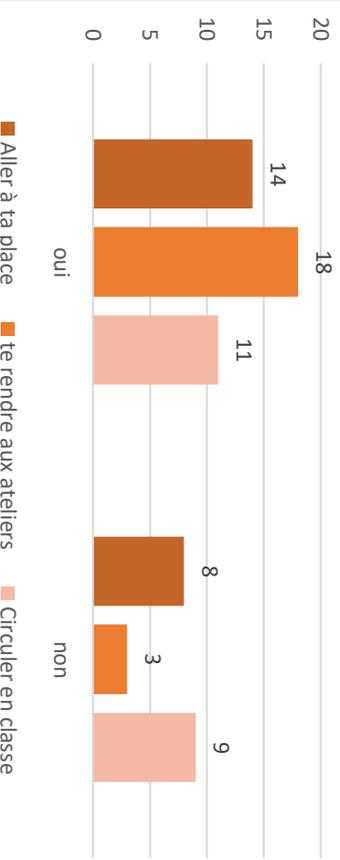
■ Nombre d'élèves

- "beaucoup de bavardages par les CE1"
- "je parle tout le temps."
- "le baton de parole."x2
- "trop content"

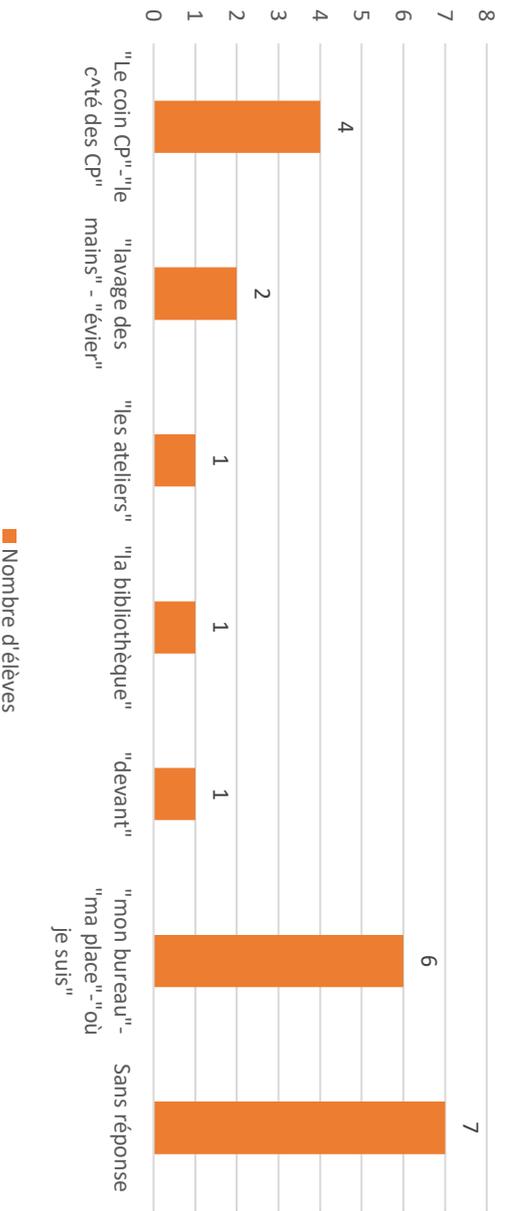
Question 5 : A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme?



Question 6 : Peux-tu circuler correctement en classe?

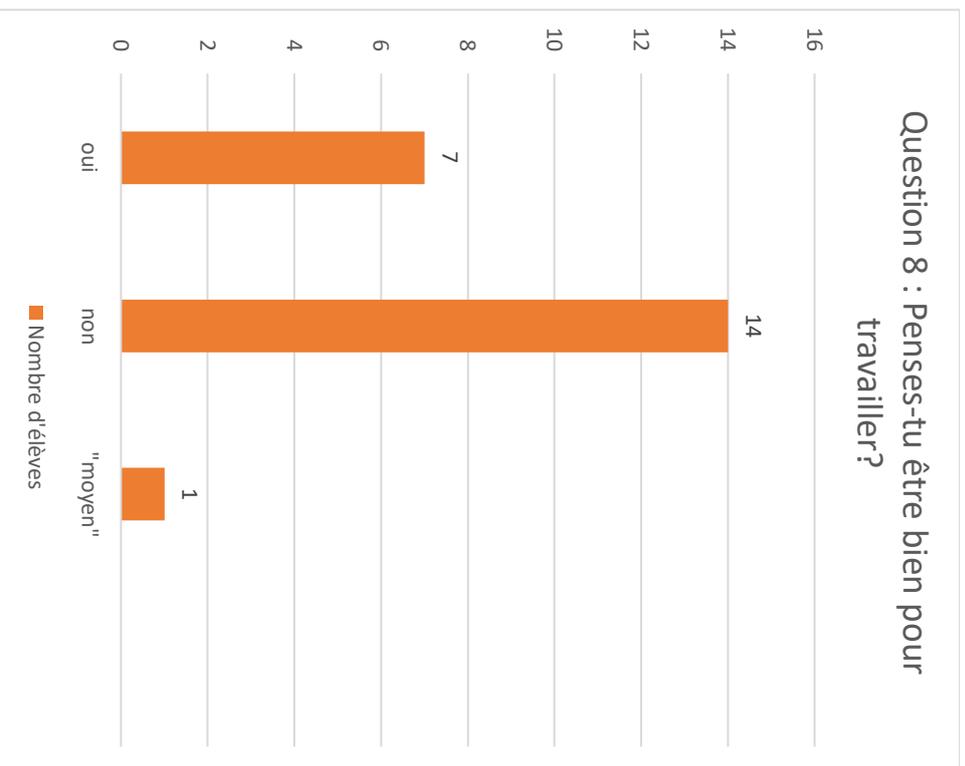


Question 7 : Quel espace préfères-tu dans la classe?



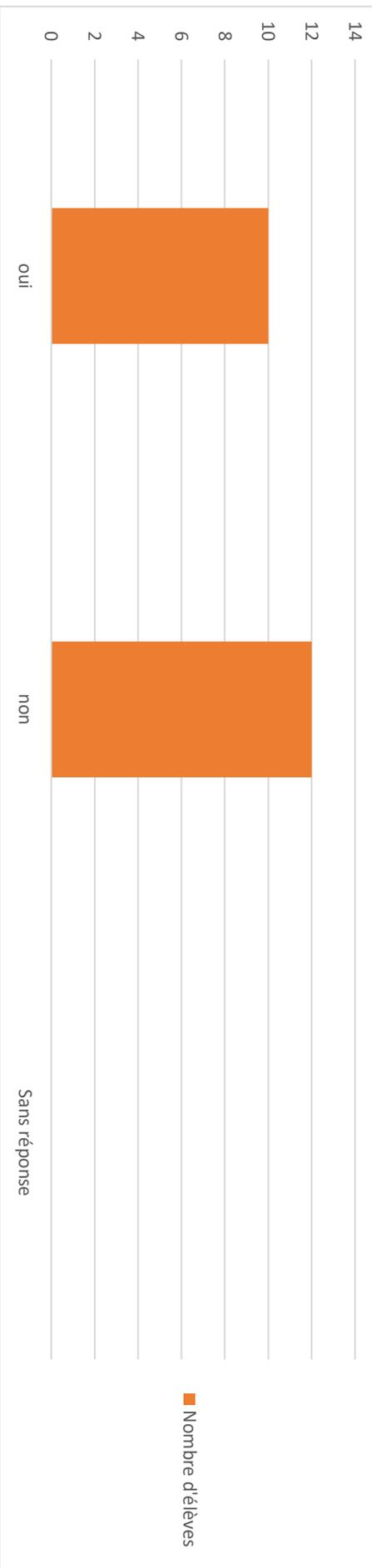
Question 7 : Pourquoi ?

- " je suis bien"x2
- "il faudrait que je fasse moins de bruit"
- "plus d'espace et plus près des ateliers de maths"x2
- "plus près des ateliers de maths et plus d'espace"
- "plus grand"
- "car je vois bien le tableau"
- "pour travailler"
- "il y a beaucoup de place"
- "parce que c'est plus agréable"
- "là où je suis bien"
- "avant c'était un peu plus grand"
- "parce qu'il y a des jeux et j'adore les jeux"



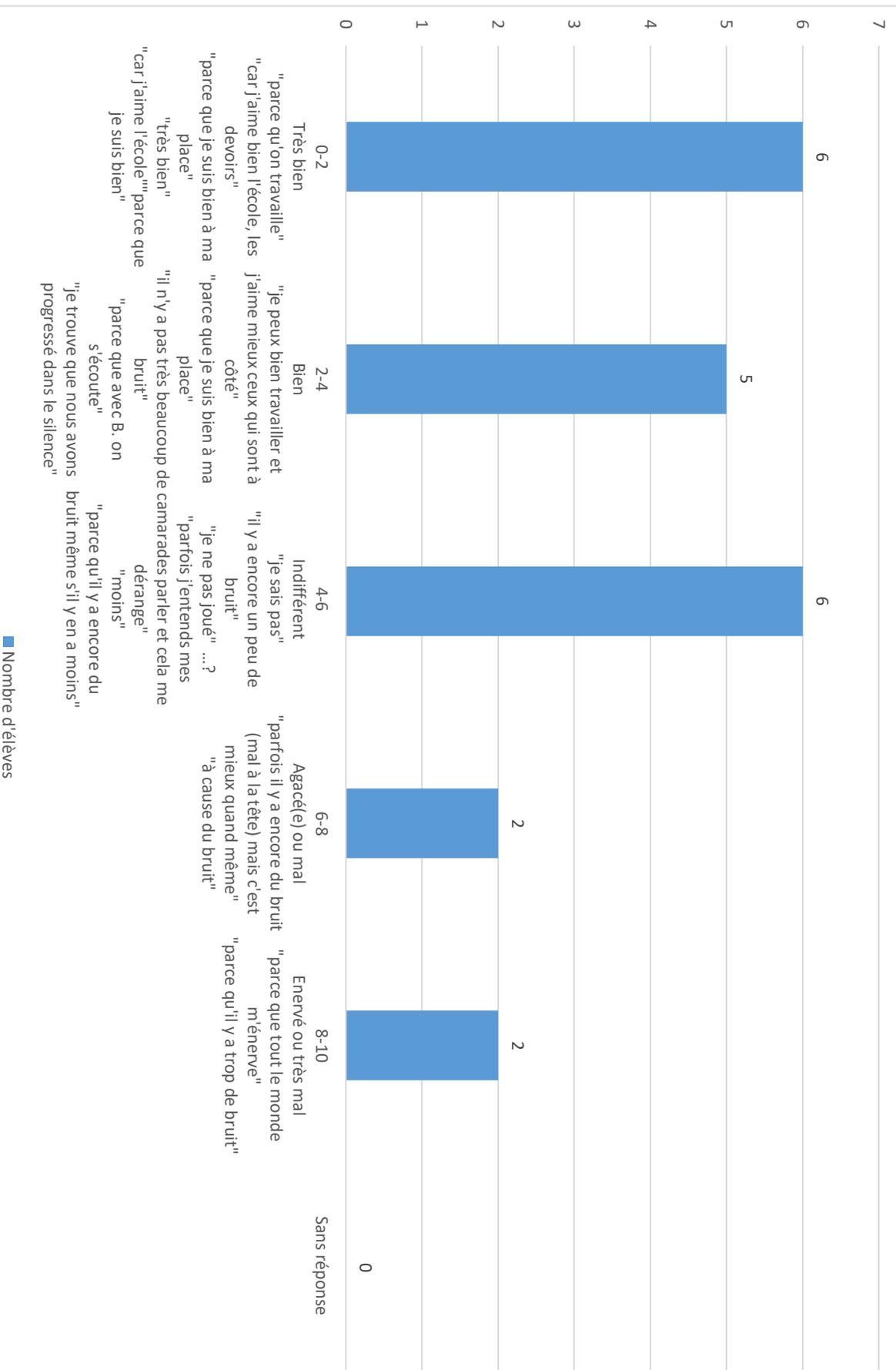
Question 8 : Si non, que faudrait-il pour améliorer la classe ?	Sans réponses	Autres réponses
"bien"	8	0
"moins de bruit" x2		
"améliorer le silence dans la classe"		
"le bruit" x2		
"je sais pas"		
"placer une fille et un garçon par bureau"		
"rien" x2		
"je ne sais pas" x2		
"que les garçons arrêtent de parler quand on travaille"		
"mon voisin"		

### Question 9 : Le nouvel aménagement de la classe t's-t-il permis de mieux travailler?



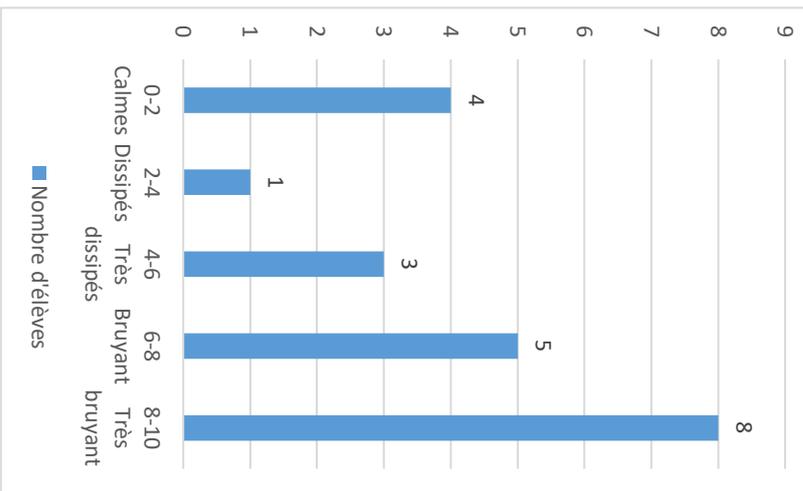
Si oui, pourquoi ?	Si non, que faudrait-il changer ?
<ul style="list-style-type: none"> <li>"parce que je suis bien"</li> <li>"parce qu'il y a moins de bruit"</li> <li>"car je suis bien"</li> <li>"parce que j'écris mal"</li> <li>"car je suis à côté de Johanne et je stresse moins pour travailler"</li> <li>"parce qu'il y a moins de bruit"</li> <li>"parce que je suis plus près du tableau"</li> <li>"ça me permet de bien travailler"</li> <li>"parce que je vois le tableau"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>"bien"</li> <li>"le bruit"</li> <li>"il faudrait changer de voisins"</li> <li>"moins de bruit et que l'on place un garçon/un fille"</li> <li>"de moins parler"</li> <li>"jules et moi"</li> <li>"rien, je suis plus près de mon meilleur copain"</li> <li>"il faut me mettre tout seul"</li> <li>"il y a énormément de bruit"</li> <li>"rien"</li> <li>"être à la tableau de derrière"</li> </ul>
Sans réponse : 13	Sans réponse : 10
	1 réponse incompréhensible

## Question 1: Comment te sens-tu en classe et pourquoi?

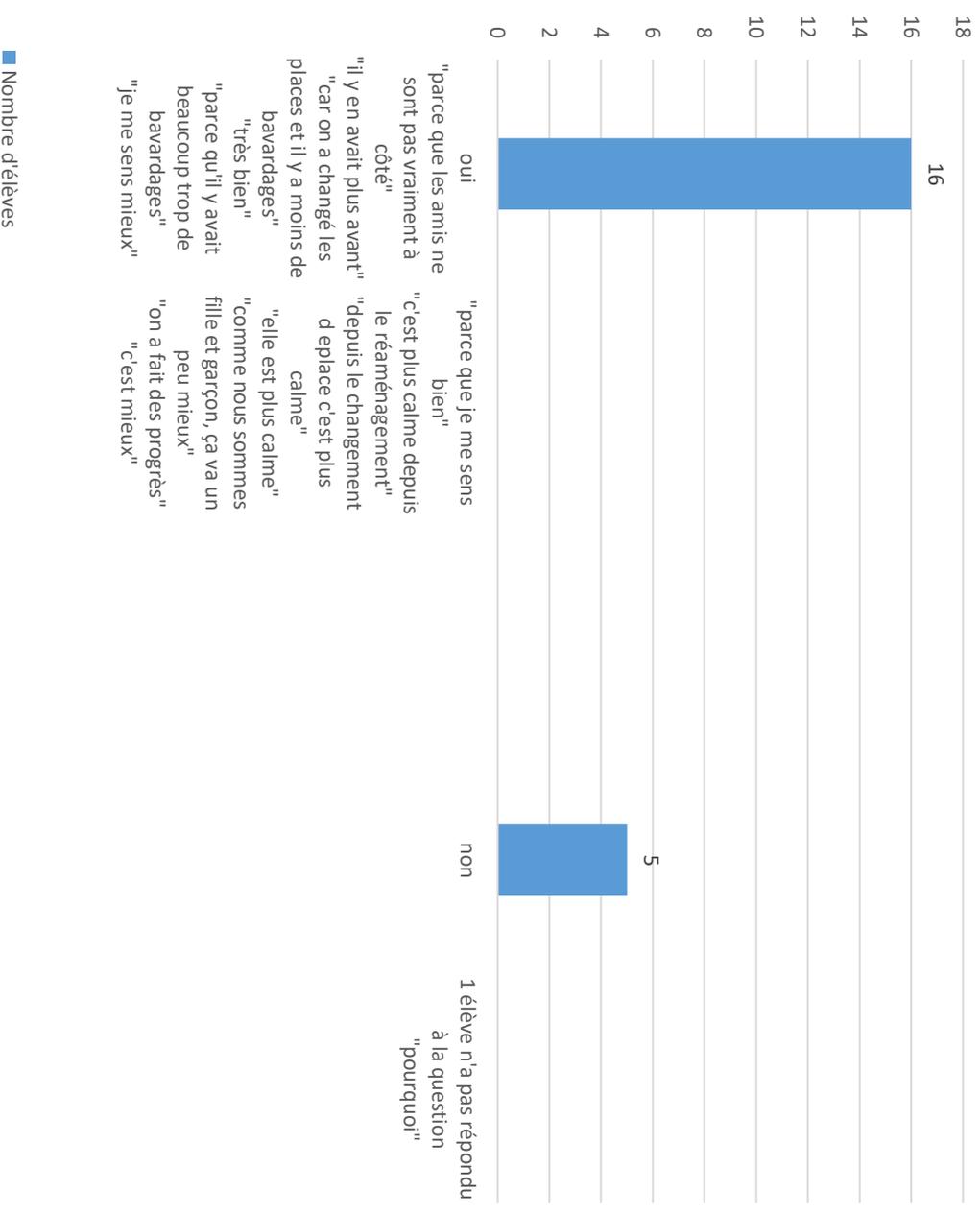


■ Nombre d'élèves

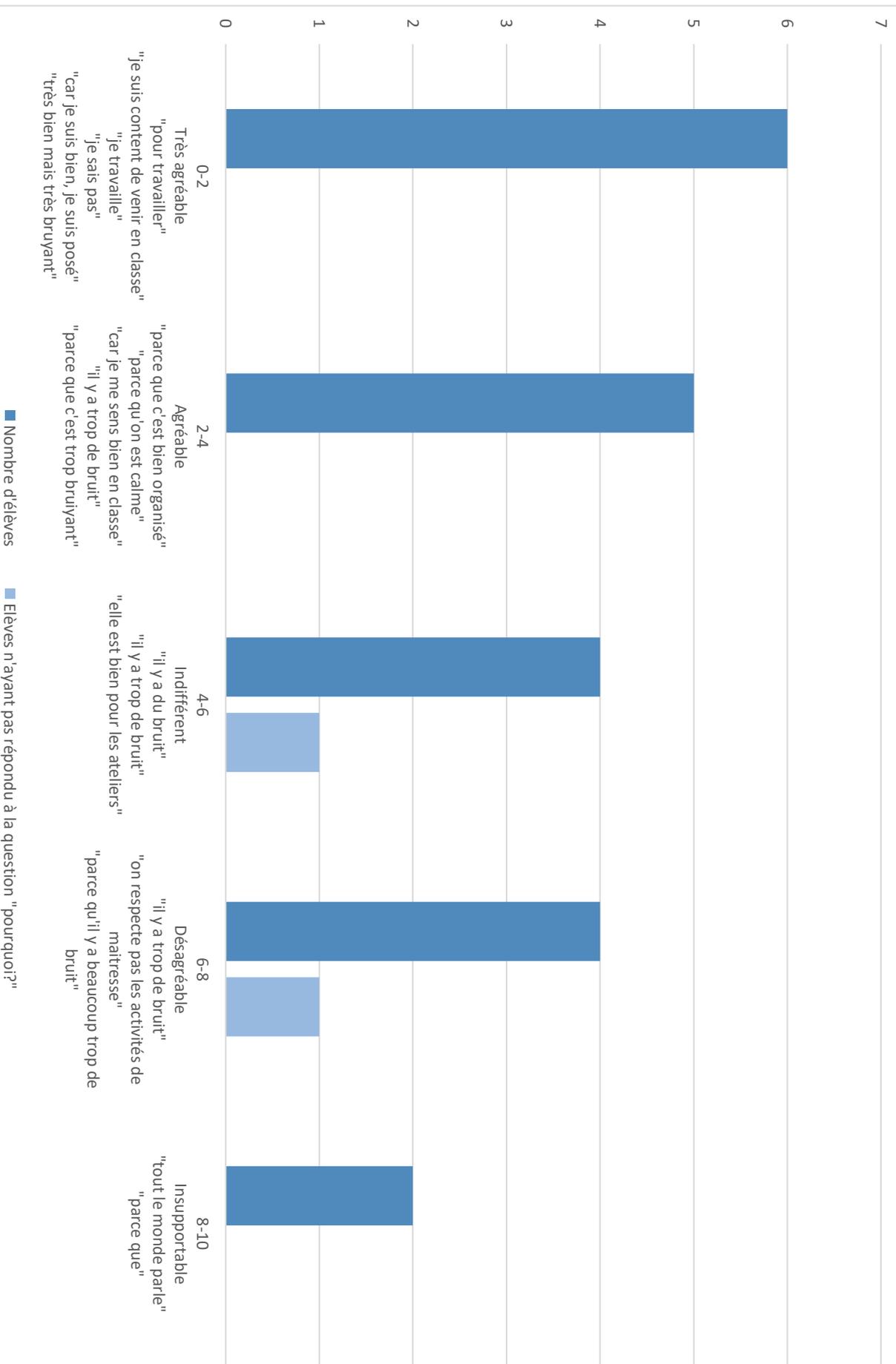
### Question 2: Comment juges-tu le niveau sonore de la classe?



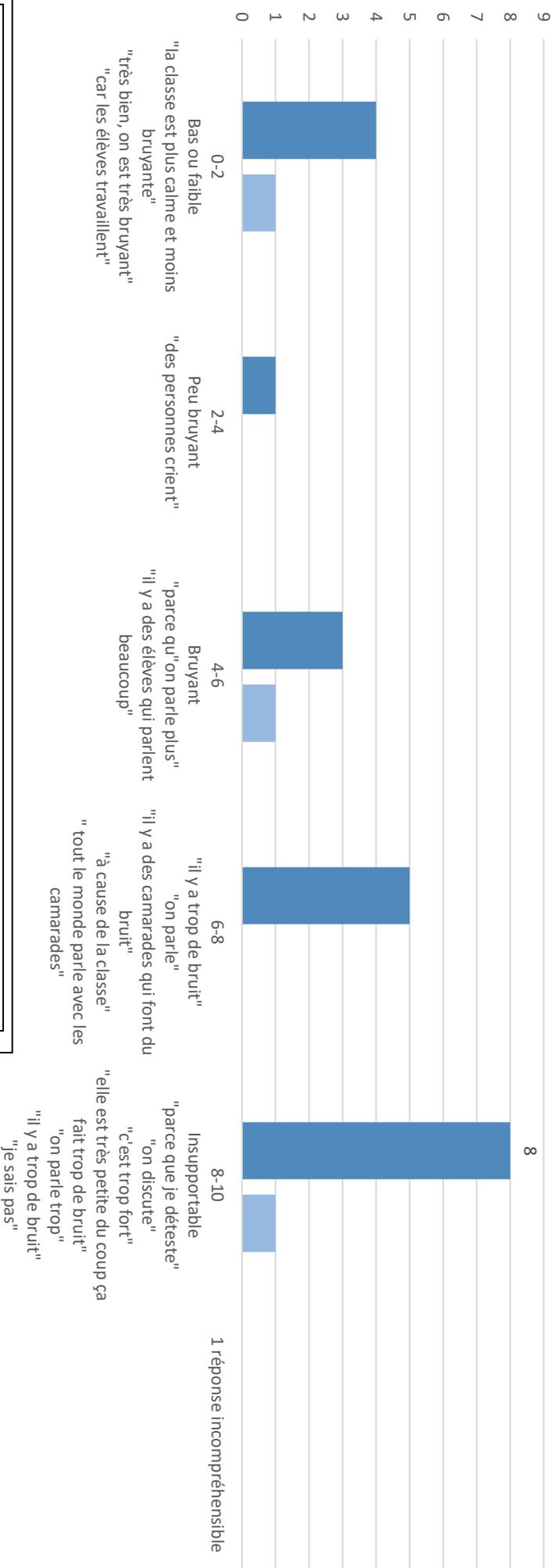
### Question 2 : Le niveau sonore a-t-il changé depuis le nouvel agencement? Si oui, pourquoi?



### Question 3 : L'ambiance de la classe est en général? Pourquoi?



## Question 4 : Le niveau sonore est le plus souvent? Pourquoi?



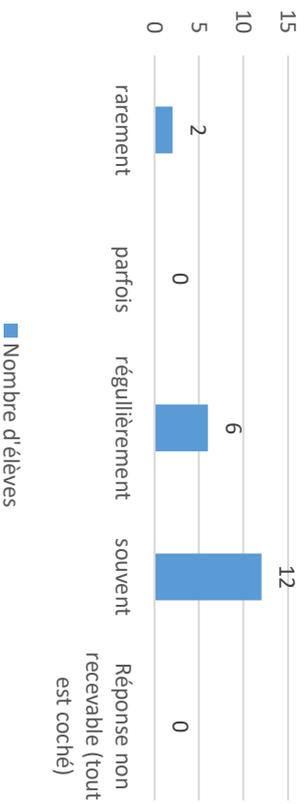
### Question 4 : As-tu une solution ?

- "si ça parle beaucoup, un point en moins"
- "se taire"
- "car les élèves doivent plus se concentrer sur leur travail"
- "mettre les tables n'importe où (ici, ici, par là ..."
- très bien mais très bruyant"

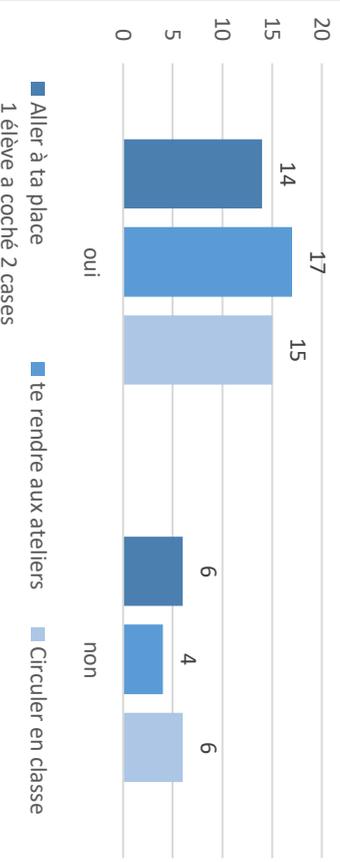
12 élèves n'ont pas répondu et 4 non pas de solutions : "non"x3 et "non je n'ai pas de solution"

■ Nombre d'élèves    ■ Elèves n'ayant pas répondu à la question "pourquoi?"

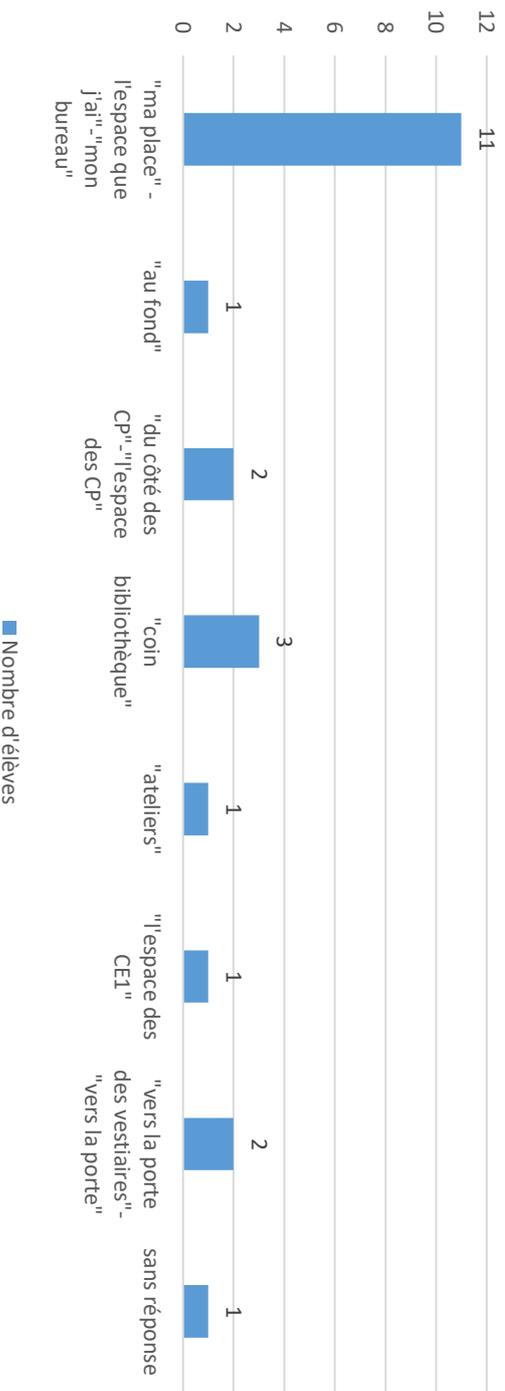
### Question 5 : A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme?



### Question 6 : Peux-tu circuler correctement en classe?

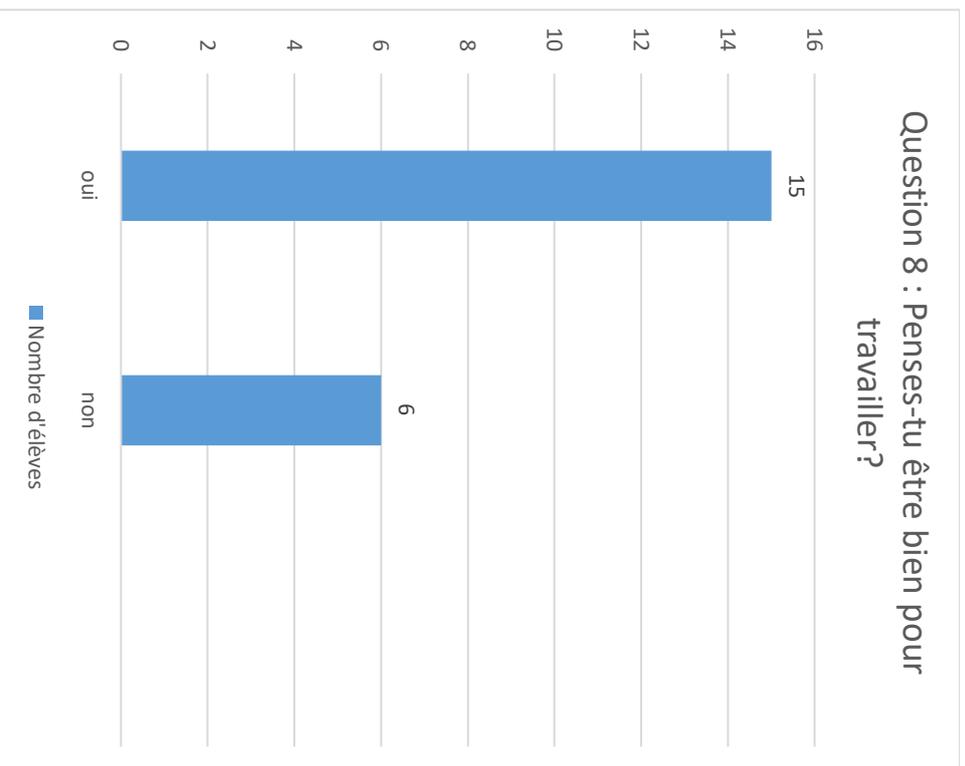


### Question 7 : Quel espace préfères-tu dans la classe?



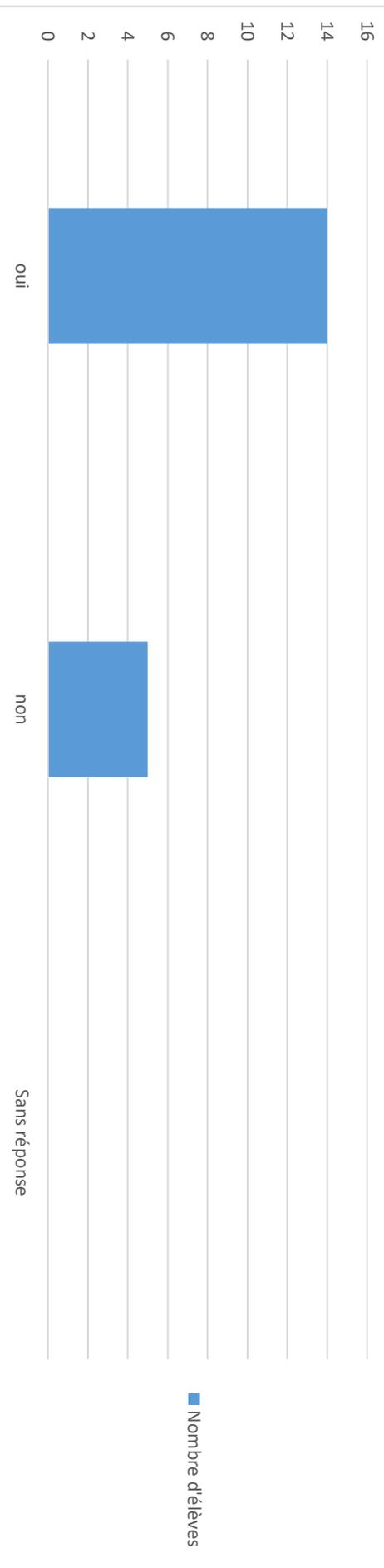
### Question 7 : Pourquoi ?

- "parce que je ne suis pas obligé de me lever"
- "parce que [ma place] est au bon endroit"
- "je travaille à ma place"
- "parce que je suis bien"
- "parce qu'on parle"
- "très bien mais très bruyant"
- "parce que je me sens bien"
- "parce que c'est le meilleur endroit"
- "parce que je suis bien"
- "parce que j'apprends"



Question 8 : Si non, que faudrait-il pour améliorer la classe ?	Sans réponses	Autres réponses
"le bruit"	13	0
"je discute avec Justine et cela me déconcentre"		
"le silence"		
"la classe"		
"faire moins de bruit et les garçons et les filles ne sont pas à côté"		
"rien"		
"très bien mais très bruyant"		
"le niveau sonore"		

### Question 9 : Le nouvel aménagement de la classe t's-t-il permis de mieux travailler?

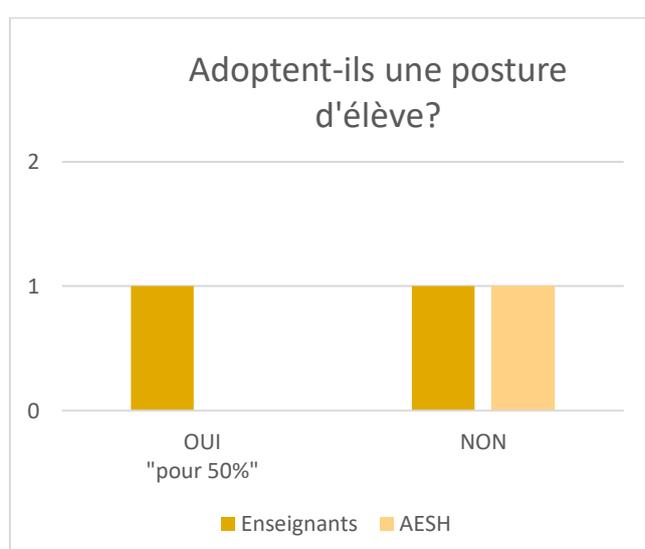
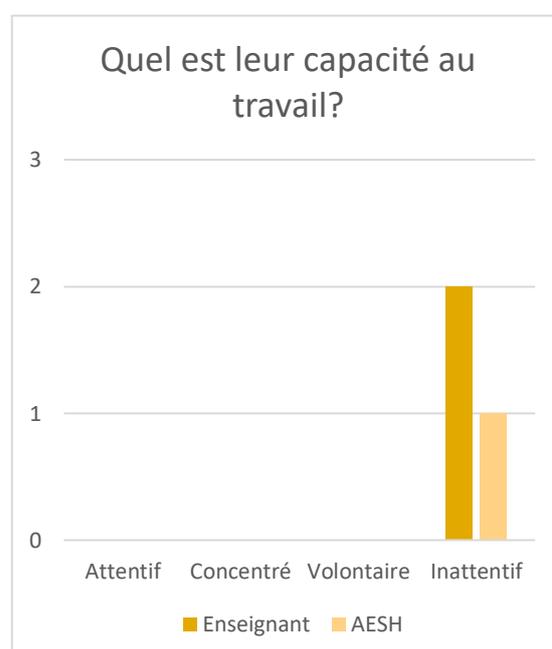
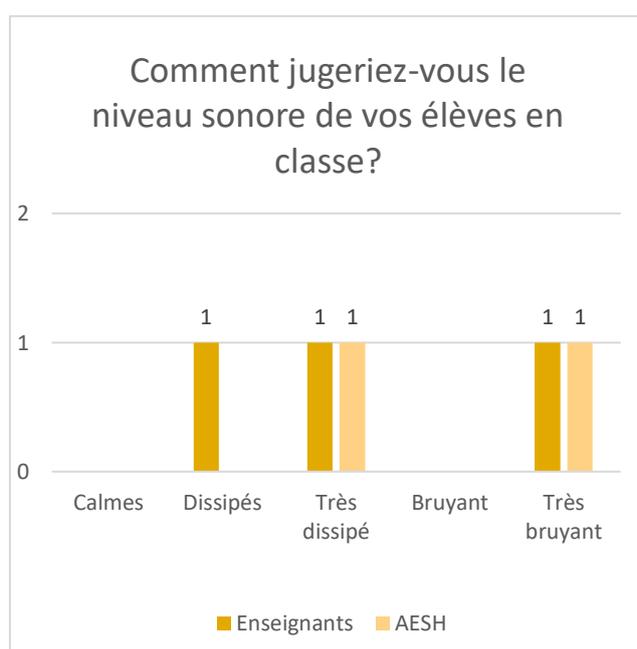


Si oui, pourquoi ?	Si non, que faudrait-il changer ?
<ul style="list-style-type: none"> <li>"parce qu'il y a moins de bruit et je ne me déconcentre plus"</li> <li>"il y a moins de bruit"</li> <li>"parce que je suis bien à ma place"</li> <li>"car je suis plus près des tableaux"</li> <li>"à côté de Justine"</li> <li>"je me sens bien"</li> <li>"car il y a un grand tableau"</li> <li>"car il y a moins de bruit"</li> <li>"parce que [je suis à côté] de Constance"</li> <li>"non parce que ça fait trop de bruit"</li> <li>"je suis contente"</li> <li>"très bien mais très bruyant"</li> <li>"parce que tous les amis ne sont pas à côté"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>"parce qu'il y a moins de bruit"</li> <li>"être tout seul sur une place avec plus de place"</li> <li>"parce que je vois tout"</li> <li>"pas de bruit"</li> <li>"très bien mais très bruyant"</li> <li>"rien"</li> <li>"le niveau sonore"</li> <li>"je ne sais pas"</li> </ul>
Sans réponse : 8	Sans réponse : 13

## Résultats des questionnaires des adultes (AESH + Enseignants)

QUESTIONNAIRE 1	Avant le réaménagement : Fin décembre (juste avant les vacances)
QUESTIONNAIRE 2	Après le réaménagement : mi-janvier
QUESTIONNAIRE 3	Après le réaménagement : mi-mars

### QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe



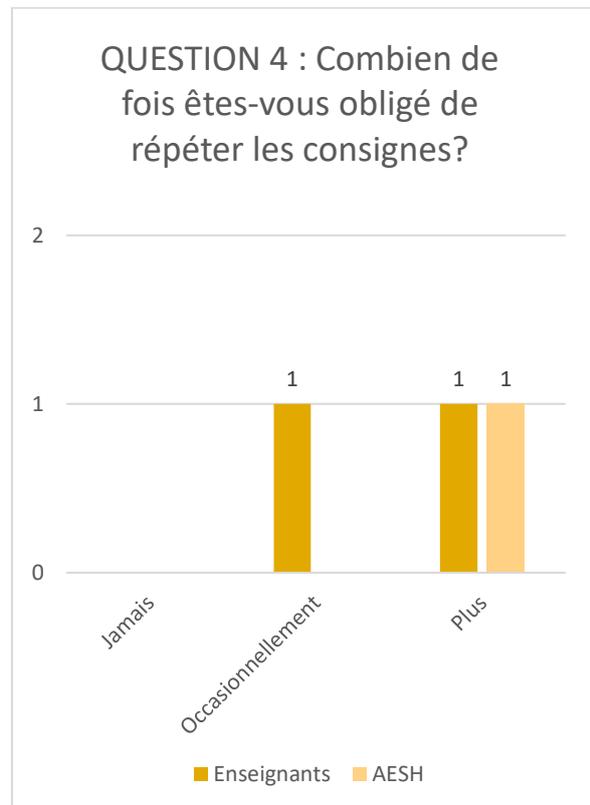
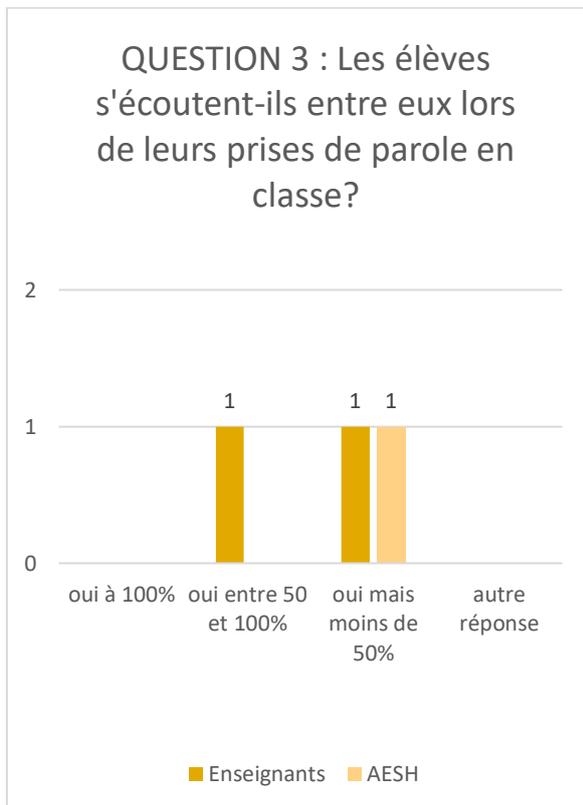
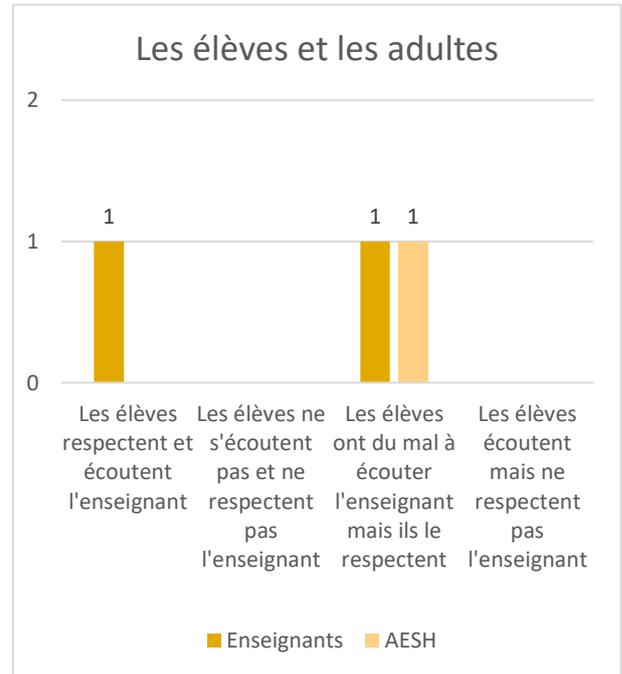
#### Selon vous, pourquoi ?

"Espace classe limité. Les élèves sont proches les uns des autres."

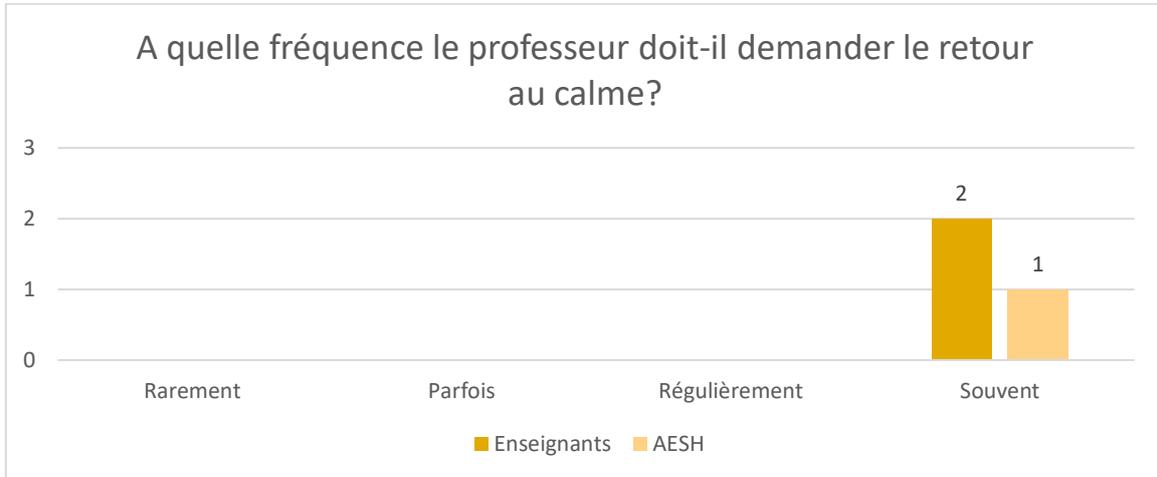
"Espace classe petit, les élèves sont très proches, pas d'espace "dédiés" type bibliothèque, ateliers, etc. réellement définis dans l'espace. Manque de place."

« suite du confinement »

## QUESTION 2 : Le climat de classe

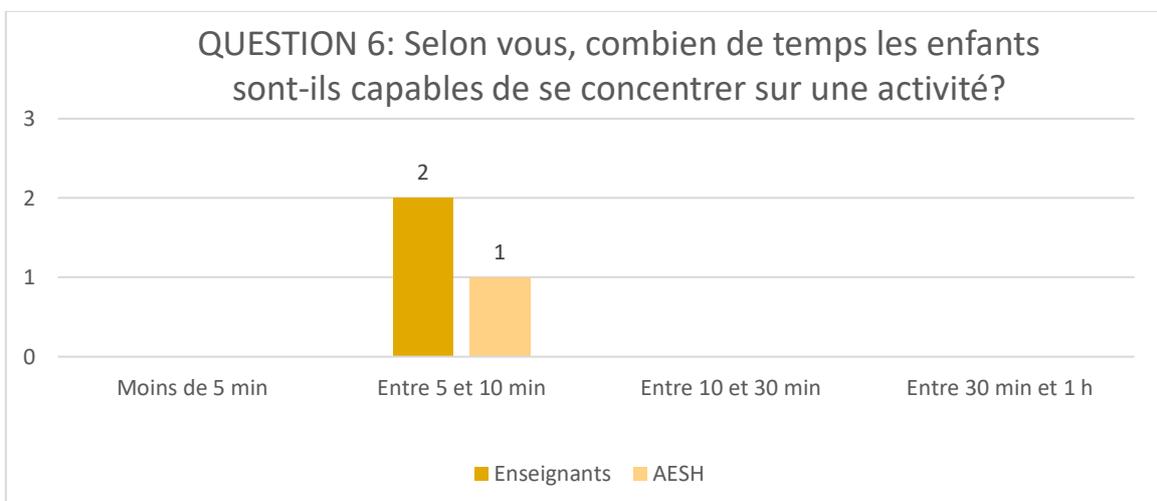


## QUESTION 5



Utilisez-vous une méthode particulière pour le retour au calme ? (Question enseignants)	Oui	2
	Laquelle ?	"Méditation au retour de la récréation de l'après-midi, je compte pour demander le silence, j'attends le retour au calme..."
	Pour quelle(s) raison(s) ?	"Parce que les élèves ont du mal à retrouver le calme seul, ils ont besoin de se poser et d'apprendre à se recentrer sur eux."  « baromètre »
	non	

Question AESH	Quel moyen utilise-t-il ?	
	Combien de fois sur une séance de travail d'environ 30 min?	3 fois



**QUESTION 7 : A quel(s) moment(s) de la journée les enfants sont-ils le plus attentifs ?**

"En début de journée, après la récréation du matin"

"Tout début de matinée et tout début d'après-midi"

« matin et milieu d'après-midi »

**QUESTION 8**

**Selon vous, quelles sont les activités ou les moments de classe où les enfants sont-ils les plus attentifs ?**

"La lecture offerte ou la lecture compréhension et la dictée"

"Les mathématiques et la dictée"

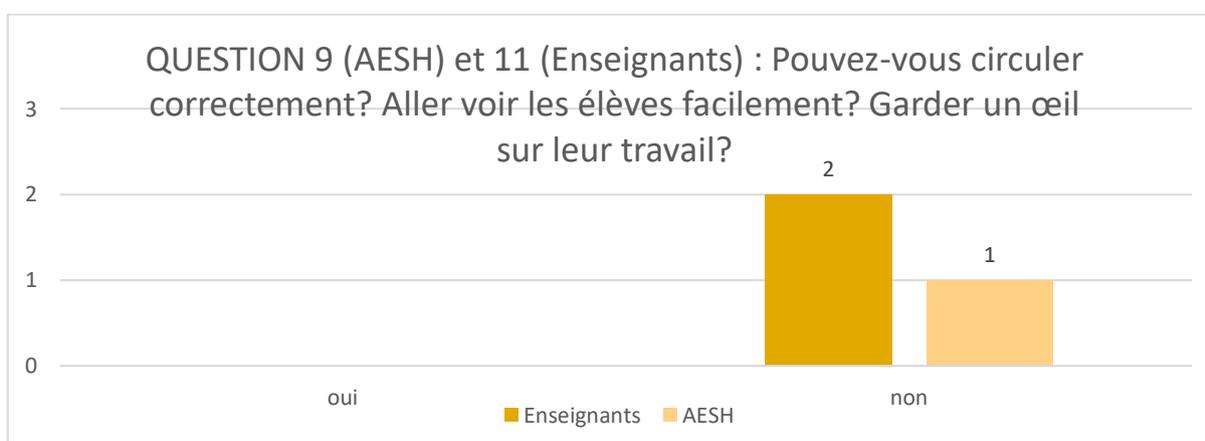
« travail personnalisé »

**Et pourquoi ?**

"Temps apprécié par les enfants (pour la lecture) et la dictée leur demande une grande concentration pour suivre."

"Ils savent qu'à ce moment-là, ils doivent être concentrés."

« car ils avancent à leur rythme et peuvent de déplacer »



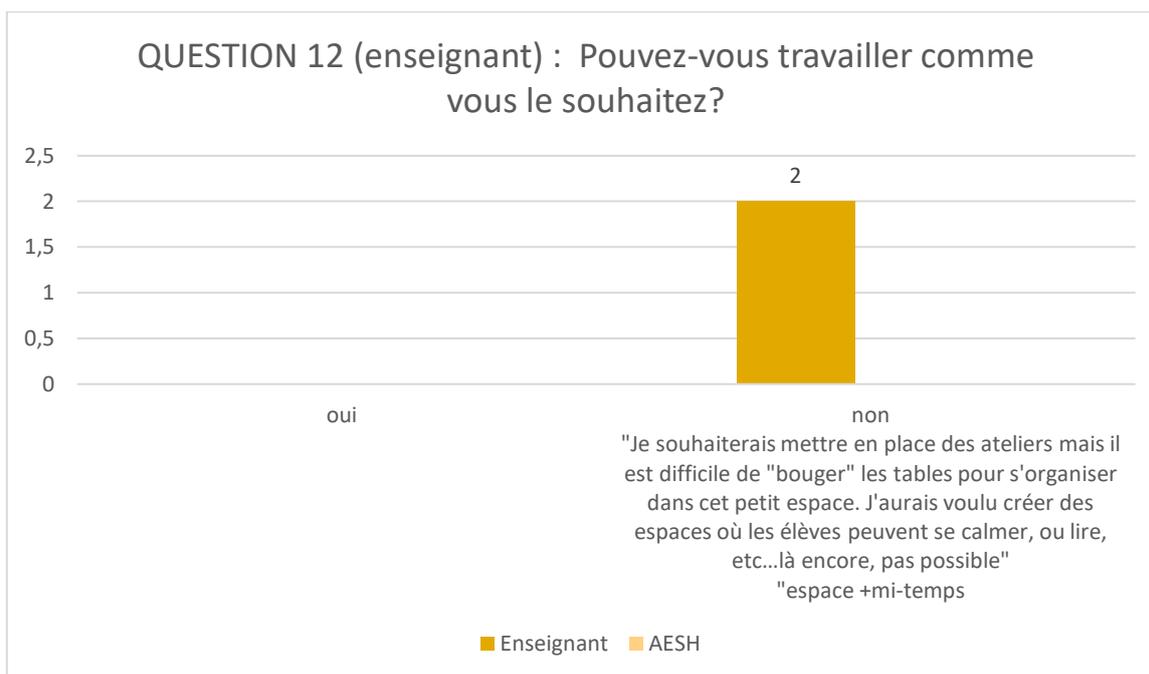
**QUESTION 9 (AESH) et QUESTION 12 (enseignants)**

**Cela vous paraît-il important de circuler dans la salle et pourquoi?**

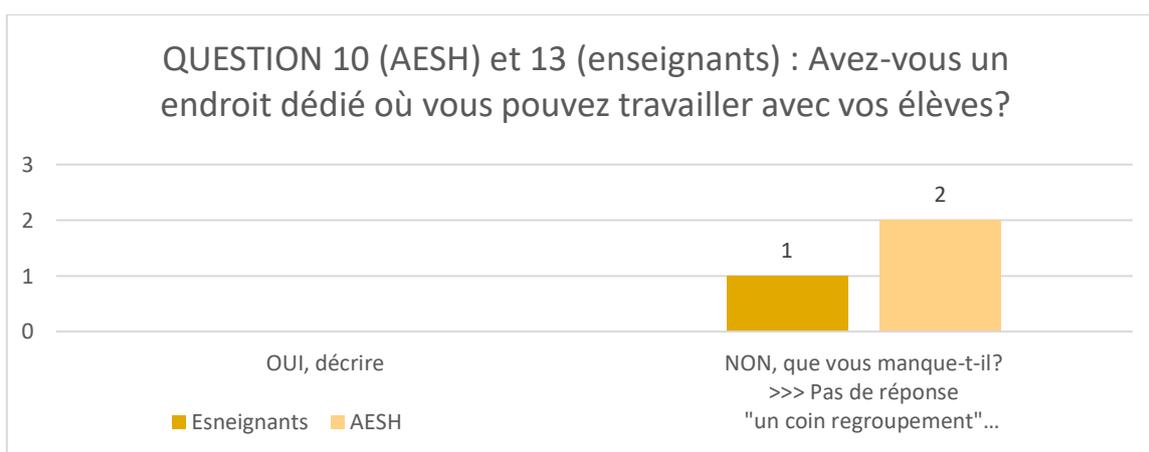
"Pour recentrer les enfants qui ont du mal à rester sur leur travail."

«Oui, les élèves ont besoin de notre présence pour les rassurer, les aider. Il est indispensable de pouvoir voir chacun des élèves de façon individuelle"

« oui pour aider chacun »



Question 9 (enseignants)		Question 10 (enseignants)	
Avez-vous mis en place des moyens pour favoriser ou réguler l'écoute, la concentration ou l'attention des élèves ?		Utilisez-vous un outil pour mesurer le comportement des élèves ?	
Oui, lequel ?	"Le baromètre sonore" « temps calme »	Oui, lequel et pourquoi ?	« Uniquement au niveau collectif »
Non	0	Non	1



QUESTION 11 (AESH) et 14 (enseignants) : L'apprentissage dans la salle de classe vous semble-t-il impacté par la configuration spatiale?



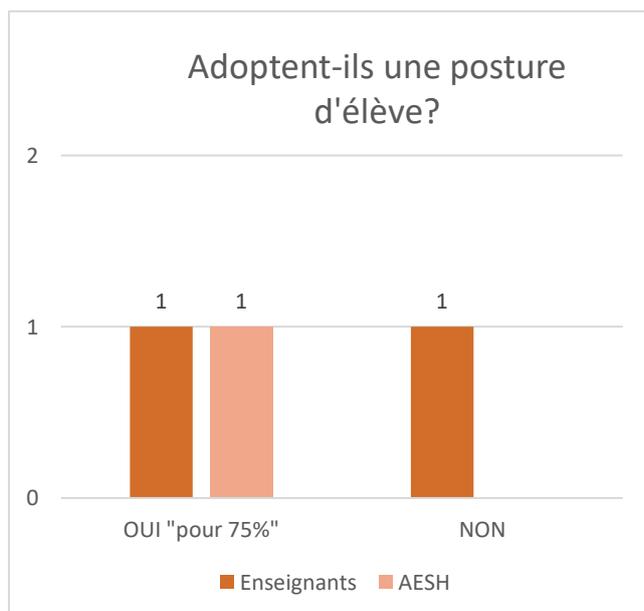
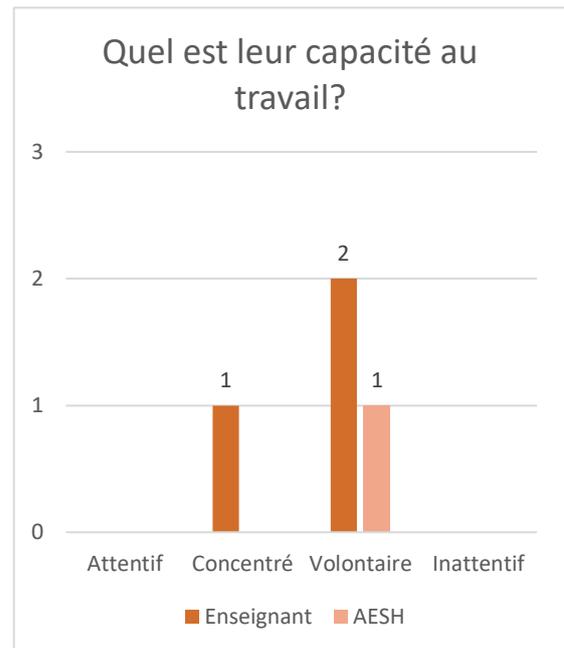
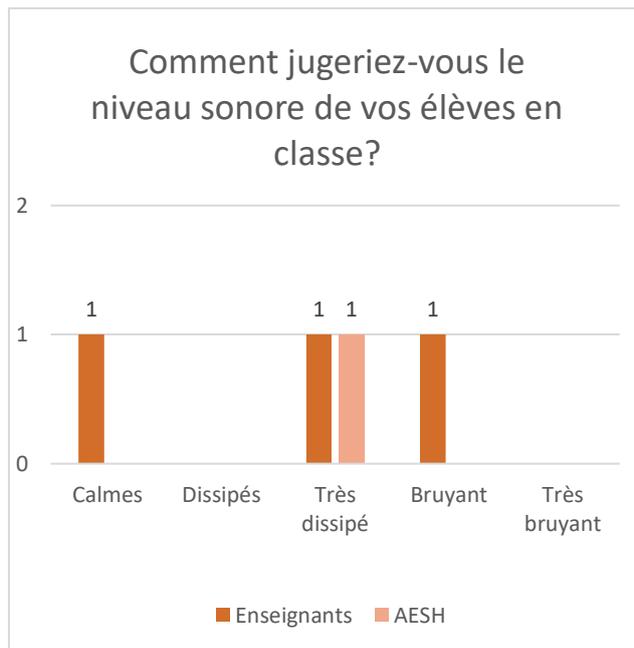
QUESTION 12 (AESH) et 15 (enseignants) : En quoi, selon vous, l'aménagement de la salle de classe pourrait-il être un moyen efficace pour améliorer le climat de la classe ainsi que l'attention et la concentration des élèves ?

"Réaménagement et position des bureaux."

« respecter l'espace vital de chacun »

"Oui car si l'espace est agréable à vivre, alors les élèves se sentiront bien et en confiance."

## QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe



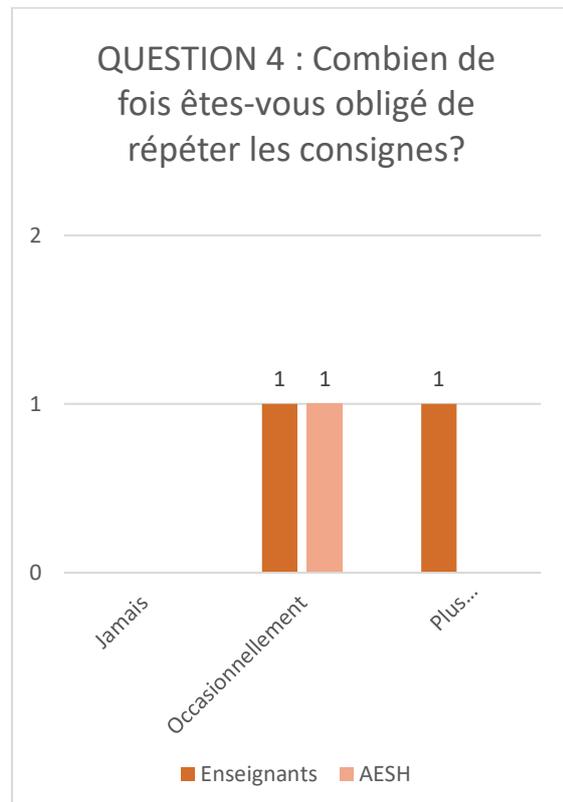
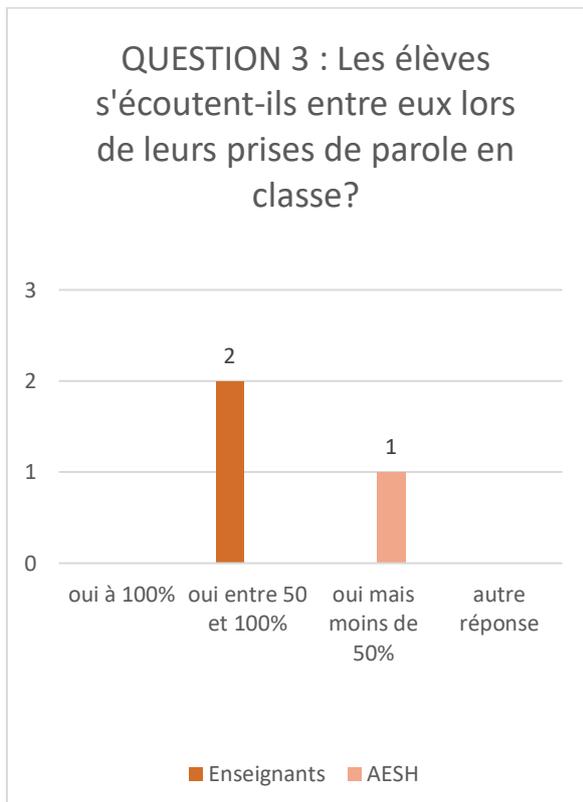
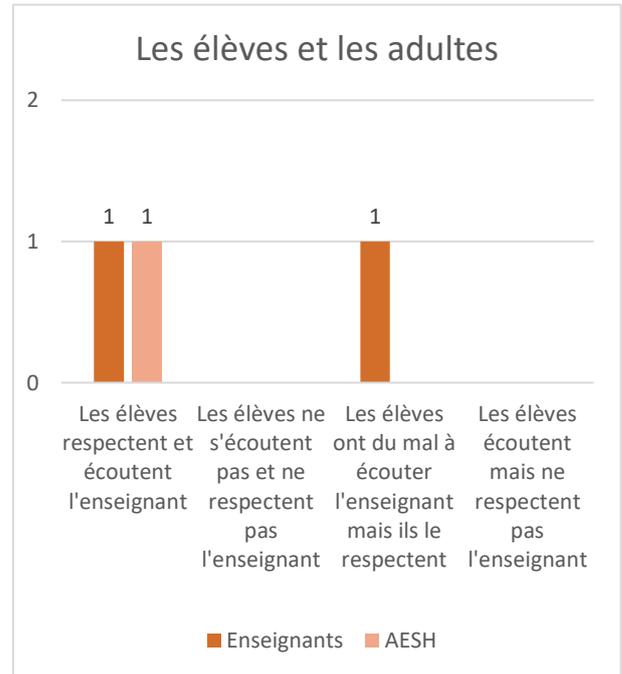
### Selon vous, pourquoi ?

"Les élèves ont pris de mauvaises habitudes par ma faute, il faut que je retravaille la gestion de classe en parallèle de tous ces changements. L'espace classe reste petit et l'on se sent toujours à l'étroit malgré le réaménagement."

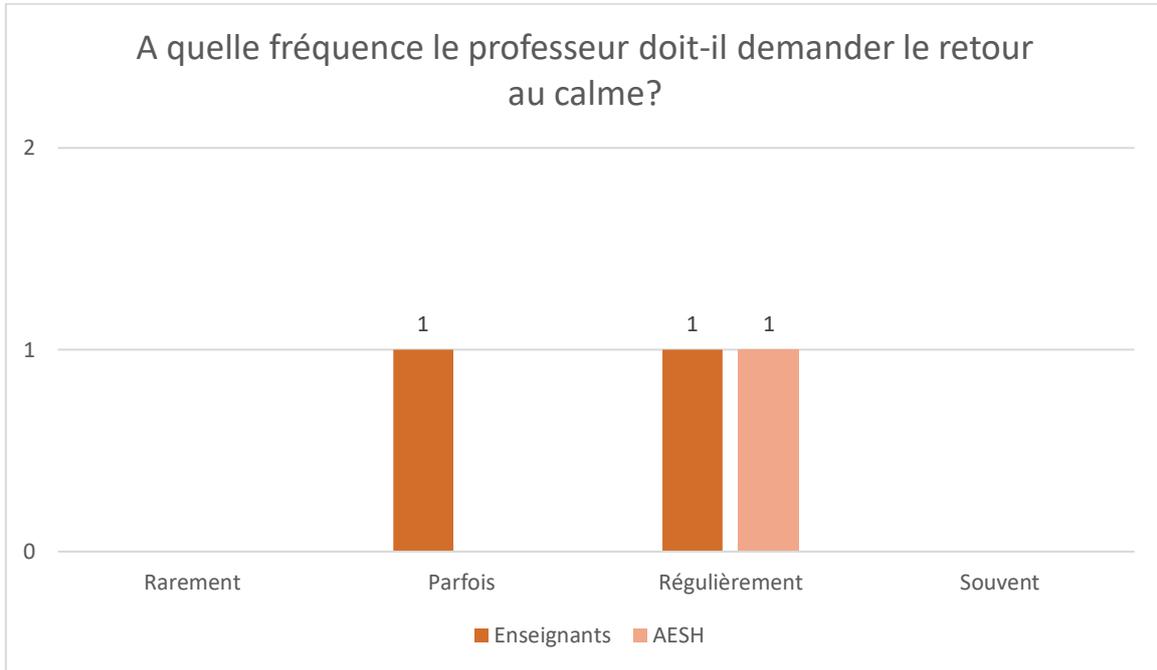
"Aménagement de la classe a été modifié. Plus de place pour circuler."

« « maturité et réadaptation au cadre de l'école »

## QUESTION 2 : Le climat de classe

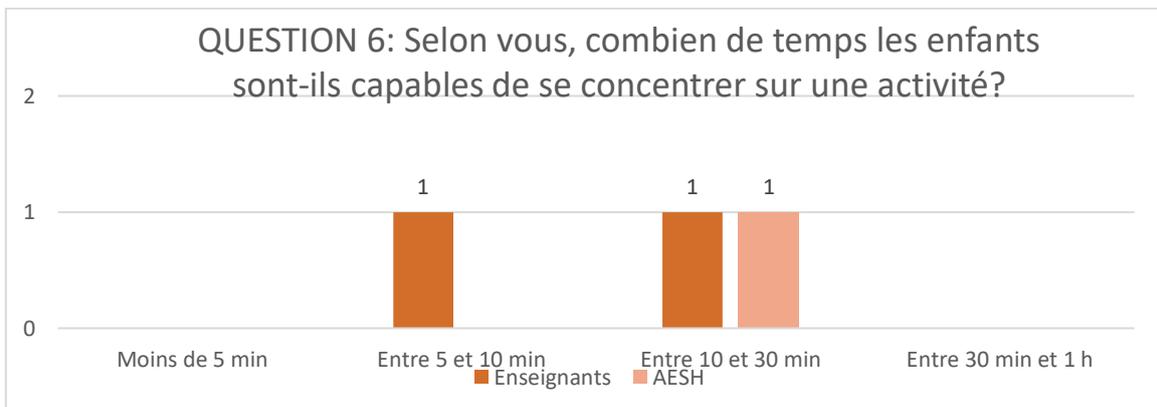


## QUESTION 5



Utilisez-vous une méthode particulière pour le retour au calme ?  (Question 5 enseignants)	Oui	2
	Laquelle ?	"Méditation au retour de la récréation de l'après-midi, je compte pour demander le silence, j'attends le retour au calme..."
	Pour quelle(s) raison(s) ?	« Baromètre ou attente ou décompte pour qu'ils s'autorégulent »
	non	

Question AESH	Quel moyen utilise-t-il ?	"un baromètre de couleurs a été mis en place (vert, orange, rouge) cela fonctionne assez bien"
	Combien de fois sur une séance de travail d'environ 30 minutes ?	1 à 2 fois



**QUESTION 7 : A quel(s) moment(s) de la journée les enfants sont-ils le plus attentifs ?**

"Tout début de matinée et tout début d'après-midi"

"En début de journée, après les récréations"

« matin + milieu d'après-midi »

**QUESTION 8**

**Selon vous, quelles sont les activités ou les moments de classe où les enfants sont-ils les plus attentifs ?**

"La lecture offerte ou la lecture compréhension et la dictée, QLM"

"La dictée + la lecture faite à l'oral par la maîtresse, les nouvelles leçons"

« travail personnalisé »

**Et pourquoi ?**

"Temps apprécié par les enfants."

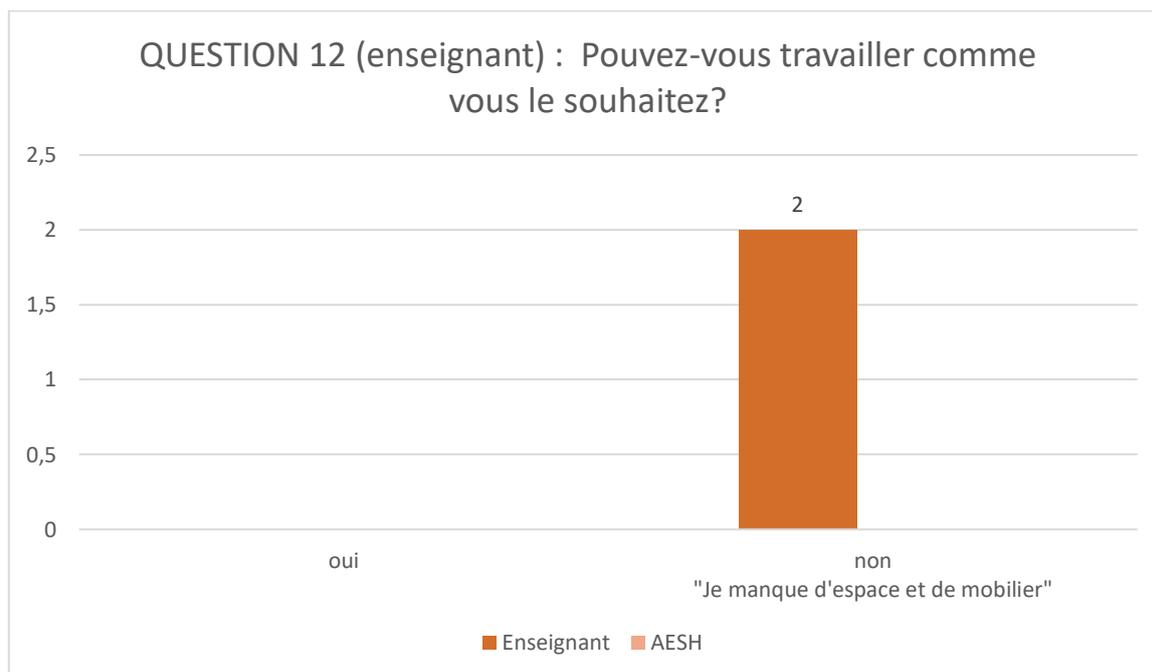
"Groupe calme et avide d'apprendre de nouvelles choses."

« parce qu'ils avancent à leur rythme et peuvent se déplacer »

**QUESTION 9 (AESH) et 11 (Enseignants) : Pouvez-vous circuler correctement? Aller voir les élèves facilement? Garder un œil sur leur travail?**

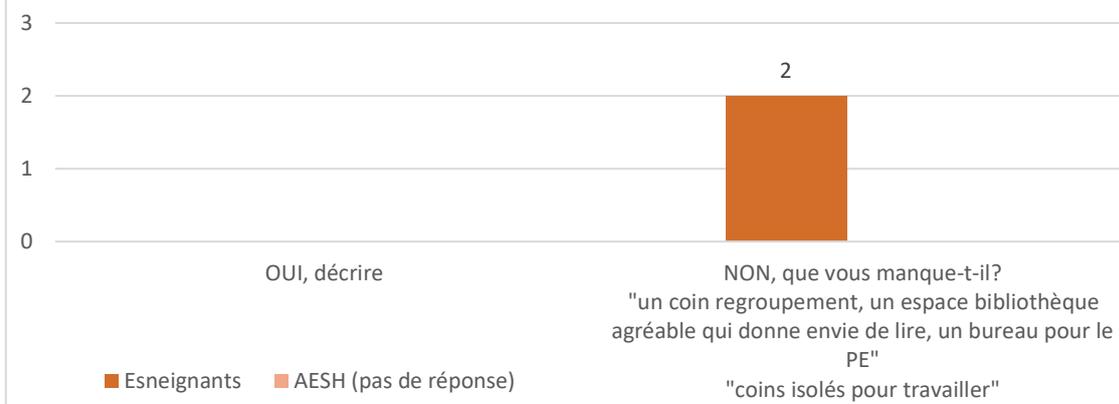


QUESTION 9 (AESH) et QUESTION 12 (enseignants)
Cela vous paraît-il important de circuler dans la salle et pourquoi ?
" oui, pour pouvoir différencier, il faut être au plus près des élèves. De plus certains ont besoin d'être rassuré en nous montrant leur travail ou en nous posant des questions de façon individuelle."
« oui, pour pouvoir suivre chacun »
Pas de réponse x1

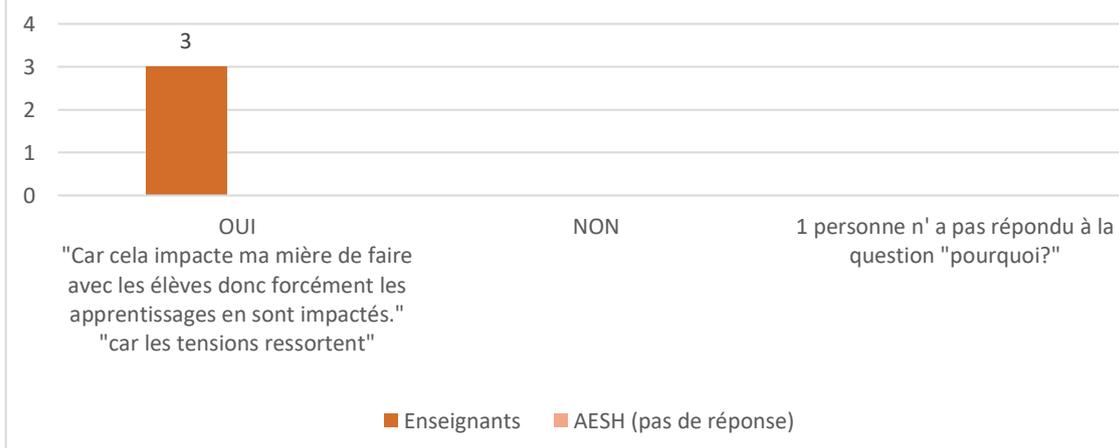


Question 9 (enseignants)		Question 10 (enseignants)	
Avez-vous mis en place des moyens pour favoriser ou réguler l'écoute, la concentration ou l'attention des élèves ?		Utilisez-vous un outil pour mesurer le comportement des élèves ?	
Oui, lequel ?	"méditation + temps calmes" « temps calmes + brain gym + méditation »	Oui, lequel et pourquoi ?	« oui au niveau collectif avec le baromètre pour l'autonomie »
Non	0	Non	"non" (cependant, nous utilisons un permis à points dans l'école." « non, pas au niveau individuel »

**QUESTION 10 (AESH) et 13 (enseignants) : Avez-vous un endroit dédié où vous pouvez travailler avec vos élèves?**



**QUESTION 11 (AESH) et 14 (enseignants) : L'apprentissage dans la salle de classe vous semble-t-il impacté par la configuration spatiale?**



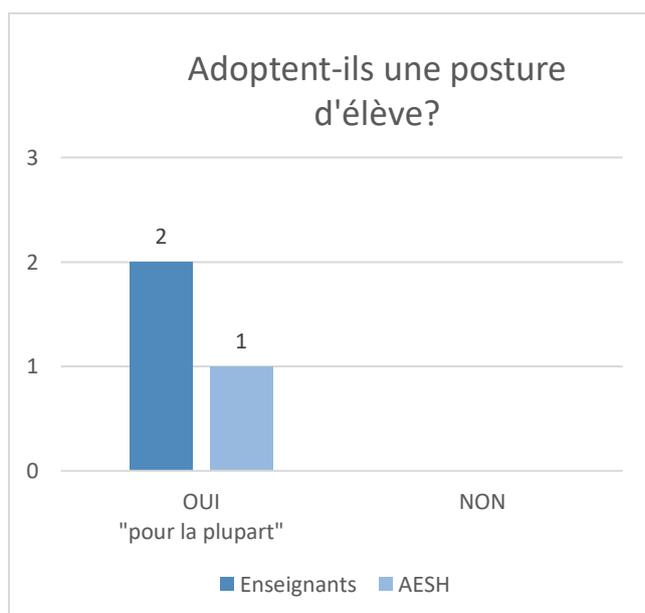
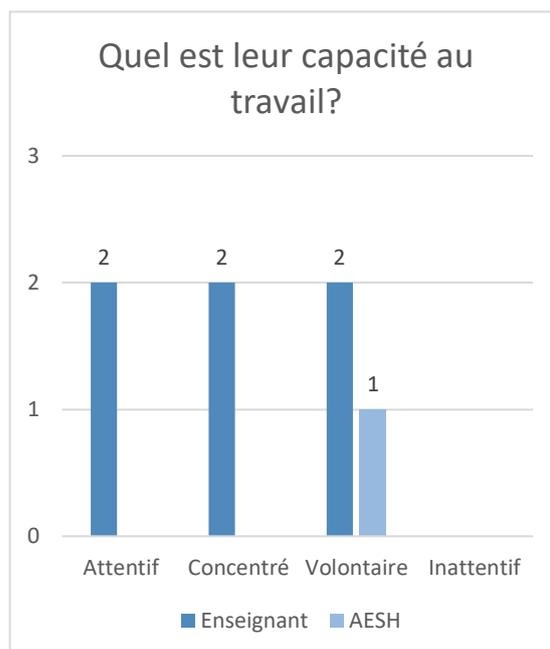
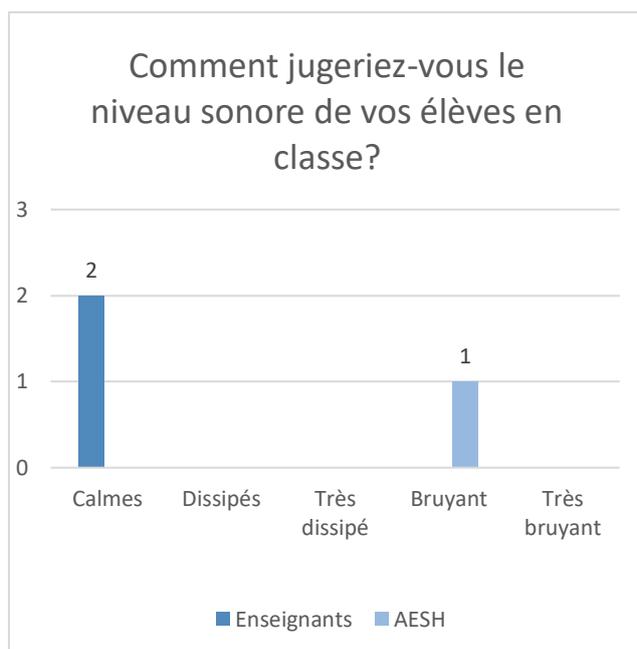
**QUESTION 12 (AESH) et 15 (enseignants) : En quoi, selon vous, l'aménagement de la salle de classe pourrait-il être un moyen efficace pour améliorer le climat de la classe ainsi que l'attention et la concentration des élèves ?**

"Oui car si l'espace est agréable à vivre, alors les élèves se sentiront bien et en confiance. Il faut également que l'espace soit "pratique" c'est-à-dire qu'il permette aux élèves de se rendre d'un endroit à un autre dans la classe sans déranger les camarades et ainsi sans déconcentrer le reste de la classe."

Pas de réponse x1

« permet, quand c'est possible, de respecter l'espace vitale de chacun »

## QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe



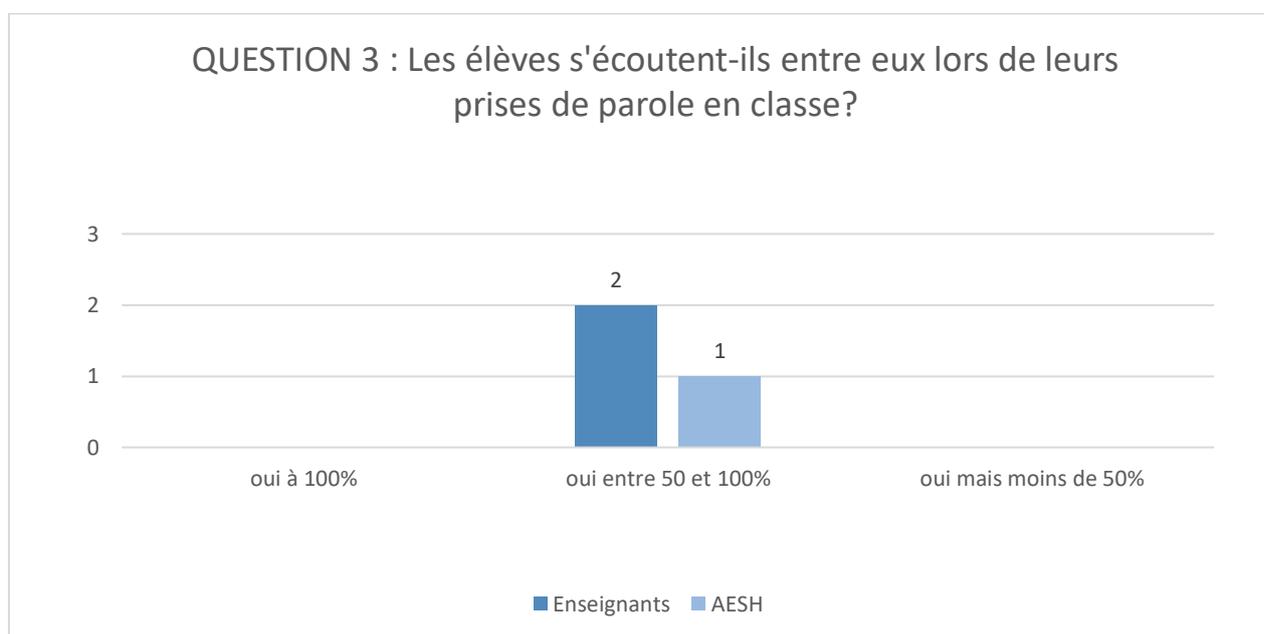
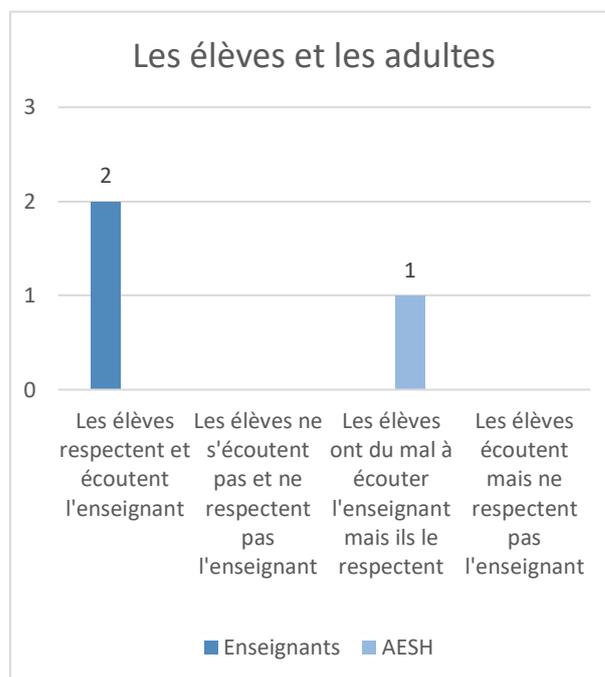
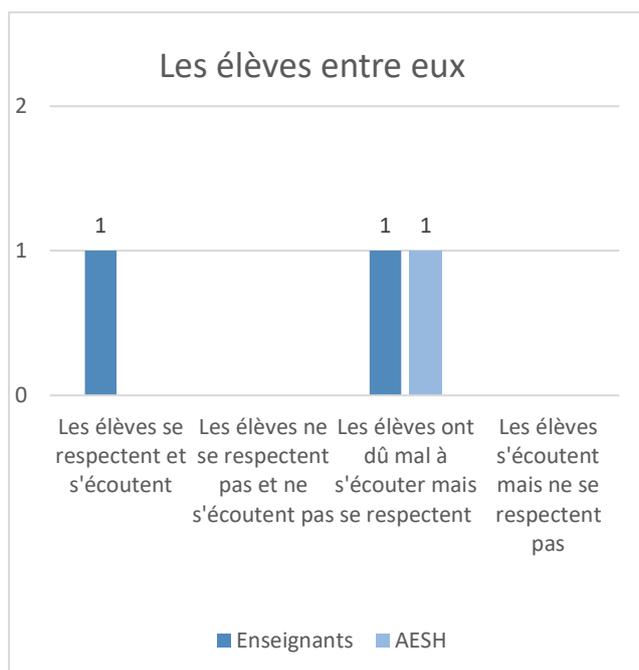
### Selon vous, pourquoi ?

"Après quelques temps vécus dans cet espace, les élèves se le sont approprié (notamment au travers d'activités réalisées en classe). De plus, le travail réaliser sur la gestion du groupe classe a également porté ses fruits et l'espace est devenu plus serein, plus agréable même s'il reste petit."

"Les élèves ont envie d'apprendre malgré certains élèves en difficultés qui perturbent le groupe au travail."

« ils ont mûri, ont pris confiance en eux »

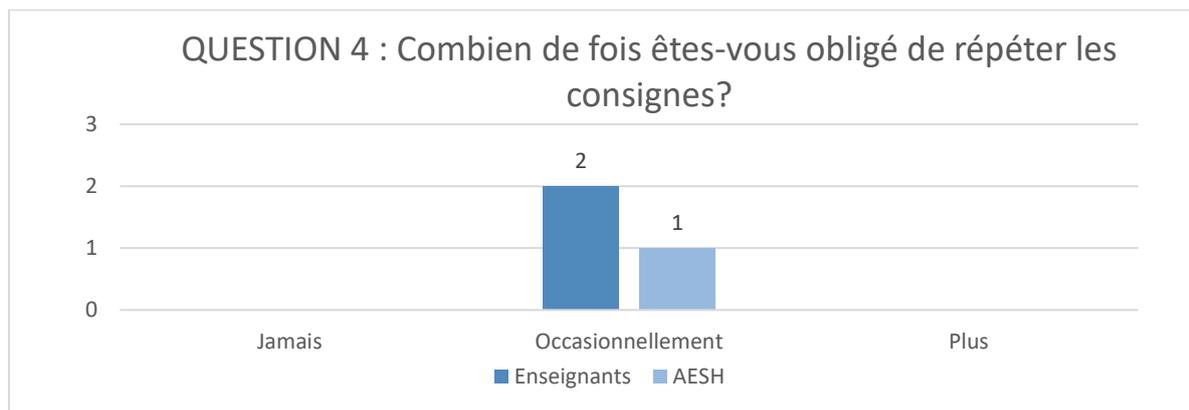
## QUESTION 2 : Le climat de classe



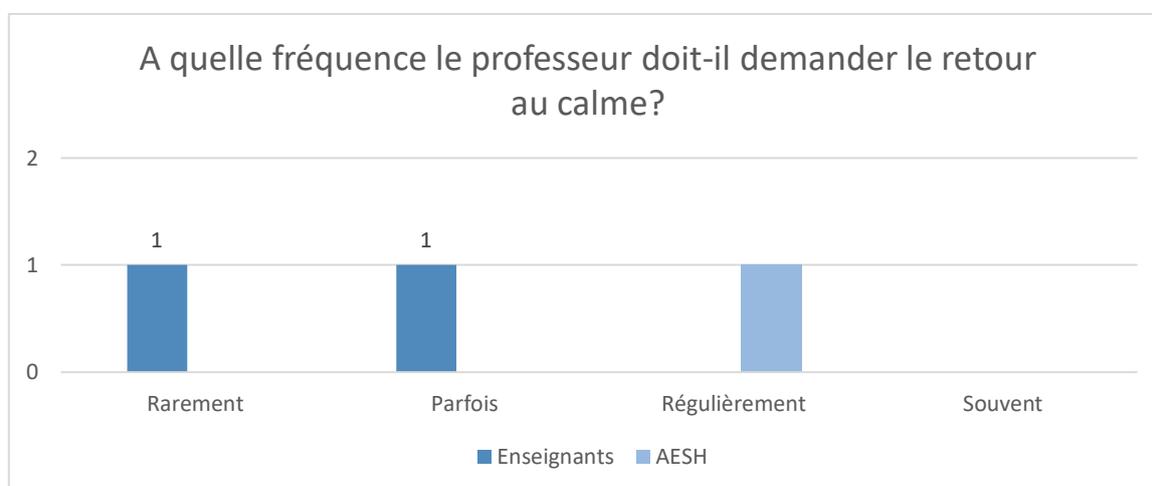
Autres réponses :

"Il reste toujours un ou deux élèves qui ont du mal à se concentrer mais dans l'ensemble, c'est satisfaisant."

"environ 50%, parfois 75%, mais cela varie selon les moments de la journée, l'activité, etc..."

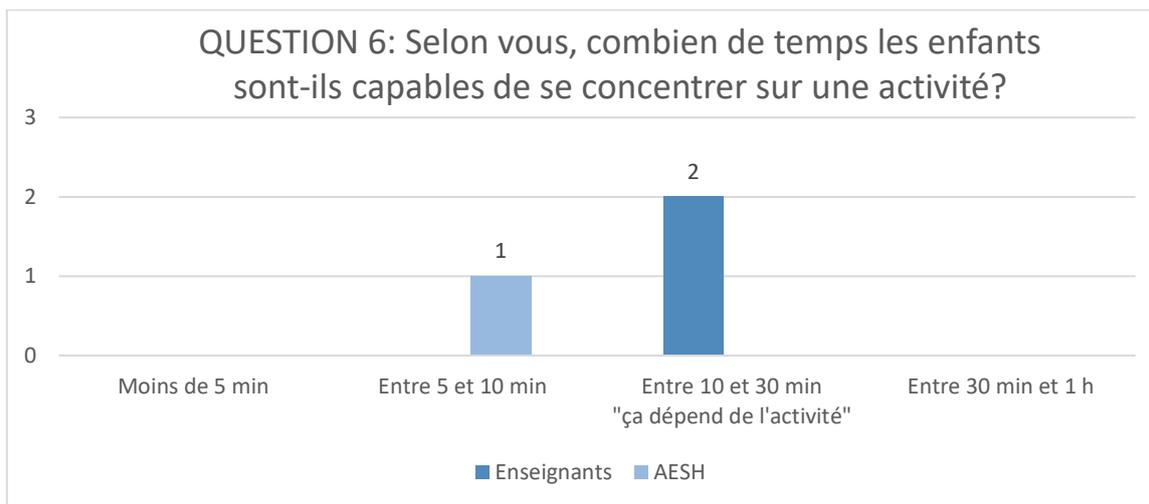


### QUESTION 5



Utilisez-vous une méthode particulière pour le retour au calme ? (Question enseignants)	Oui	2
	Laquelle ?  Pour quelle(s) raison(s) ?	"Méditation au retour de la récréation de l'après-midi, le "stop tout le monde s'arrête" et tous les bras sur la table et la tête dans les bras pendant 2 min avec le timer" « baromètre, attendre le silence devant eux avec une attitude qui montre que j'attends rapidement le silence, décompte avec la main pour qu'ils s'autorégulent »»  "permettre aux élèves de retrouver le calme. Parfois la coupure permet de mieux se recentrer" « Je cherche à ce qu'ils s'autorégulent »
	non	

Question AESH	Quel moyen utilise-t-il ?	"Visuel : Feux tricolores"
	Combien de fois sur une séance de travail d'environ 30 minutes ?	1 fois



**QUESTION 7 : A quel(s) moment(s) de la journée les enfants sont-ils le plus attentifs ?**

"Le matin jusqu'à 11h30 environ et l'après-midi jusqu'à la récréation"

"En matinée et après la récréation"

« matin et milieu d'après-midi »

**QUESTION 8**

**Selon vous, quelles sont les activités ou les moments de classe où les enfants sont-ils les plus attentifs ?**

"Tous à partir du moment où ils sont intéressés, où ils y trouvent un intérêt pu bien si l'activité est ludique et les mets en activité ou en réflexion"

"maths et français"

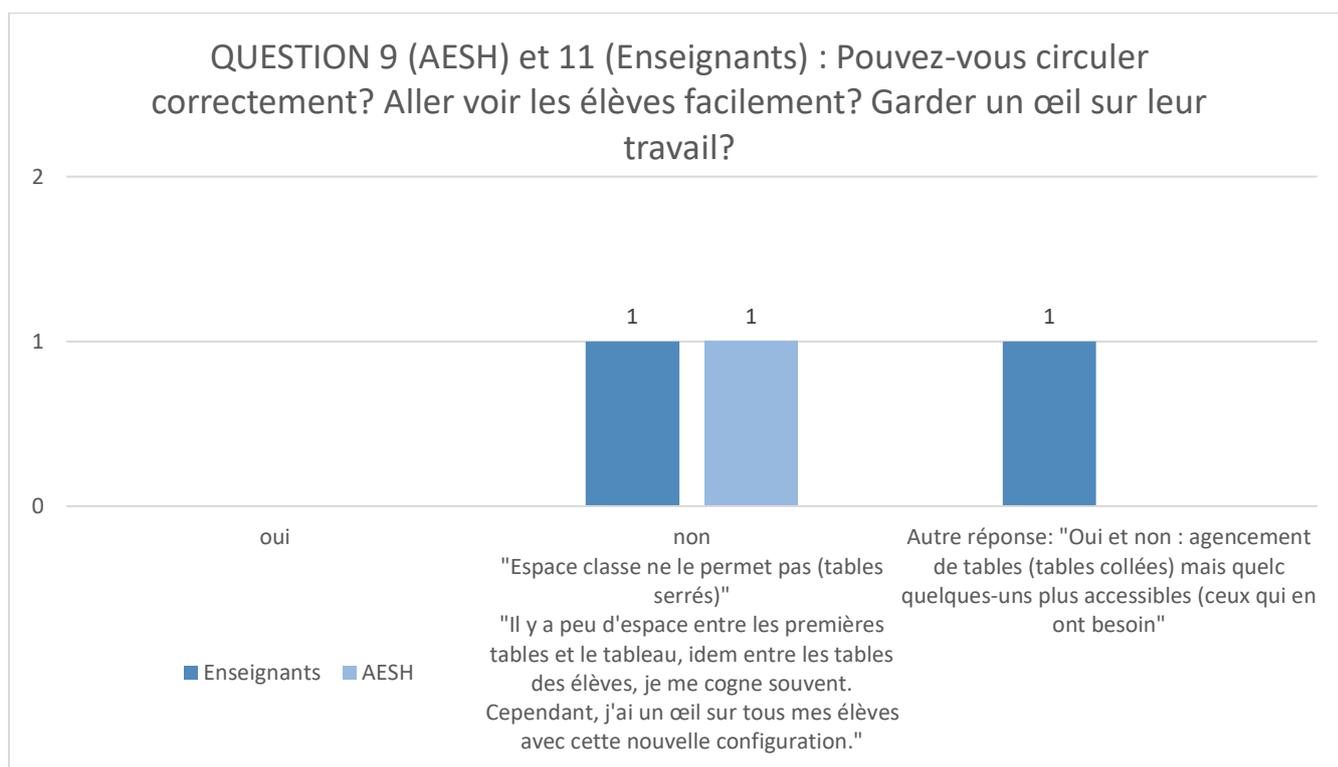
« travail personnalisé »

**Et pourquoi ?**

Sans réponse

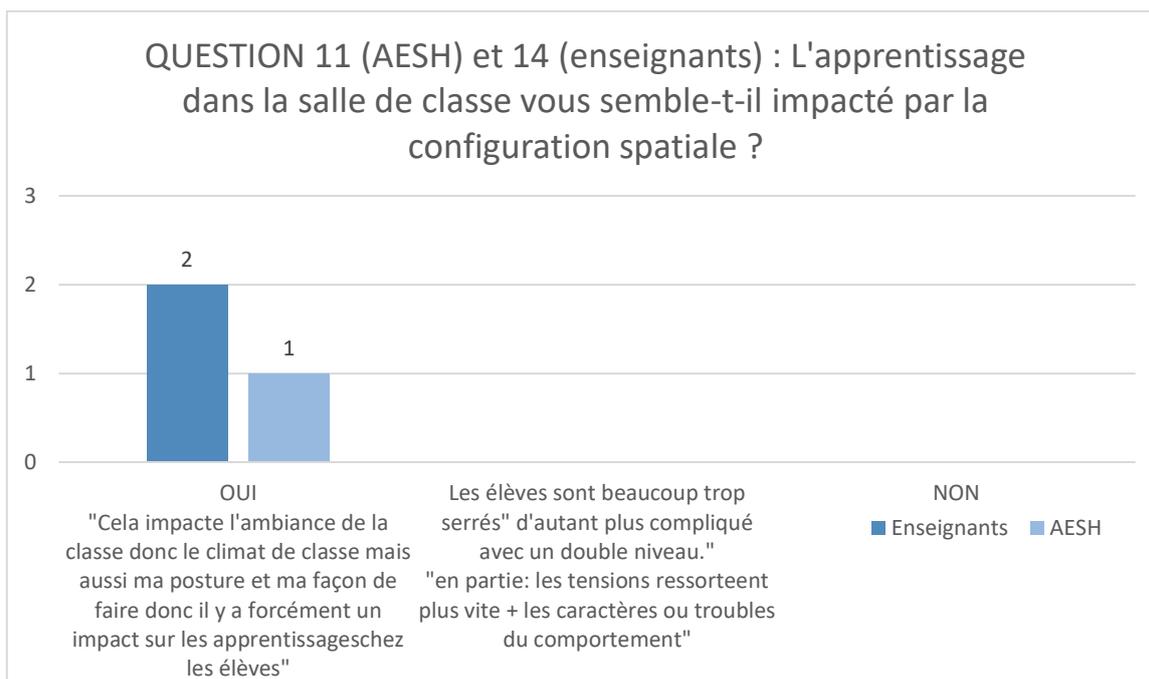
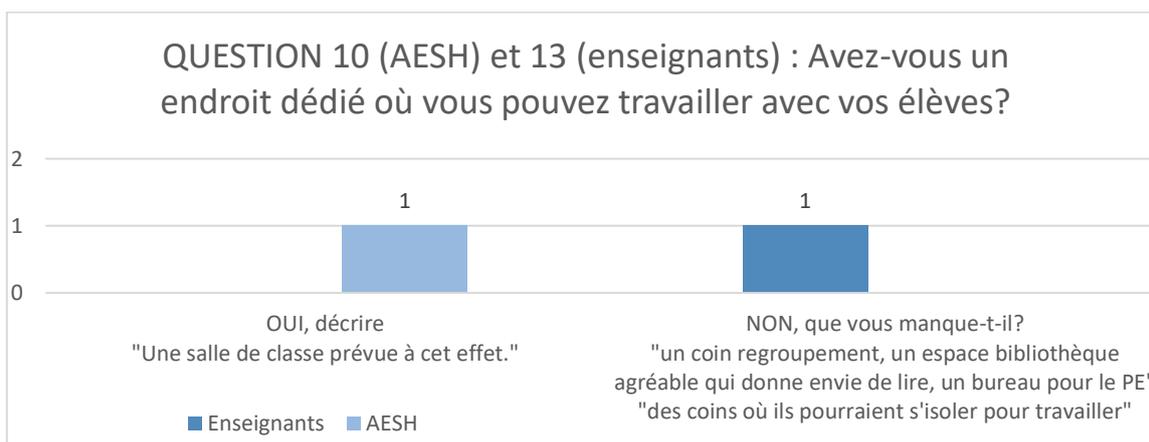
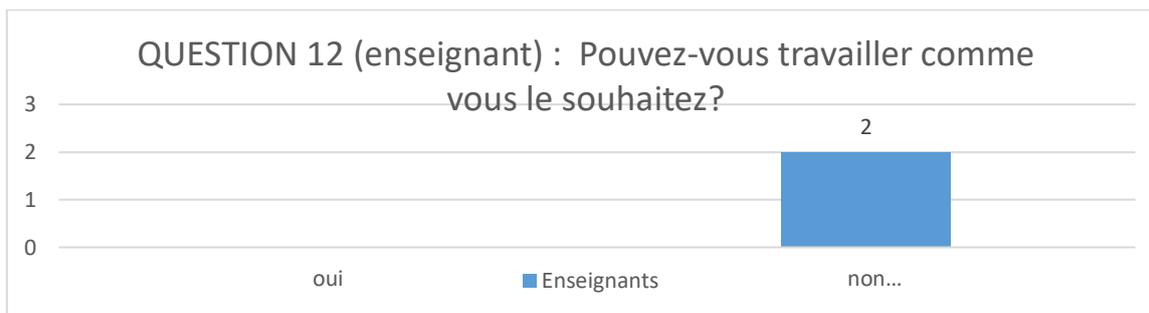
"Mathématiques: le travail est bien expliqué et Français: les fiches claires et précises"

« car ils avancent à leur rythme et peuvent se déplacer »



<b>QUESTION 9 (AESH) et QUESTION 12 (enseignants)</b>
<b>Cela vous paraît-il important de circuler dans la salle et pourquoi ?</b>
" oui, pour pouvoir différencier et remédier, il faut être au plus près des élèves. Certains ont également plus besoin de l'adulte pour se rassurer."
"Cela permet de redonner une consigne de rassurer les élèves discrètement"
« oui pour pouvoir suivre au mieux chacun »

Question 9 (enseignants)		Question 10 (enseignants)	
Avez-vous mis en place des moyens pour favoriser ou réguler l'écoute, la concentration ou l'attention des élèves ?		Utilisez-vous un outil pour mesurer le comportement des élèves ?	
Oui, lequel ?	"mise en place de feux tricolores, méditation, silence stop 2 min » « brain gym, méditation et temps calme »	Oui, lequel et pourquoi ?	«oui, le permis à points » « au niveau collectif : baromètre >>> autonomie voulu »
Non		Non	« pas de manière individuelle »

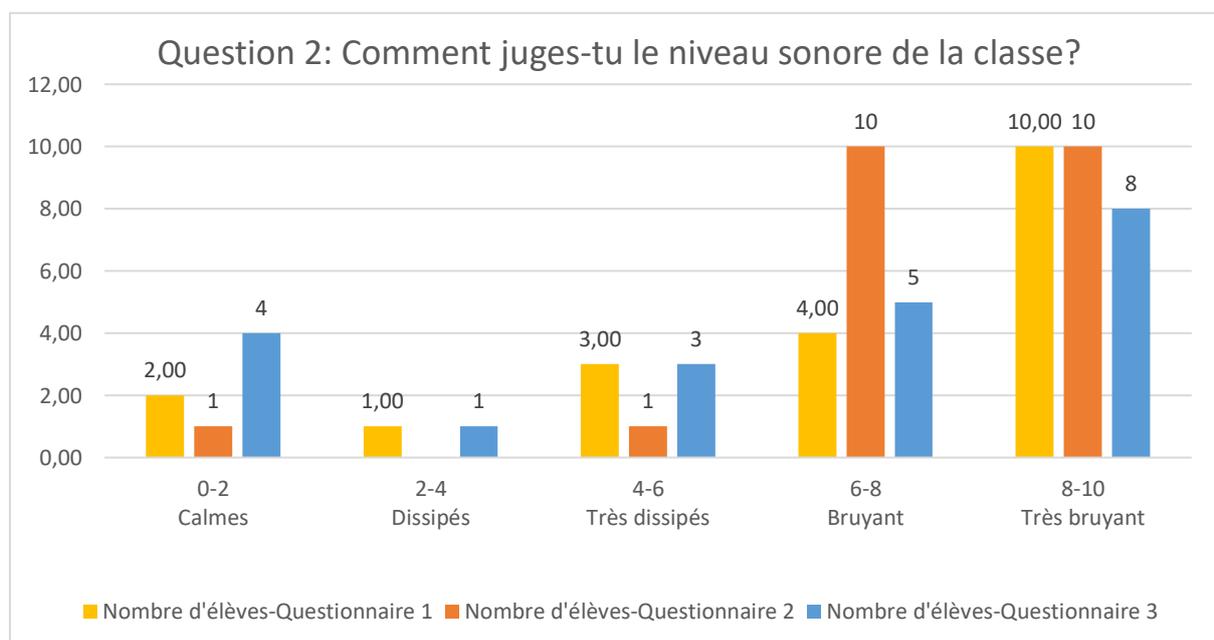
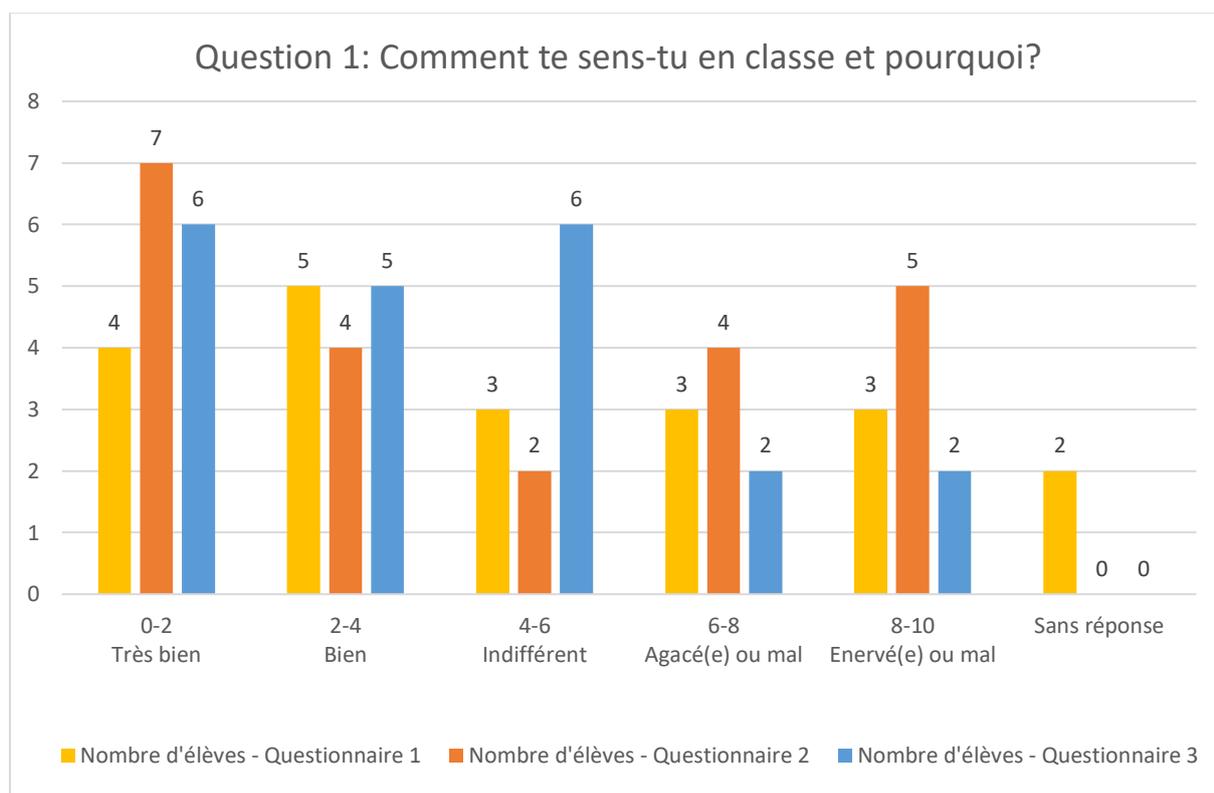


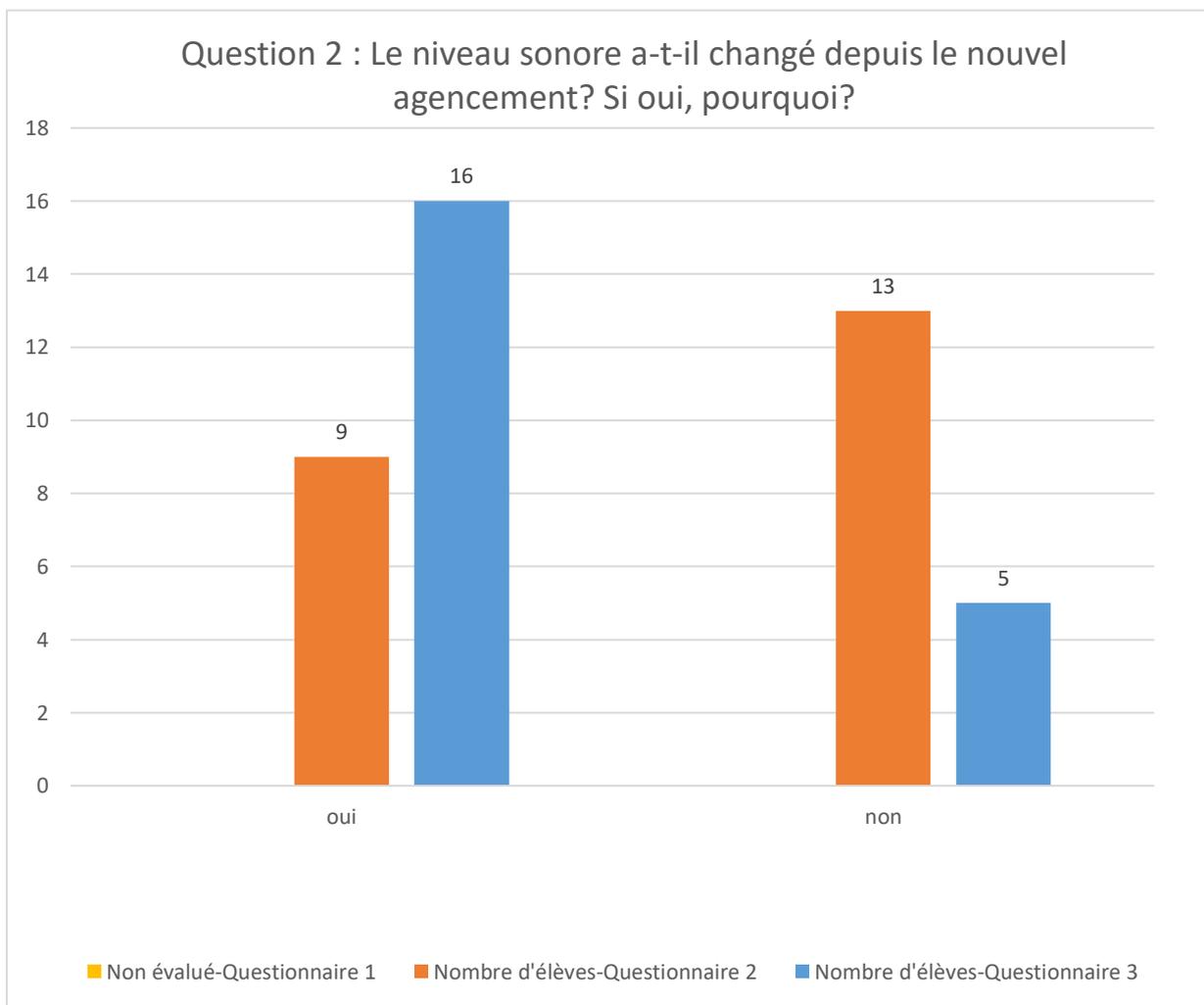
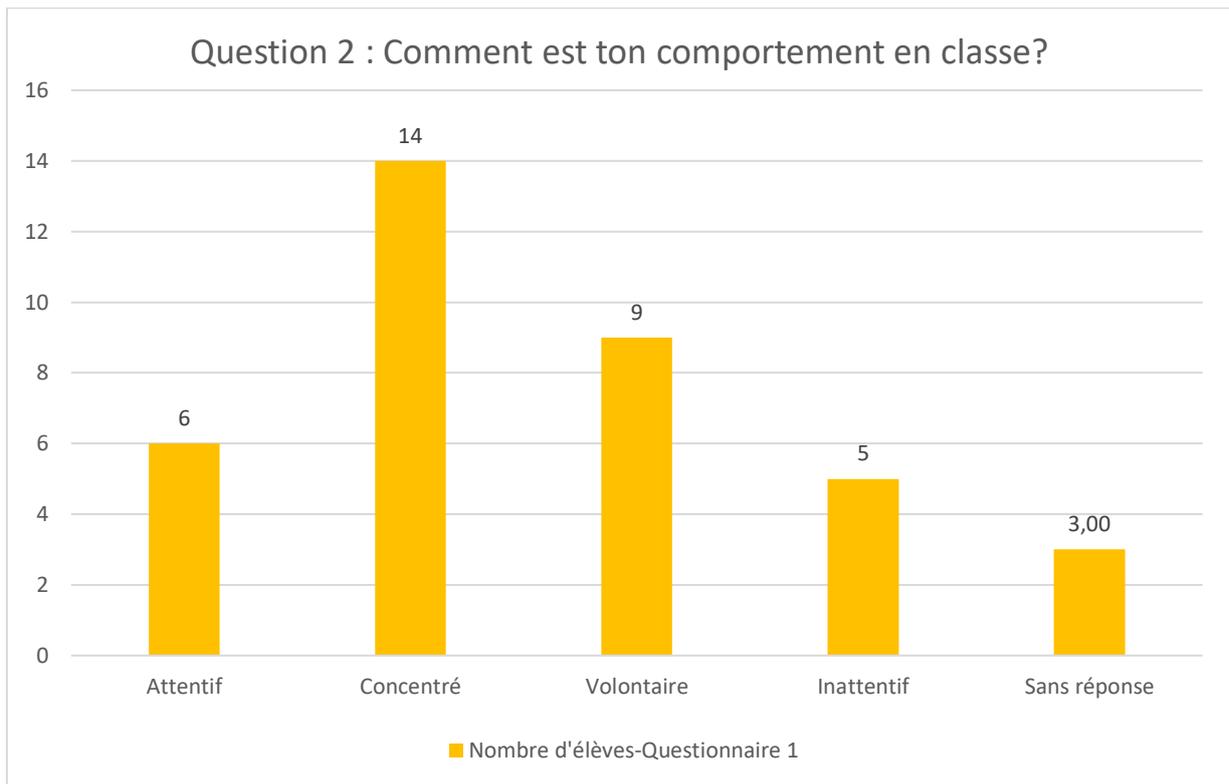
**QUESTION 12 (AESH) et 15 (enseignants) : En quoi, selon vous, l'aménagement de la salle de classe pourrait-il être un moyen efficace pour améliorer le climat de la classe ainsi que l'attention et la concentration des élèves ?**

- "Un "bon" aménagement de la classe, en tout cas un aménagement qui me conviendrait (en lien avec ma pratique et ma façon d'être et de faire) et qui conviendrait à mes élèves permettrait à tous de s'y sentir bien et d'avoir un climat propice au travail."
- "Moins d'élèves pour permettre "d'aérer" l'espace de travail de chacun."
- « permet, quand c'est possible, de respecter l'espace vital de chacun »

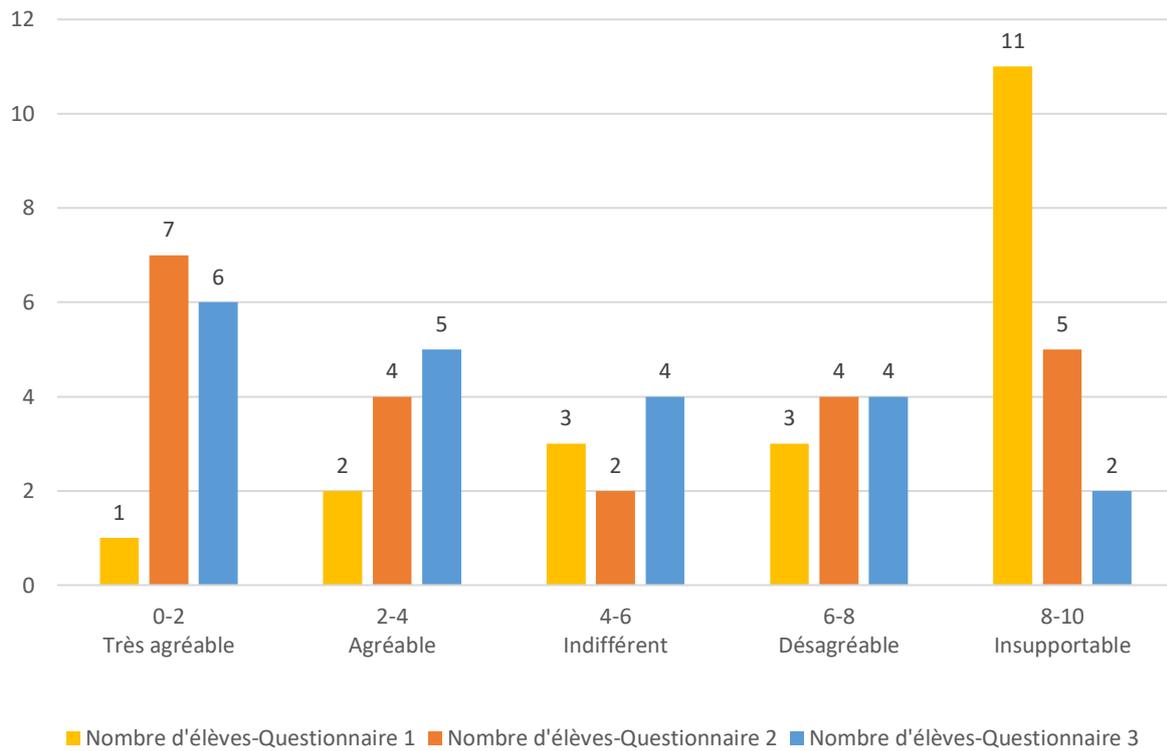
## Analyse des questionnaires des élèves

	QUESTIONNAIRE 1	Avant le réaménagement : Fin décembre (juste avant les vacances)
	QUESTIONNAIRE 2	Après le réaménagement : mi-janvier
	QUESTIONNAIRE 3	Après le réaménagement : mi-mars

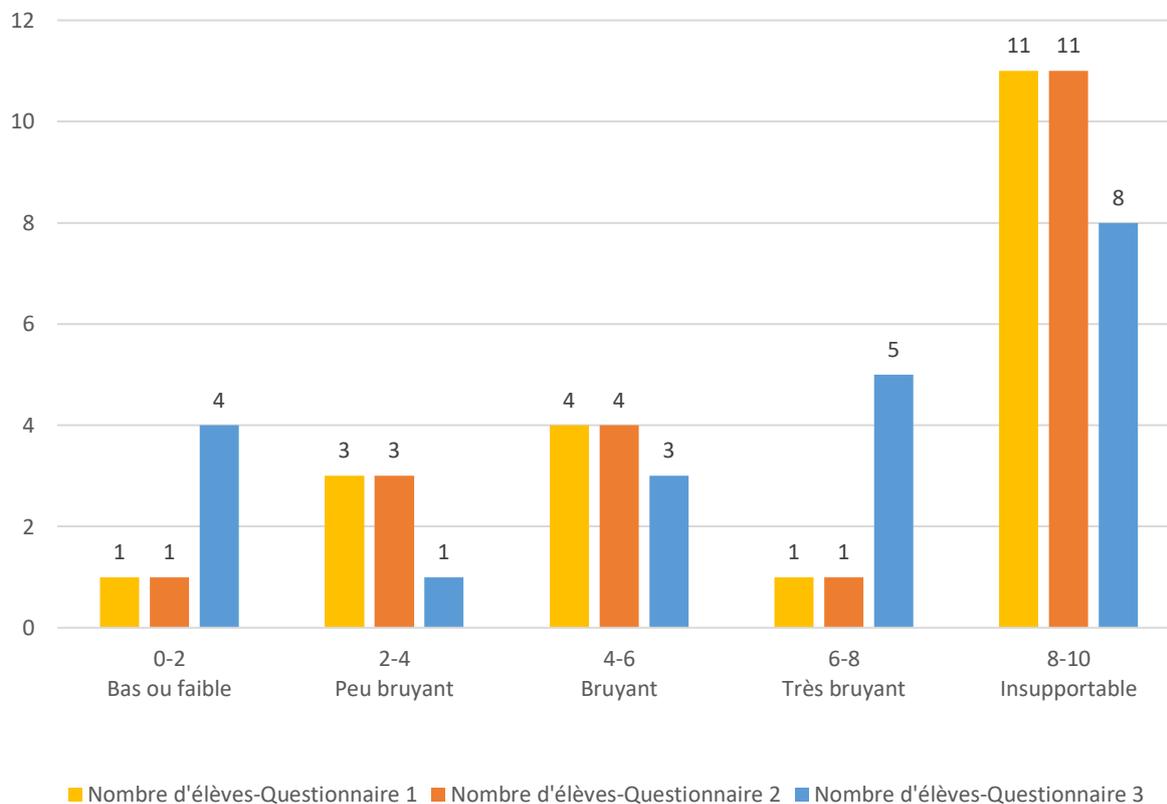




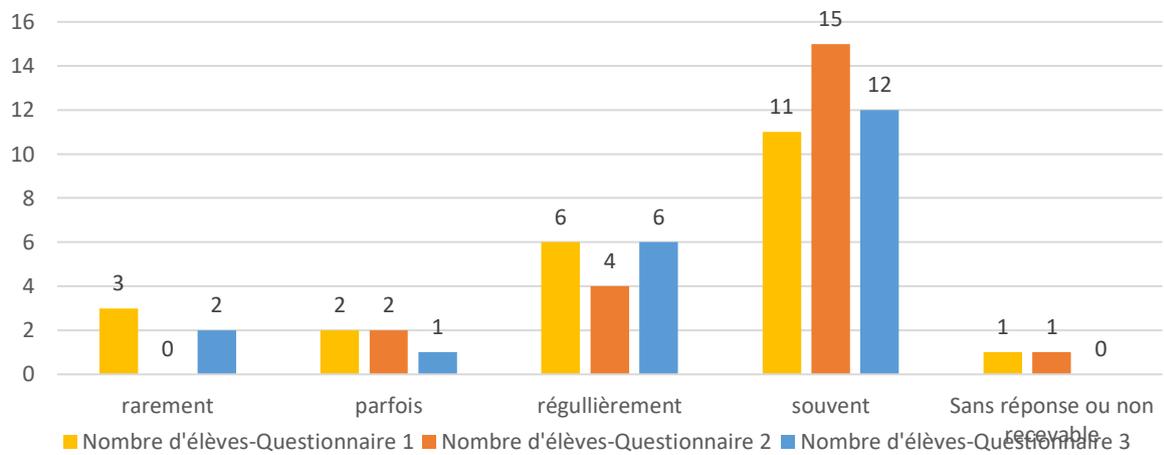
### Question 3 : L'ambiance de la classe est en général? Pourquoi?



### Question 4 : Le niveau sonore est le plus souvent? Pourquoi?



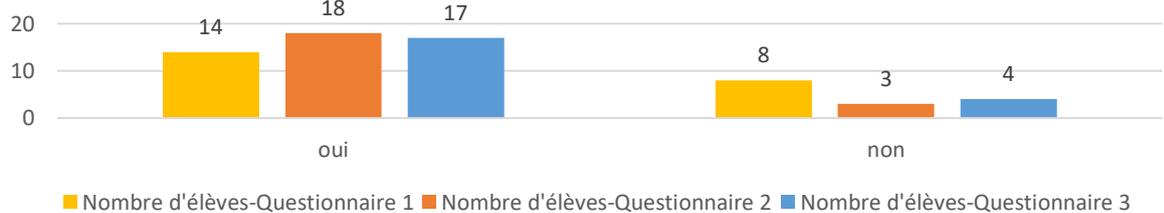
Question 5 : A quelle fréquence la maîtresse doit-elle demander le retour au calme?



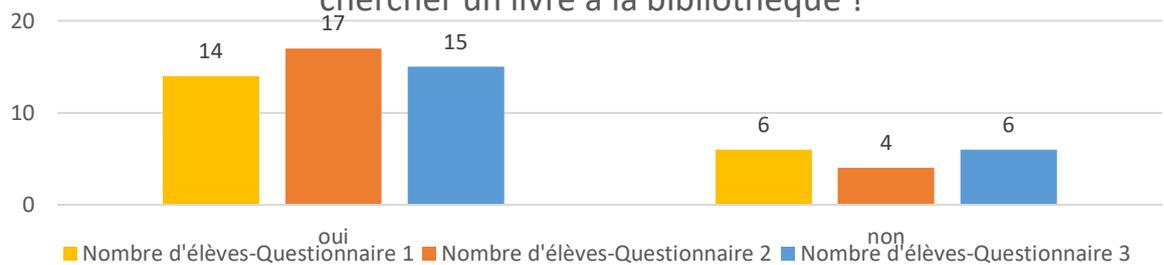
Question 6 : Peux-tu circuler correctement en classe pour aller à ta place ?



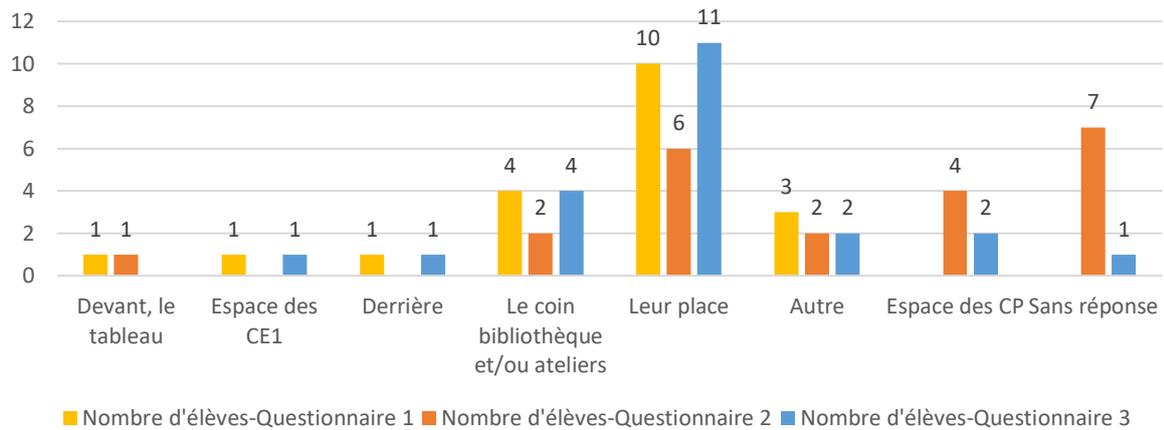
Question 6 : Peux-tu circuler correctement en classe pour te rendre aux ateliers ?



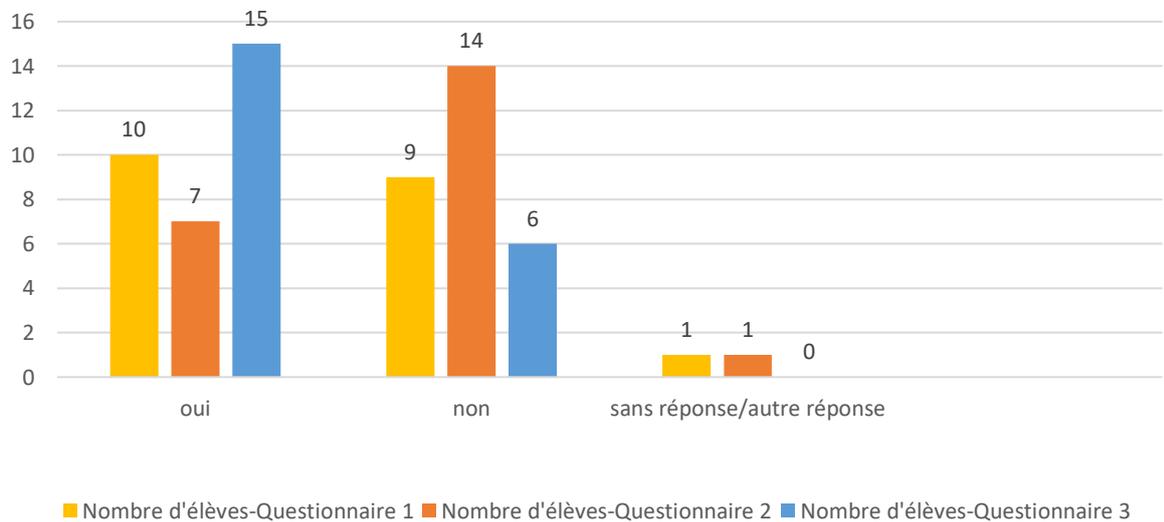
Question 6 : Peux-tu circuler correctement en classe aller chercher un livre à la bibliothèque ?



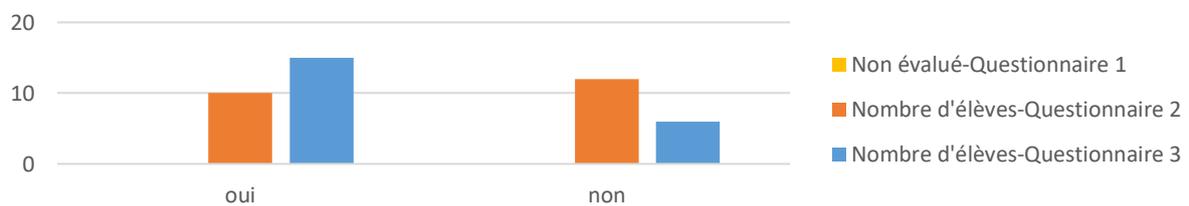
### Question 7 : Quel espace préfères-tu dans la classe?



### Question 8 : Penses-tu être bien pour travailler?



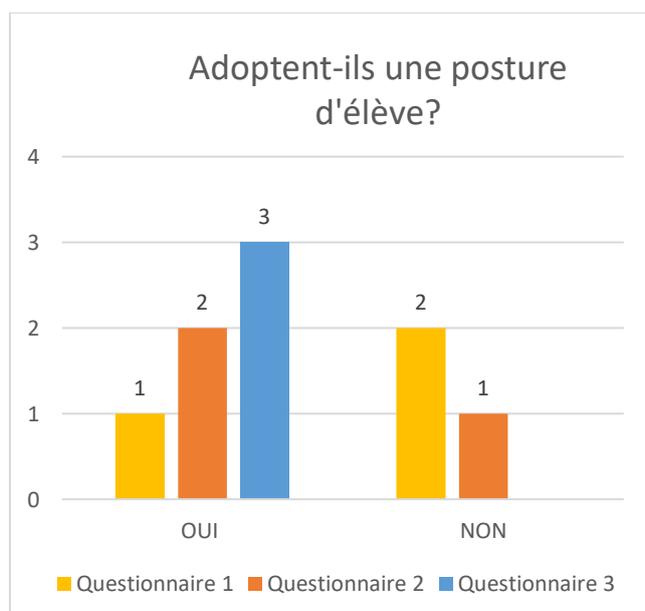
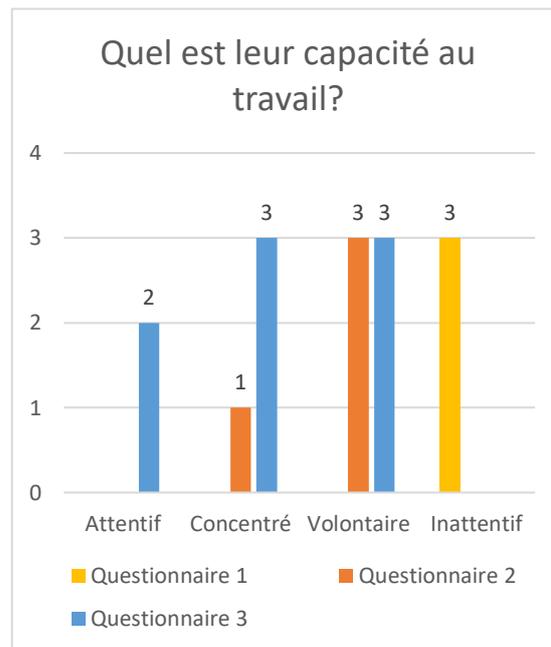
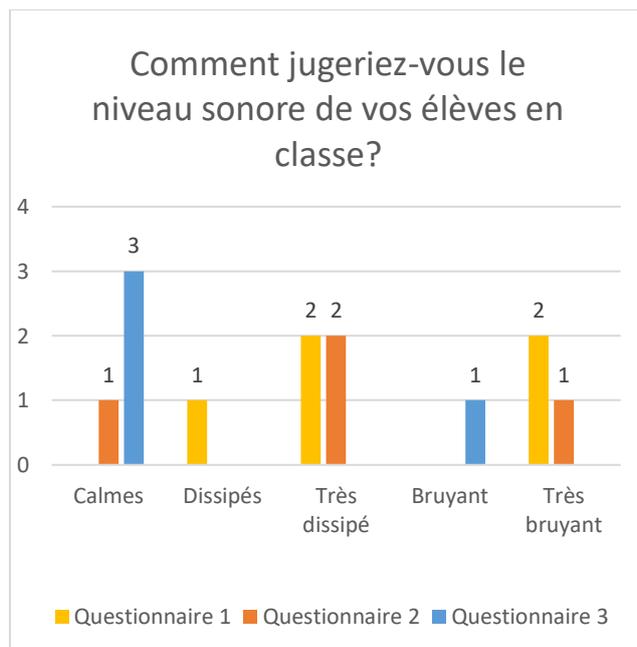
### Question 9 : Le nouvel aménagement de la classe t's-t-il permis de mieux travailler?



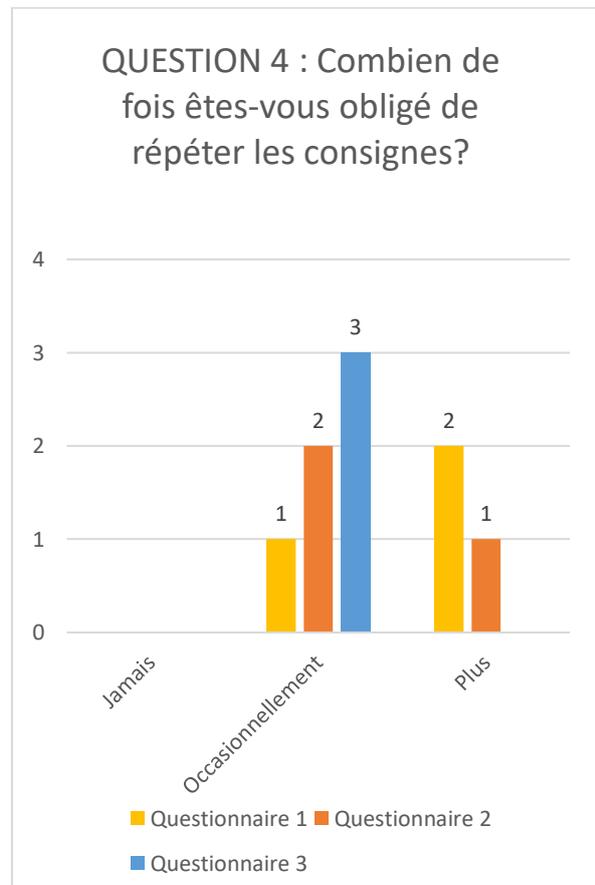
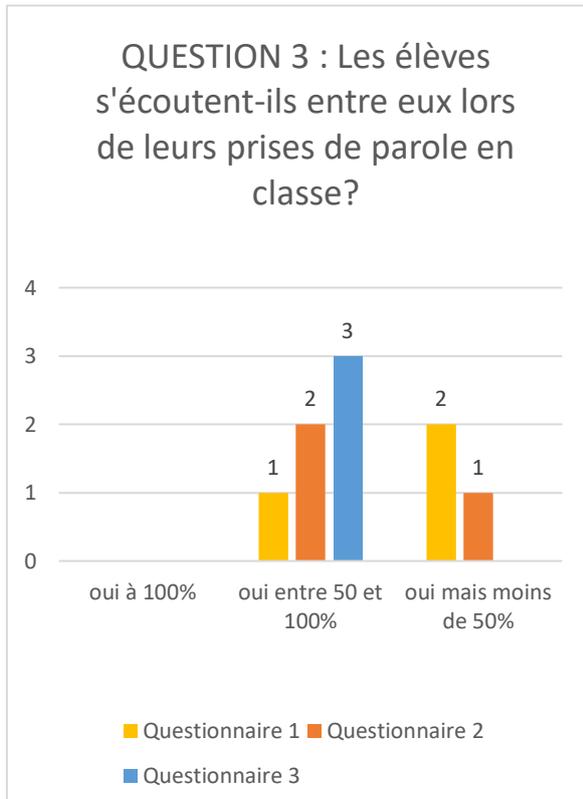
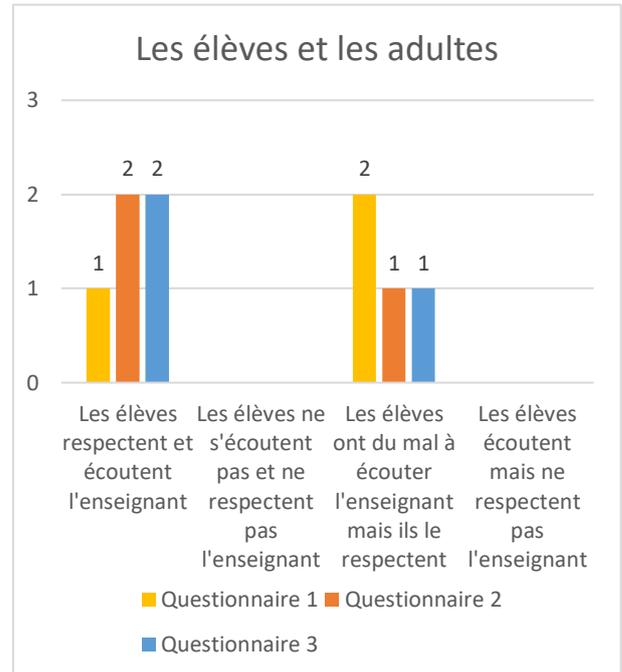
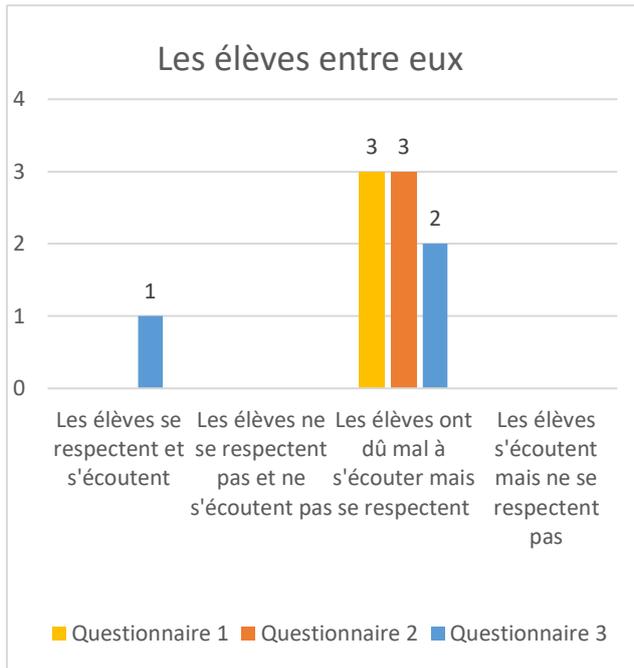
## Analyse des questionnaires des adultes (AESH + Enseignants)

	QUESTIONNAIRE 1	Avant le réaménagement : Fin décembre (juste avant les vacances)
	QUESTIONNAIRE 2	Après le réaménagement : mi-janvier
	QUESTIONNAIRE 3	Après le réaménagement : mi-mars

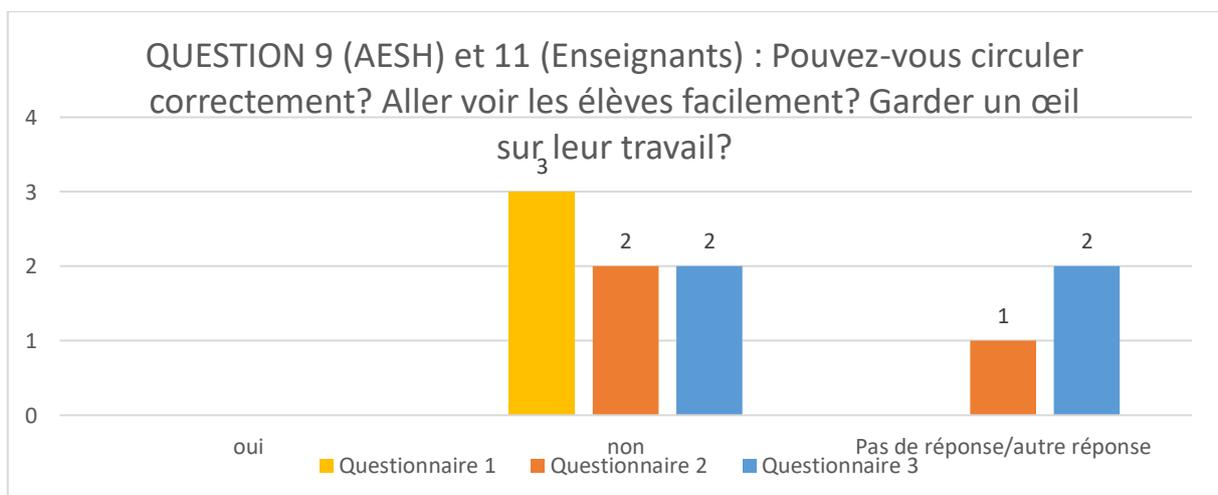
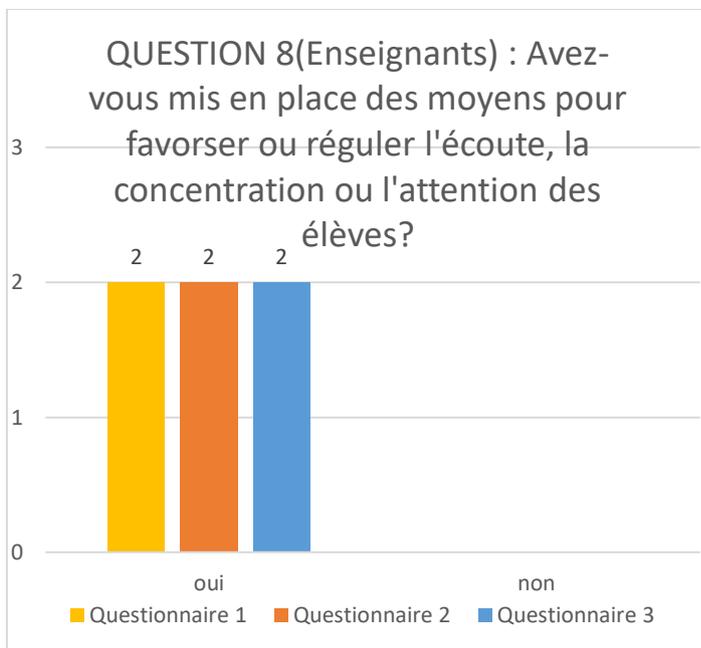
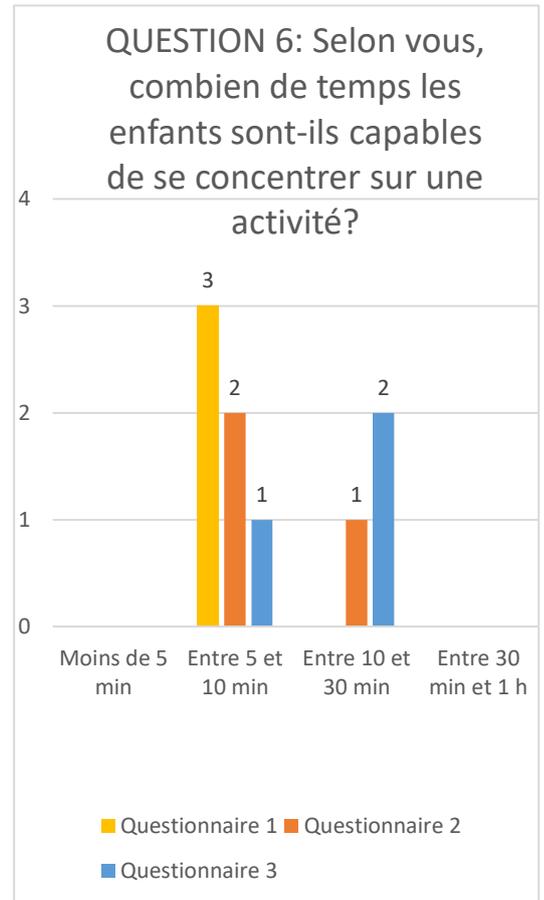
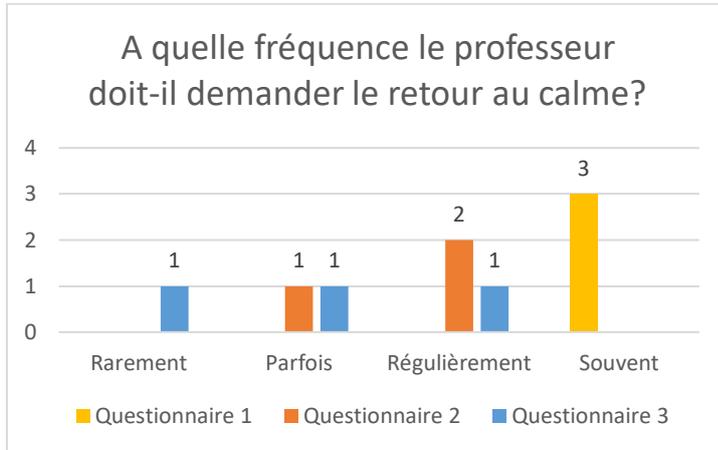
### QUESTION 1 : L'attitude des élèves en classe

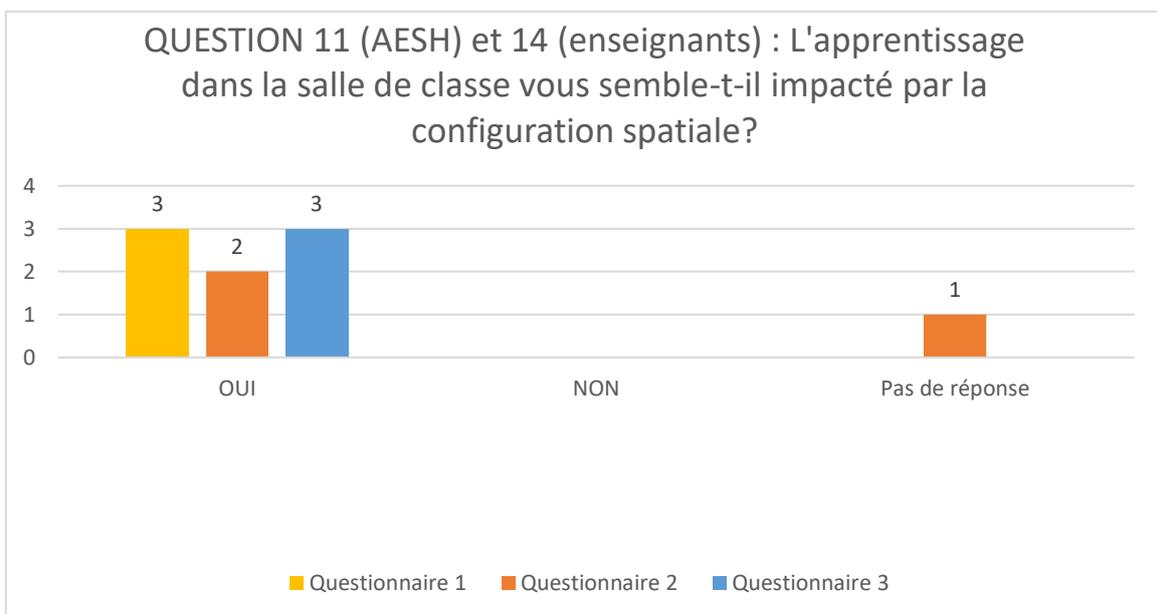
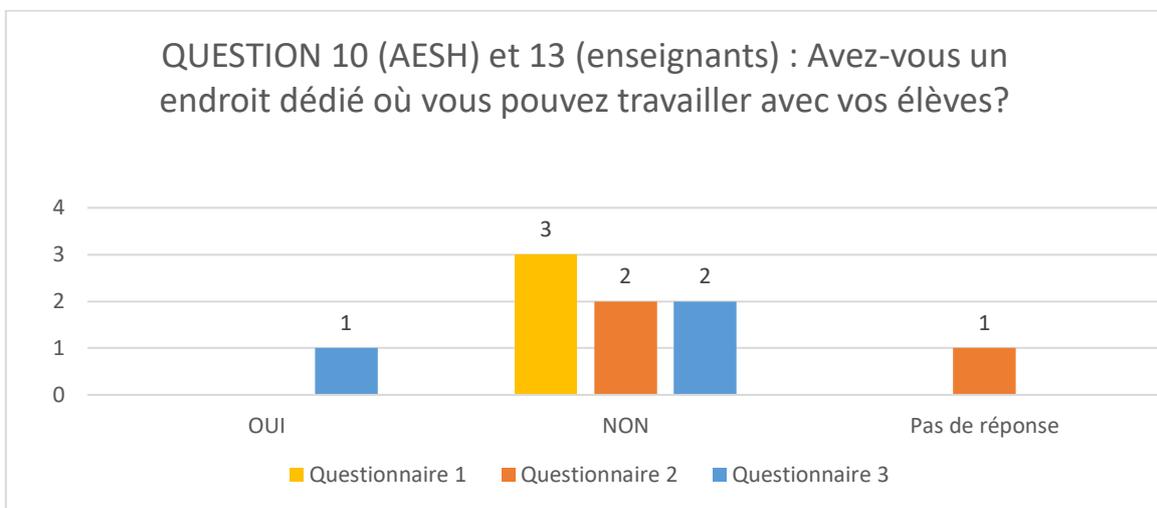
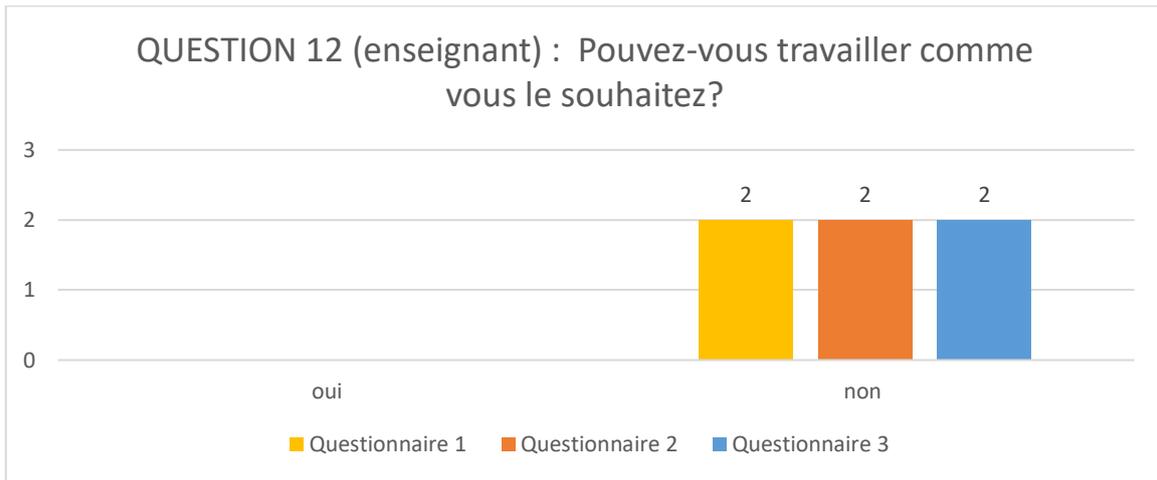


## QUESTION 2 : Le climat de classe



## QUESTION 5





## **Résumé :**

L'organisation de l'espace scolaire semble avoir un impact sur les élèves.

L'objectif de ce travail est de comprendre *Comment l'organisation de cet espace donné peut influencer le comportement des élèves et leur apprentissage ?*

Les réponses obtenues montrent que la question de l'organisation de l'espace de la classe doit se poser pour concevoir les séquences d'apprentissages car l'aménagement de la classe influence l'attitude des élèves en classe et parce que son agencement peut varier selon les modalités de travail, les élèves accueillis et le professeur qui y enseigne.

A partir de ces conclusions, nous remarquons que l'aménagement de l'espace scolaire est le reflet des choix pédagogiques et didactiques de l'enseignant et qu'il n'est qu'un des facteurs, parmi d'autres, influençant le climat de classe, la concentration et l'attention chez les élèves et par conséquent leurs apprentissages.

## **Mots clefs :**

Aménagement, organisation, espace, salle de classe